LA SOLUTION LES VALEURS DU CORAN

Auteur:

HARUN YAHYA

Français

2010-03-27 16:18:50

absence d'objectif chez les personnes qui ne croient pas en Dieu LA SOLUTION LES VALEURS DU CORAN

HARUN YAHYA

LA SOLUTION:

LES VALEURS DU CORAN

absence d'objectif chez les personnes qui ne croient pas en Dieu

"Laisse-les manger, jouir (un temps), et être distraits par l'espoir; car bientôt ils sauront!" (Sourate 15, "al-Hijr", v. 3)

De nos jours, les gens manquent sérieusement d'objectif dans la vie. Presque tout le monde adopte un mode de vie standard. Se nourrir, se loger, fonder une famille et avoir un emploi sont les valeurs encensées auxquelles tous aspirent. Dans ce mode de vie standard, le souci principal est de parer au quotidien, de l'améliorer et d'élever ses enfants.

Il est par ailleurs utile de s'intéresser aux autres centres d'intérêts en dehors de ceux mentionnés ci-dessus pour mieux comprendre l'absence de but et de sens qui caractérise la vie de nos sociétés modernes. La majorité des personnes ont des perspectives de vie plutôt limitée. Souvent, ne pas manquer une série télévisée ou regarder tel ou tel film à la télévision suffit à conférer à leur quotidien tout son sens. Pour ces personnes, l'appartenance à un club ajouterait une dimension valorisante à leur vie, si tant est que cela soit possible.

Une autre catégorie d'individus sera davantage préoccupée par les affaires. La vie se résume dans ce cas de figure à des allées et venues entre le bureau et le domicile. Généralement, si ces gens commencent leur carrière aux alentours de leur vingtième année, ils ne l'arrêteront que quarante ans plus tard. Quarante années de labeur qui seront ponctuées par la délivrance du vendredi soir. Les

principales ambitions de ces gens se limitent à clôturer l'année financière sans problème, à trouver de quoi payer leur loyer tous les mois et à assurer l'avenir de leurs enfants. C'est à peine si un évènement national ou international parvient à susciter leur intérêt. Seul ce qui affecte la bonne marche de leurs affaires a un sens pour eux. Ne méditant jamais sur les évènements, ils acceptent volontiers le statu quo. Ces derniers ne les intéressent que quand ils menacent leurs affaires. Pour exprimer leur intérêt, ils participent à des débats télévisés ou parlent dans le vide jusqu'à plus d'heures pour n'aboutir à aucune solution ni aucune conclusion substantielles. Le jour suivant, il commence une nouvelle journée semblable à celle de la veille.

Les jeunes souffrent également de cette même absence d'objectifs: ils méconnaissent les facteurs essentiels qui donnent à la vie un sens. La grande majorité des adolescents ne savent rien des dirigeants de leur pays, des décisions qu'ils prennent et de leur l'impact sur la défense nationale, sur l'économie ou sur les systèmes éducatifs et judiciaires. Parfaitement inattentifs aux évènements et aux développements mondiaux majeurs, ils se tracassent cependant énormément pour des questions triviales et futiles. C'est justement ce qui les prive de la capacité à comprendre le sens de nombreux évènements historiques et contemporains. Leurs conversations se limitent souvent aux jeux informatiques, aux discussions qu'ils ont sur Internet, aux sorties, aux racontars qui ont lieu dans leur école, aux "anti-sèches" qu'ils utilisent lors des examens, aux "plans" qu'ils ont pour le week-end, aux vêtements ou aux matchs de foot. Dans les magazines, les sondages effectués auprès des adolescents concernant leurs préoccupations, montrent que ressembler à un top model connu ou savoir jouer de la guitare comme le guitariste d'un groupe célèbre sont parmi les "buts qui valent le coup d'être poursuivis dans la vie" et qui viennent en tête de tous les classements.

Se laissant emportés, ces adolescents ne pensent jamais à élargir leurs horizons. Par exemple, ils ne pensent même pas à améliorer la qualité de leur langage, simplement pour pouvoir communiquer avec les autres ou les influencer. De plus, ils ne lisent pas ou très peu. Celui qui a un but et une vision globale du monde lit pour s'enrichir et pour s'informer des points de vue opposés. Le but étant d'avoir une meilleure compréhension des idéologies susceptibles de remettre en question ses propres idées et d'identifier leurs faiblesses individuelles. Pourtant, pour celui ou celle qui n'a pas de but ou pour celui qui ne s'inscrit pas dans une perspective mondiale, ces idées n'auront certainement aucun sens. Ces jeunes ne sont même pas conscients des tendances actuelles ni de la portée de la vision des autres. Aujourd'hui, les gens manquent dramatiquement d'intérêt pour les livres et les journaux; par contre ils sont tout émoustillés par la presse à scandale, les colonnes des potins ou par les programmes TV. Bien que la majorité des personnes aient beaucoup de temps libre, elles le gaspillent devant la télévision à regarder des séries et des émissions qui n'apportent strictement rien à leurs facultés intellectuelles; c'est bien là le résultat manifeste de la disparition des

objectifs.

Manquer de sensibilité et de buts dans la vie représente une menace pour l'humanité. Le malheur est que parmi ceux qui proposent une certaine conception de la vie, certains défendent des points de vue inutiles et souvent nuisibles à l'humanité. C'est d'eux principalement que vient la vraie menace parce que les défenseurs de ces idées dangereuses trouvent un public manipulable, manquant de facultés pour discerner le danger et prêt à accepter par la même tous les discours sans les examiner minutieusement de manière indépendante.

?tant donné ces circonstances, ils ne rencontrent aucune résistance dans leurs efforts à recruter des partisans, des anarchistes et des terroristes, ainsi qu'à alimenter une hostilité profonde contre leur pays. Ils peuvent par exemple instiller leurs points de vue subversivement avec une prédilection pour le milieu scolaire. Un adolescent oisif représente un terrain propice à l'endoctrinement. Ses camarades n'ont pas idée de l'effet de ce conditionnement et ne conçoivent pas que ce jeune homme puisse devenir un criminel sans pitié prêt à utiliser une arme contre la police, les soldats ou les innocents de leur propre nation. Et même s'il se rend compte de la menace, il reste indifférent au danger. En tout cas, c'est à peine s'il aura la conscience ou le sens de la responsabilité qui le conduirait à prendre en main la situation avec discernement.

Dans un verset, Dieu fait référence aux personnes dépourvus de but de la manière suivante:

"Laissez-les manger, jouir un temps, et être distraits par l'espoir; car bientôt ils sauront!" (Sourate 15, "al-Hijr", v. 3)

Une personne attentive observera que la réaction de certains groupes face à chaque nouvelle politique adoptée, dans les universités par exemple, provoque souvent plus de mal que de bien. C'est une conséquence de la conception de groupe et ce n'est pas parce que ce dernier défend ce qui est juste et bon. Un autre groupe préfèrera garder le silence ou simplement ignorer les évènements au lieu d'exhorter à la bonne conduite, à la fidélité envers la patrie et au calme. En même temps, d'autres défileront hostilement, paraderont avec des slogans, des pierres et des bâtons, et feront preuve d'une autre sorte d'oppression et de rébellion. Cependant, leurs agissements sont vains. Leurs revendications ne sont pas celles que Dieu nous a enseignées, et leurs comportements ne se conforment pas au Coran. Dans l'un de Ses versets, Dieu décrit les efforts que les incrédules dans ce monde gaspillent:

"Les œuvres de ceux qui ont mécru en leur Seigneur sont comparables à de la cendre violemment frappée par le vent, dans un jour de tempête. Ils ne tireront aucun profit de ce qu'ils ont acquis. C'est là l'égarement profond." (Sourate 14,

"Ibrâhîm", Abraham, v. 18)

Il existe assurément des moyens pour l'humanité d'éviter une telle situation: s'assurer que la vie ne se limite pas à assouvir des désirs et des besoins. Pour cela, on doit encourager les gens à redéfinir leur cible, en l'axant sur les autres en traitant aussi bien leurs problèmes personnels, ceux de leurs pays que ceux du monde. La religion que Dieu a choisie pour ces gens et qu'Il a révélée dans le Coran désigne ce but ultime:

"Dirige tout ton être vers la religion exclusivement pour Allah, telle est la nature qu'Allah a originellement donnée aux hommes - pas de changement à la création d'Allah. Voilà la religion de droiture; mais la plupart des gens ne savent pas." (Sourate 30, "ar-Roûm", Les Romains, v. 30)

Dieu, le Créateur de l'homme a également créé la religion, celle qui lui convient le mieux et celle qui assure la paix et la sécurité absolues. Ainsi, aucune philosophie ou idéologie d'aucune sorte en dehors de la religion ne peut apporter la perfection et la béatitude que les gens cherchent. Pour cette raison, il faut prouver, de manière appropriée, aux défenseurs des idées fausses qu'ils ont tort et les conseiller afin de remplacer ces idées falsifiées par les véritables.

Il est essentiel que nous parlions du Coran aux oisifs qui n'ont pas de but et à ceux qui aveuglément sont attachés aux idées fausses. Après quoi alors, ils pourront voir et comprendre que ce monde a été créé dans un but significatif. Dans le Coran, Dieu nous informe de Son but quand Il a créé l'homme:

"Je n'ai créé le djinn et l'homme que pour qu'ils M'adorent." (Sourate 51, "adh-Dhâriyât", Les ouragans, v. 56)

Tout le monde mourra un jour et c'est à ce moment là que commencera la vie réelle et éternelle. Le but de cette vie est de lutter pour devenir une personne que Dieu agrée et qu'Il accueillera dans Son Jardin. La conduite, les idéaux, les croyances de tout homme détermineront s'il passera sa vie éternelle de l'Au-delà dans le Feu ou dans le Jardin. C'est pourquoi, le fait que des personnes consacrent stupidement leur temps à des emplois oisifs et sans valeur durant toute leur vie et le fait qu'ils se comportent comme si leur existence sur terre n'avait aucun but montrent qu'ils doivent très vite être mis en garde et sortis de leur insouciance.

?tant conscients que notre objectif ici-bas est de gagner l'agrément de Dieu, sa faveur et Son Jardin, nous ne pouvons rester indifférents ou insensibles à tout ce qui a lieu autour de nous. Nous savons que toute situation est pour nous une opportunité de gagner l'approbation de Dieu, et ainsi nous devons toujours nous y contraindre. Nous ressentons les tourments de notre conscience chaque fois que nous assistons à une injustice ou à une forme d'oppression que cela ait lieu dans

notre quartier ou à l'autre bout de la planète. Par exemple, nous nous sentons tous universellement responsables de l'enfant sans abri qui vit dans la difficulté et qui passe l'hiver dans les rues. Et cela par soumission au commandement de Dieu dans le verset: "Alors, quant aux orphelins ne les opprimez pas, et quant aux mendiants, ne les réprimandez pas." (Sourate 93, "ad-Douhâ", Le jour montant, v. 9-10), nous les traiterons avec gentillesse. C'est pourquoi, nous nous efforcerons de trouver une issue pour les sauver des circonstances défavorables dans lesquelles ils vivent. Pourtant, nous sommes conscients que ces enfants ne peuvent être sauvés uniquement par nos efforts ou par ceux d'un petit nombre agissant en conformité avec le Coran. C'est pourquoi nous nous efforcerons de propager les valeurs du Coran et celles de la Sounna à travers le monde.

L'égoïsme naît de l'absence d'objectif

L'absence d'objectif rend les sociétés et les individus égoïstes et indifférents. Ils tendent à ne se soucier que de leurs propres intérêts. Ils ne réagissent ni ne montrent de curiosité pour les événements qui se passent autour d'eux. La personne dont l'unique but est de vivre sa vie, ne remarquera dans chaque évènement que ce qui la touche personnellement et ne se souciera de rien d'autre. Si par exemple, une guerre éclate dans un pays où se trouve l'un des clients ou fournisseurs d'un industriel, trop souvent il ne se sentira concernée que parce qu'il sait que son argent est en jeu. Il ne pensera pas de la même façon aux personnes massacrées, aux enfants tués et au sort affreux de ceux qui vivent péniblement cette situation. Ces images douloureuses ne hanteront pas son esprit. En quête constante d'argent, il n'envisagera pas d'aider ces gens d'une manière ou d'une autre. Ce n'est là qu'un exemple de l'indifférence que beaucoup jugent normale et ne souhaitent pas corriger.

Rappelez-vous qu'Il est aujourd'hui du devoir de toute personne consciencieuse de chercher une solution à toutes les oppressions, injustices, tyrannies et tourments qui salissent le monde.

Presque chaque jour, les journaux et la télévision décrivent longuement les histoires de personnes exposées à de terribles difficultés et à une violence insupportables aux quatre coins du monde. Le désordre, qui prend sa source dans la non-adhésion dans les valeurs du Coran et dans celles de la Sounna, ainsi que dans l'athéisme expliquent la majorité de ces épreuves. Que ce soit en Palestine, en Indonésie, au Kosovo, en Tchétchénie ou ailleurs, on voit couramment des images de parents frappés devant leurs enfants, traînés sur le sol pour défendre leur terre... On a tous l'habitude maintenant de voir les enfants projeter des pierres pour se défendre. Malgré ces scènes horribles, les gens parviennent à s'endormir et ils poursuivent leur vie habituelle aussi longtemps qu'aucun mal ne les atteint personnellement. Comme ils n'ont pas l'habitude de réfléchir à grande

échelle, qu'ils manquent de valeurs supérieures et d'une conscience, une telle cruauté ne suffit pas à les émouvoir.

Se mettre à la place de l'opprimé montrerait certainement combien ces individus n'ont pas conscience du tout de la portée d'évènements si attristants. Que diraient-ils si l'un des leurs se retrouvait dans un contexte où des innocents étaient tués, où les femmes, les enfants, les frères, les sœurs et les parents mouraient de faim et subissaient des traitements cruels?... Et s'il était pauvre?... Et s'il n'avait ni argent ni aucun autre moyen de soigner son enfant malade?... Et s'il était expulsé de sa patrie sans raison apparente?... Et que penserait-il s'il rencontrait une personne qui n'ayant pas à subir toutes ces souffrances ne se préoccupait que de ses intérêts propres et proclamait: "Est-ce à moi de sauver ces gens?" Ne penserait-il pas, que cette personne n'a aucune conscience, qu'elle est indifférente et inhumaine?

Il n'est pas essentiel cependant, de souffrir de l'oppression pour devenir une personne prévenante et consciencieuse. Saisir l'état critique des gens et considérer leur situation selon les termes du Coran suffit. Pourtant, plus les gens s'éloignent du Coran, plus ils se montrent insensibles. Dieu décrit ainsi le comportement égoïste, insensible et brutal des gens auxquels il manque la religion :

"Oui, l'homme a été créé instable; quand le malheur le touche, il est abattu; quand le bonheur le touche, il est refuseur." (Sourate 70, "al-Ma'-ârij", Les voies ascensionnelles, v. 19 à 21)

Dans le verset qui suit, Dieu mentionne ceux qui ne sont pas "égoïstes" et qui se soucient des nécessiteux:

"Sauf ceux qui pratiquent la Salat, qui sont assidus à leurs Salat, et sur les biens desquels il y a un droit bien déterminé pour le mendiant et le déshérité; et qui déclarent véridique le Jour de la rétribution, et ceux qui craignent le châtiment de leur Seigneur." (Sourate 70, "al-Ma'-ârij", Les voies ascensionnelles, v. 22 à 27)

Comme Dieu l'affirme dans Son verset, ceux qui craignent Dieu reconnaissent leur responsabilité envers les démunis. Dieu montre qu'il y a deux directions dans la vie d'ici-bas: la bonne et la mauvaise. Dans un verset, Il déclare:

"Ne l'avons-Nous pas guidé aux deux voies. Or, il ne s'engage pas dans la voie difficile! Et qui te dira ce qu'est la voie difficile? C'est affranchir un esclave ou nourrir, en un jour de famine, un orphelin proche parent ou un pauvre dans le dénuement. Et c'est être, en outre, de ceux qui croient et s'enjoignent mutuellement l'endurance, et s'enjoignent mutuellement la miséricorde. Ceux-là sont les gens de la droite; alors que ceux qui ne croient pas en Nos versets sont

les gens de la gauche. Le Feu se refermera sur eux." (Sourate 90, "al-Balad", La cité, v. 10 à 20)

La voie droite décrite dans ce verset est relativement claire. Par conséquent, il est peu probable qu'une personne consciencieuse, qui cherche à gagner l'agrément et la miséricorde de Dieu et le Jardin, demeure insensible face aux pratiques oppressives qui sont pratiquées dans le monde, aux démunis ou aux nécessiteux, sans méditer sur son avenir.

Toute personne consciencieuse doit se rappeler qu'aujourd'hui des millions de personnes sur terre sombrent dans la misère et la terreur à cause de l'anarchie, de l'oppression et de la tyrannie. Certains avancent: "Les responsables de cette misère sont connus, en quoi suis-je responsable de cela?" Or, ce ne sont pas là les mots d'une personne douée de conscience. Dans l'Au-delà, Dieu prendra tous les hommes sains de corps et d'esprit pour qu'ils rendent des comptes au sujet de ces pauvres gens. Ceux qui font la promotion d'idéologies qui sèment la violence et la cruauté chez les hommes seront - qu'ils le veuillent ou non - dans la même catégorie que les oppresseurs. Cela vaut également pour ceux qui évitent de se confronter à ces idéologies. Ne pas adhérer aux principes de la religion de Dieu conduira nécessairement à une société dirigée par des insouciants qui pensent n'avoir aucun compte à rendre à qui que ce soit. Ils sont en réalité, le genre de personnes qui, plus que n'importe quelles autres, placent leurs propres intérêts au premier plan et font des projets pour leur propre survie.

En effet, la théorie de l'évolution qui fournit un soi-disant support scientifique à la philosophie matérialiste et au matérialisme qui sont à l'origine de l'athéisme, aspire à former un modèle irresponsable et insouciant de l'homme, privé de toutes ses valeurs spirituelles. Celui-ci n'a pas le sentiment de devoir rendre de comptes à quiconque. Selon la théorie de l'évolution, l'homme est un animal avancé, qui descend du singe et qui s'est façonné par le biais du hasard. Ce point de vue qui considère l'homme guère plus qu'une créature primitive ne peut en aucun cas le mener à se sacrifier pour les autres, à sauver quelqu'un qui souffre et à ressentir de la pitié ou de la compassion pour lui. De plus, toujours selon la théorie de l'évolution, la vie est une lutte où seuls les forts ont le droit de vivre. Les pauvres et les faibles sont quant à eux destinés à périr. Partout dans le monde entier, des personnes ont été endoctrinées dans les écoles, par la télévision, par les journaux etc. La seule manière de sortir de cet endoctrinement et d'établir des liens d'affection, de clémence, de coopération et de solidarité entre les hommes est de leur communiquer les valeurs du Coran et celles de la Sounna, et de leur parler des pertes que l'athéisme leur causera aussi bien dans ce monde que dans l'Au-delà. C'est un devoir important pour tous les croyants. Dieu promet une fin heureuse à ceux qui assument une si importante et honorable responsabilité.

"Allah a promis à ceux qui ont l'iman et qui accomplissent de bonnes œuvres qu'Il

fera d'eux les successeurs sur terre comme Il l'a fait de ceux qui les ont précédés, et Il affirmera pour eux leur din qu'Il a agréé et Il remplacera leur crainte par la sécurité. 'Ils M'adorent et ne M'associent rien.' Quiconque reste incrédule après cela fera partie des déviants." (Sourate 24, "an-Noûr", La lumière, v. 55)

Introduction

"Et qu'avez-vous à ne pas combattre dans le sentier de Dieu, et pour la cause des faibles: hommes, femmes et enfants qui disent: 'Seigneur! Fais-nous sortir de cette cité dont les gens sont injustes, et assigne-nous de Ta part un allié, et assigne-nous de Ta part un secoureur'." (Sourate 4, "an-Nisâ", Les femmes, v. 75)

La majorité des hommes qui vivent sur terre font partie des opprimés. L'oppression qu'ils subissent revêt plusieurs formes: la torture, les massacres, la pauvreté, la vie dans la rue, le dénuement, l'absence de protection contre les éléments naturels, la maladie... Certains hommes ne peuvent même pas s'acheter un morceau de pain pour s'alimenter.

L'oppression ne connaît pas les barrières de l'âge. Des enfants innocents, démunis, rachitiques, sans défense sont contraints de mendier ou de travailler. Les anciens eux aussi sont négligés et abandonnés.

L'oppression ne connaît en fait aucune barrière ni frontière. On discrimine sur la base d'une appartenance ethnique, linguistique, raciale, tribale et pour ces raisons on justifie des massacres.

On ne connaît pas le nombre de personnes qui vivent dans la crainte pour leurs vies dans un monde où pauvreté et oppression co-existent avec extravagance, privilège et opulence. Ceux qui jouissent d'une existence facile vivent près des démunis. Ils voient concrètement sur les photos ou les images télévisées ce qu'ils endurent.

Parfois, ils ont un sursaut de pitié, mais ils finissent par se détourner. Ils changent de chaîne et le remords passager disparaît rapidement.

Ils sont nombreux ceux qui ont la chance de jouir, grâce à Dieu de nombreux bienfaits et du confort. Or, rarement ces gens-là pensent à tendre la main pour sortir les moins fortunés des conditions dans lesquelles ils vivent. Ils estiment que ce n'est pas de leur ressort: les autres sont tellement plus riches, tellement plus puissants, tellement plus influents qu'eux pour leur porter secours...

Cependant, la prospérité et le pouvoir seuls ne suffisent pas à sauver ces personnes et à faire de ce monde un havre où la justice, la paix, la confiance et le bien-être règneraient. Le développement économique n'est pas uniforme dans le

monde. En effet, aujourd'hui, il existe encore bien trop de pays, à l'instar de l'Ethiopie, où tous les jours encore, des gens meurent de faim. On comprend alors que la richesse et le pouvoir de certaines nations ne suffisent pas à résoudre les problèmes de sécheresse, de pauvreté ou de guerre civile.

Seule une attitude consciencieuse permettrait de canaliser les ressources et le pouvoir pour le bien-être des pauvres. L'unique manière de devenir consciencieux est d'avoir la foi: seuls les croyants vivent constamment et en toute circonstance selon leur conscience.

C'est pourquoi nous pensons que les valeurs du Coran représentent l'unique remède contre l'injustice, le chaos, la terreur, les massacres, la faim, la pauvreté et toute l'oppression qui règne en permanence dans le monde.

La haine, la méchanceté, les intérêts personnels, l'indifférence et la cruauté sont à l'origine de ces conditions hostiles dans lesquelles vivent de nombreux hommes. Elles doivent être remplacées par l'amour, la compassion, la clémence, la générosité, le désintéressement, la sensibilité, la tolérance, le sens commun et la sagesse. Ces traits de compassion se retrouvent tout particulièrement chez ceux qui vivent pleinement selon les valeurs enseignées par le noble Coran, guide direct de notre Créateur. Dans un verset, Dieu l'Exalté désigne le Coran comme une lumière qui sort l'humanité de l'obscurité:

"... Voilà que vous est venu de Dieu une lumière et un Livre évident. Grâce à ce Livre, Dieu guide sur les voies du salut ceux qui ont poursuivi Sa satisfaction suprême, les sort avec Sa permission des ténèbres à la lumière et les dirige vers un chemin rectiligne." (Sourate 5, "al-Mâ'ida", La table servie, v. 15-16)

Dans un autre verset, Dieu affirme que tout ne serait que corruption et confusion si la vérité dépendait des passions des hommes:

"Si la vérité avait suivi leurs passions, les cieux, la terre et ceux qui y sont se seraient certainement corrompus. Mais Nous leur avons plutôt apporté leur Livre de rappel et voilà qu'ils se détournent de leur Livre de rappel." (Sourate 23, "al-Mou'minoûn", Les croyants, v. 71)

Au moment même où vous lisez ces lignes, des millions d'humains souffrent de douleur, de froid, de faim ou sont expulsés de leurs patries. C'est pourquoi, les personnes douées de conscience doivent réfléchir et agir pour résoudre ces problèmes, comme si eux-mêmes ou leurs proches étaient confrontés à ces cruelles difficultés. Nous devons agir à la fois spirituellement et matériellement pour soulager la souffrance et l'oppression. Dans un verset coranique, Dieu ordonne aux personnes consciencieuses et fidèles d'assumer cette responsabilité:

"Qu'avez-vous à ne pas combattre dans le sentier d'Allah et pour la cause des

opprimés, hommes, femmes et enfants qui disent: 'Seigneur! Fais-nous sortir de cette cité dont les gens sont injustes et assigne-nous de Ta part un allié, et assigne-nous de Ta part un secoureur'." (Sourate 4, "an-Nisâ", Les femmes, v. 75)

Lorsque nous considérons les commandements coraniques, nos obligations deviennent évidentes. Tout d'abord, l'important pour les musulmans est de lutter sur le plan intellectuel afin que les valeurs du Coran et celles de la Sounna prévalent sur l'athéisme. Le seul salut pour le faible, le démuni, le sans abri est la mise en œuvre des conseils du Coran qui a été destinée à l'ensemble de l'humanité. Par conséquent, il est de notre devoir de répandre la parole et de transmettre le message. C'est une composante vitale du culte pour tous les musulmans.

Ceux qui ne suivent pas leur conscience, qui sont indifférents à la souffrance des autres, qui dépensent leur richesse dans des causes frivoles, qui ne se soucient pas de l'orphelin, qui regardent froidement la femme, l'enfant et le vieillard opprimés, et qui ne se croient heureux que quand l'immoralité et la laideur dominent; ceux-là devront certainement rendre des comptes dans l'Au-delà.

"Vois-tu celui qui traite de mensonge la rétribution? C'est bien lui qui repousse l'orphelin, et qui n'encourage point à nourrir le pauvre. Malheur donc à ceux qui prient tout en négligeant leur Salat, qui sont pleins d'ostentation, et refusent l'ustensile." (Sourate 107, "al-Mâ'oûn", L'ustensile, v. 1 à 7)

sence d'objectif chez les personnes qui ne croient pas en Dieu

"Laisse-les manger, jouir (un temps), et être distraits par l'espoir; car bientôt ils sauront!" (Sourate 15, "al-Hijr", v. 3)

De nos jours, les gens manquent sérieusement d'objectif dans la vie. Presque tout le monde adopte un mode de vie standard. Se nourrir, se loger, fonder une famille et avoir un emploi sont les valeurs encensées auxquelles tous aspirent. Dans ce mode de vie standard, le souci principal est de parer au quotidien, de l'améliorer et d'élever ses enfants.

Il est par ailleurs utile de s'intéresser aux autres centres d'intérêts en dehors de ceux mentionnés ci-dessus pour mieux comprendre l'absence de but et de sens qui caractérise la vie de nos sociétés modernes. La majorité des personnes ont des perspectives de vie plutôt limitée. Souvent, ne pas manquer une série télévisée ou regarder tel ou tel film à la télévision suffit à conférer à leur quotidien tout son sens. Pour ces personnes, l'appartenance à un club ajouterait une dimension valorisante à leur vie, si tant est que cela soit possible.

Une autre catégorie d'individus sera davantage préoccupée par les affaires. La vie se résume dans ce cas de figure à des allées et venues entre le bureau et le domicile. Généralement, si ces gens commencent leur carrière aux alentours de leur vingtième année, ils ne l'arrêteront que quarante ans plus tard. Quarante années de labeur qui seront ponctuées par la délivrance du vendredi soir. Les principales ambitions de ces gens se limitent à clôturer l'année financière sans problème, à trouver de quoi payer leur loyer tous les mois et à assurer l'avenir de leurs enfants. C'est à peine si un évènement national ou international parvient à susciter leur intérêt. Seul ce qui affecte la bonne marche de leurs affaires a un sens pour eux. Ne méditant jamais sur les évènements, ils acceptent volontiers le statu quo. Ces derniers ne les intéressent que quand ils menacent leurs affaires. Pour exprimer leur intérêt, ils participent à des débats télévisés ou parlent dans le vide jusqu'à plus d'heures pour n'aboutir à aucune solution ni aucune conclusion substantielles. Le jour suivant, il commence une nouvelle journée semblable à celle de la veille.

Les jeunes souffrent également de cette même absence d'objectifs: ils méconnaissent les facteurs essentiels qui donnent à la vie un sens. La grande majorité des adolescents ne savent rien des dirigeants de leur pays, des décisions qu'ils prennent et de leur l'impact sur la défense nationale, sur l'économie ou sur les systèmes éducatifs et judiciaires. Parfaitement inattentifs aux évènements et aux développements mondiaux majeurs, ils se tracassent cependant énormément pour des questions triviales et futiles. C'est justement ce qui les prive de la capacité à comprendre le sens de nombreux évènements historiques et contemporains. Leurs conversations se limitent souvent aux jeux informatiques, aux discussions qu'ils ont sur Internet, aux sorties, aux racontars qui ont lieu dans leur école, aux "anti-sèches" qu'ils utilisent lors des examens, aux "plans" qu'ils ont pour le week-end, aux vêtements ou aux matchs de foot. Dans les magazines, les sondages effectués auprès des adolescents concernant leurs préoccupations, montrent que ressembler à un top model connu ou savoir jouer de la guitare comme le guitariste d'un groupe célèbre sont parmi les "buts qui valent le coup d'être poursuivis dans la vie" et qui viennent en tête de tous les classements.

Se laissant emportés, ces adolescents ne pensent jamais à élargir leurs horizons. Par exemple, ils ne pensent même pas à améliorer la qualité de leur langage, simplement pour pouvoir communiquer avec les autres ou les influencer. De plus, ils ne lisent pas ou très peu. Celui qui a un but et une vision globale du monde lit pour s'enrichir et pour s'informer des points de vue opposés. Le but étant d'avoir une meilleure compréhension des idéologies susceptibles de remettre en question ses propres idées et d'identifier leurs faiblesses individuelles. Pourtant, pour celui ou celle qui n'a pas de but ou pour celui qui ne s'inscrit pas dans une perspective mondiale, ces idées n'auront certainement aucun sens. Ces jeunes ne sont même pas conscients des tendances actuelles ni de la portée de la vision des autres.

Aujourd'hui, les gens manquent dramatiquement d'intérêt pour les livres et les journaux; par contre ils sont tout émoustillés par la presse à scandale, les colonnes des potins ou par les programmes TV. Bien que la majorité des personnes aient beaucoup de temps libre, elles le gaspillent devant la télévision à regarder des séries et des émissions qui n'apportent strictement rien à leurs facultés intellectuelles; c'est bien là le résultat manifeste de la disparition des objectifs.

Manquer de sensibilité et de buts dans la vie représente une menace pour l'humanité. Le malheur est que parmi ceux qui proposent une certaine conception de la vie, certains défendent des points de vue inutiles et souvent nuisibles à l'humanité. C'est d'eux principalement que vient la vraie menace parce que les défenseurs de ces idées dangereuses trouvent un public manipulable, manquant de facultés pour discerner le danger et prêt à accepter par la même tous les discours sans les examiner minutieusement de manière indépendante.

?tant donné ces circonstances, ils ne rencontrent aucune résistance dans leurs efforts à recruter des partisans, des anarchistes et des terroristes, ainsi qu'à alimenter une hostilité profonde contre leur pays. Ils peuvent par exemple instiller leurs points de vue subversivement avec une prédilection pour le milieu scolaire. Un adolescent oisif représente un terrain propice à l'endoctrinement. Ses camarades n'ont pas idée de l'effet de ce conditionnement et ne conçoivent pas que ce jeune homme puisse devenir un criminel sans pitié prêt à utiliser une arme contre la police, les soldats ou les innocents de leur propre nation. Et même s'il se rend compte de la menace, il reste indifférent au danger. En tout cas, c'est à peine s'il aura la conscience ou le sens de la responsabilité qui le conduirait à prendre en main la situation avec discernement.

Dans un verset, Dieu fait référence aux personnes dépourvus de but de la manière suivante:

"Laissez-les manger, jouir un temps, et être distraits par l'espoir; car bientôt ils sauront!" (Sourate 15, "al-Hijr", v. 3)

Une personne attentive observera que la réaction de certains groupes face à chaque nouvelle politique adoptée, dans les universités par exemple, provoque souvent plus de mal que de bien. C'est une conséquence de la conception de groupe et ce n'est pas parce que ce dernier défend ce qui est juste et bon. Un autre groupe préfèrera garder le silence ou simplement ignorer les évènements au lieu d'exhorter à la bonne conduite, à la fidélité envers la patrie et au calme. En même temps, d'autres défileront hostilement, paraderont avec des slogans, des pierres et des bâtons, et feront preuve d'une autre sorte d'oppression et de rébellion. Cependant, leurs agissements sont vains. Leurs revendications ne sont pas celles que Dieu nous a enseignées, et leurs comportements ne se conforment

pas au Coran. Dans l'un de Ses versets, Dieu décrit les efforts que les incrédules dans ce monde gaspillent:

"Les œuvres de ceux qui ont mécru en leur Seigneur sont comparables à de la cendre violemment frappée par le vent, dans un jour de tempête. Ils ne tireront aucun profit de ce qu'ils ont acquis. C'est là l'égarement profond." (Sourate 14, "Ibrâhîm", Abraham, v. 18)

Il existe assurément des moyens pour l'humanité d'éviter une telle situation: s'assurer que la vie ne se limite pas à assouvir des désirs et des besoins. Pour cela, on doit encourager les gens à redéfinir leur cible, en l'axant sur les autres en traitant aussi bien leurs problèmes personnels, ceux de leurs pays que ceux du monde. La religion que Dieu a choisie pour ces gens et qu'Il a révélée dans le Coran désigne ce but ultime:

"Dirige tout ton être vers la religion exclusivement pour Allah, telle est la nature qu'Allah a originellement donnée aux hommes - pas de changement à la création d'Allah. Voilà la religion de droiture; mais la plupart des gens ne savent pas." (Sourate 30, "ar-Roûm", Les Romains, v. 30)

Dieu, le Créateur de l'homme a également créé la religion, celle qui lui convient le mieux et celle qui assure la paix et la sécurité absolues. Ainsi, aucune philosophie ou idéologie d'aucune sorte en dehors de la religion ne peut apporter la perfection et la béatitude que les gens cherchent. Pour cette raison, il faut prouver, de manière appropriée, aux défenseurs des idées fausses qu'ils ont tort et les conseiller afin de remplacer ces idées falsifiées par les véritables.

Il est essentiel que nous parlions du Coran aux oisifs qui n'ont pas de but et à ceux qui aveuglément sont attachés aux idées fausses. Après quoi alors, ils pourront voir et comprendre que ce monde a été créé dans un but significatif. Dans le Coran, Dieu nous informe de Son but quand Il a créé l'homme:

"Je n'ai créé le djinn et l'homme que pour qu'ils M'adorent." (Sourate 51, "adh-Dhâriyât", Les ouragans, v. 56)

Tout le monde mourra un jour et c'est à ce moment là que commencera la vie réelle et éternelle. Le but de cette vie est de lutter pour devenir une personne que Dieu agrée et qu'Il accueillera dans Son Jardin. La conduite, les idéaux, les croyances de tout homme détermineront s'il passera sa vie éternelle de l'Au-delà dans le Feu ou dans le Jardin. C'est pourquoi, le fait que des personnes consacrent stupidement leur temps à des emplois oisifs et sans valeur durant toute leur vie et le fait qu'ils se comportent comme si leur existence sur terre n'avait aucun but montrent qu'ils doivent très vite être mis en garde et sortis de leur insouciance.

?tant conscients que notre objectif ici-bas est de gagner l'agrément de Dieu, sa

faveur et Son Jardin, nous ne pouvons rester indifférents ou insensibles à tout ce qui a lieu autour de nous. Nous savons que toute situation est pour nous une opportunité de gagner l'approbation de Dieu, et ainsi nous devons toujours nous y contraindre. Nous ressentons les tourments de notre conscience chaque fois que nous assistons à une injustice ou à une forme d'oppression que cela ait lieu dans notre quartier ou à l'autre bout de la planète. Par exemple, nous nous sentons tous universellement responsables de l'enfant sans abri qui vit dans la difficulté et qui passe l'hiver dans les rues. Et cela par soumission au commandement de Dieu dans le verset: "Alors, quant aux orphelins ne les opprimez pas, et quant aux mendiants, ne les réprimandez pas." (Sourate 93, "ad-Douhâ", Le jour montant, v. 9-10), nous les traiterons avec gentillesse. C'est pourquoi, nous nous efforcerons de trouver une issue pour les sauver des circonstances défavorables dans lesquelles ils vivent. Pourtant, nous sommes conscients que ces enfants ne peuvent être sauvés uniquement par nos efforts ou par ceux d'un petit nombre agissant en conformité avec le Coran. C'est pourquoi nous nous efforcerons de propager les valeurs du Coran et celles de la Sounna à travers le monde.

L'égoïsme naît de l'absence d'objectif

L'absence d'objectif rend les sociétés et les individus égoïstes et indifférents. Ils tendent à ne se soucier que de leurs propres intérêts. Ils ne réagissent ni ne montrent de curiosité pour les événements qui se passent autour d'eux. La personne dont l'unique but est de vivre sa vie, ne remarquera dans chaque évènement que ce qui la touche personnellement et ne se souciera de rien d'autre. Si par exemple, une guerre éclate dans un pays où se trouve l'un des clients ou fournisseurs d'un industriel, trop souvent il ne se sentira concernée que parce qu'il sait que son argent est en jeu. Il ne pensera pas de la même façon aux personnes massacrées, aux enfants tués et au sort affreux de ceux qui vivent péniblement cette situation. Ces images douloureuses ne hanteront pas son esprit. En quête constante d'argent, il n'envisagera pas d'aider ces gens d'une manière ou d'une autre. Ce n'est là qu'un exemple de l'indifférence que beaucoup jugent normale et ne souhaitent pas corriger.

Rappelez-vous qu'Il est aujourd'hui du devoir de toute personne consciencieuse de chercher une solution à toutes les oppressions, injustices, tyrannies et tourments qui salissent le monde.

Presque chaque jour, les journaux et la télévision décrivent longuement les histoires de personnes exposées à de terribles difficultés et à une violence insupportables aux quatre coins du monde. Le désordre, qui prend sa source dans la non-adhésion dans les valeurs du Coran et dans celles de la Sounna, ainsi que dans l'athéisme expliquent la majorité de ces épreuves. Que ce soit en Palestine, en Indonésie, au Kosovo, en Tchétchénie ou ailleurs, on voit couramment des images de parents frappés devant leurs enfants, traînés sur le sol pour défendre

leur terre… On a tous l'habitude maintenant de voir les enfants projeter des pierres pour se défendre. Malgré ces scènes horribles, les gens parviennent à s'endormir et ils poursuivent leur vie habituelle aussi longtemps qu'aucun mal ne les atteint personnellement. Comme ils n'ont pas l'habitude de réfléchir à grande échelle, qu'ils manquent de valeurs supérieures et d'une conscience, une telle cruauté ne suffit pas à les émouvoir.

Se mettre à la place de l'opprimé montrerait certainement combien ces individus n'ont pas conscience du tout de la portée d'évènements si attristants. Que diraient-ils si l'un des leurs se retrouvait dans un contexte où des innocents étaient tués, où les femmes, les enfants, les frères, les sœurs et les parents mouraient de faim et subissaient des traitements cruels?… Et s'il était pauvre?… Et s'il n'avait ni argent ni aucun autre moyen de soigner son enfant malade?… Et s'il était expulsé de sa patrie sans raison apparente?… Et que penserait-il s'il rencontrait une personne qui n'ayant pas à subir toutes ces souffrances ne se préoccupait que de ses intérêts propres et proclamait: "Est-ce à moi de sauver ces gens?" Ne penserait-il pas, que cette personne n'a aucune conscience, qu'elle est indifférente et inhumaine?

Il n'est pas essentiel cependant, de souffrir de l'oppression pour devenir une personne prévenante et consciencieuse. Saisir l'état critique des gens et considérer leur situation selon les termes du Coran suffit. Pourtant, plus les gens s'éloignent du Coran, plus ils se montrent insensibles. Dieu décrit ainsi le comportement égoïste, insensible et brutal des gens auxquels il manque la religion :

"Oui, l'homme a été créé instable; quand le malheur le touche, il est abattu; quand le bonheur le touche, il est refuseur." (Sourate 70, "al-Ma'-ârij", Les voies ascensionnelles, v. 19 à 21)

Dans le verset qui suit, Dieu mentionne ceux qui ne sont pas "égoïstes" et qui se soucient des nécessiteux:

"Sauf ceux qui pratiquent la Salat, qui sont assidus à leurs Salat, et sur les biens desquels il y a un droit bien déterminé pour le mendiant et le déshérité; et qui déclarent véridique le Jour de la rétribution, et ceux qui craignent le châtiment de leur Seigneur." (Sourate 70, "al-Ma'-ârij", Les voies ascensionnelles, v. 22 à 27)

Comme Dieu l'affirme dans Son verset, ceux qui craignent Dieu reconnaissent leur responsabilité envers les démunis. Dieu montre qu'il y a deux directions dans la vie d'ici-bas: la bonne et la mauvaise. Dans un verset, Il déclare:

"Ne l'avons-Nous pas guidé aux deux voies. Or, il ne s'engage pas dans la voie difficile! Et qui te dira ce qu'est la voie difficile? C'est affranchir un esclave ou

nourrir, en un jour de famine, un orphelin proche parent ou un pauvre dans le dénuement. Et c'est être, en outre, de ceux qui croient et s'enjoignent mutuellement l'endurance, et s'enjoignent mutuellement la miséricorde. Ceux-là sont les gens de la droite; alors que ceux qui ne croient pas en Nos versets sont les gens de la gauche. Le Feu se refermera sur eux." (Sourate 90, "al-Balad", La cité, v. 10 à 20)

La voie droite décrite dans ce verset est relativement claire. Par conséquent, il est peu probable qu'une personne consciencieuse, qui cherche à gagner l'agrément et la miséricorde de Dieu et le Jardin, demeure insensible face aux pratiques oppressives qui sont pratiquées dans le monde, aux démunis ou aux nécessiteux, sans méditer sur son avenir.

Toute personne consciencieuse doit se rappeler qu'aujourd'hui des millions de personnes sur terre sombrent dans la misère et la terreur à cause de l'anarchie, de l'oppression et de la tyrannie. Certains avancent: "Les responsables de cette misère sont connus, en quoi suis-je responsable de cela?" Or, ce ne sont pas là les mots d'une personne douée de conscience. Dans l'Au-delà, Dieu prendra tous les hommes sains de corps et d'esprit pour qu'ils rendent des comptes au sujet de ces pauvres gens. Ceux qui font la promotion d'idéologies qui sèment la violence et la cruauté chez les hommes seront - qu'ils le veuillent ou non - dans la même catégorie que les oppresseurs. Cela vaut également pour ceux qui évitent de se confronter à ces idéologies. Ne pas adhérer aux principes de la religion de Dieu conduira nécessairement à une société dirigée par des insouciants qui pensent n'avoir aucun compte à rendre à qui que ce soit. Ils sont en réalité, le genre de personnes qui, plus que n'importe quelles autres, placent leurs propres intérêts au premier plan et font des projets pour leur propre survie.

En effet, la théorie de l'évolution qui fournit un soi-disant support scientifique à la philosophie matérialiste et au matérialisme qui sont à l'origine de l'athéisme, aspire à former un modèle irresponsable et insouciant de l'homme, privé de toutes ses valeurs spirituelles. Celui-ci n'a pas le sentiment de devoir rendre de comptes à quiconque. Selon la théorie de l'évolution, l'homme est un animal avancé, qui descend du singe et qui s'est façonné par le biais du hasard. Ce point de vue qui considère l'homme guère plus qu'une créature primitive ne peut en aucun cas le mener à se sacrifier pour les autres, à sauver quelqu'un qui souffre et à ressentir de la pitié ou de la compassion pour lui. De plus, toujours selon la théorie de l'évolution, la vie est une lutte où seuls les forts ont le droit de vivre. Les pauvres et les faibles sont quant à eux destinés à périr. Partout dans le monde entier, des personnes ont été endoctrinées dans les écoles, par la télévision, par les journaux etc. La seule manière de sortir de cet endoctrinement et d'établir des liens d'affection, de clémence, de coopération et de solidarité entre les hommes est de leur communiquer les valeurs du Coran et celles de la Sounna, et de leur parler des pertes que l'athéisme leur causera aussi bien dans ce monde que dans l'Au-

delà. C'est un devoir important pour tous les croyants. Dieu promet une fin heureuse à ceux qui assument une si importante et honorable responsabilité.

"Allah a promis à ceux qui ont l'iman et qui accomplissent de bonnes œuvres qu'Il fera d'eux les successeurs sur terre comme Il l'a fait de ceux qui les ont précédés, et Il affirmera pour eux leur din qu'Il a agréé et Il remplacera leur crainte par la sécurité. 'Ils M'adorent et ne M'associent rien.' Quiconque reste incrédule après cela fera partie des déviants." (Sourate 24, "an-Noûr", La lumière, v. 55)

Que se passe-t-il quand la crainte de Dieu n'existe pas? LA SOLUTION LES VALEURS DU CORAN Que se passe-t-il quand la crainte de Dieu n'existe pas?

"Mais non! C'est vous plutôt, qui n'êtes pas généreux envers les orphelins; qui ne vous incitez pas mutuellement à nourrir le pauvre, qui dévorez l'héritage avec une avidité vorace, et aimez les richesses d'un amour sans bornes." (Sourate 89, "al-Fajr", L'aube, v. 17 à 20)

Prenez deux hommes. L'un sait qu'il rencontrera Dieu et est conscient que chacun de ses bons actes recevra une récompense. L'autre, au contraire, suppose qu'il n'aura de comptes à rendre à personne. Assurément, il existe une grande différence de comportements entre ces deux hommes. Celui privé de la crainte de Dieu sera plus enclin à commettre le mal et à ignorer les valeurs morales quand ses intérêts seront en jeu. Celui qui tue un être humain sans raison apparente ou pour une raison terrestre se "permet" de tels agissements car il ne craint pas Dieu. S'il avait fermement foi en Lui et en l'Au-delà, il n'aurait jamais osé faire ce pour quoi il devra rendre des comptes.

Dans le Coran, l'histoire des fils du Prophète Adam, que la paix soit sur lui, est donnée en exemple pour attirer notre attention sur la profonde différence qui existe entre celui qui craint Dieu et celui qui ne Le craint pas:

"Raconte-leur la véritable histoire des deux fils d'Adam quand ils offrirent un sacrifice: il fut accepté de l'un et celui de l'autre fut refusé. Il dit alors: 'Je te tuerai.' L'autre dit: 'Allah n'accepte que ce qui vient de ceux qui Le craignent. Même si tu lèves la main sur moi pour Me tuer, je ne lèverai pas la main sur toi pour te tuer. Assurément, je crains Allah, le Seigneur de l'univers'." (Sourate 5, "al-Mâ'ida", La table servie, v. 27-28)

Celui qui ne craint pas Dieu ose tuer son frère alors que ce dernier n'est en rien coupable, alors que la victime, malgré la menace de mort, affirme qu'elle n'entreprendra d'aucune manière de tuer son frère. C'est là le comportement d'une personne qui craint Dieu. Ainsi, une fois que les individus d'une société ont la crainte de Dieu, alors le meurtre, l'oppression, l'injustice et l'iniquité, (tout ce que Dieu réprouve) cesseront.

La convoitise dans ce monde explique également les cruautés et l'immoralité des gens. La principale crainte de beaucoup de gens est de devenir pauvre ou de n'avoir aucune garantie quant à leur avenir. Ces craintes expliquent essentiellement pourquoi la corruption, le vol, le faux témoignage et la prostitution deviennent des modes de vie pour beaucoup. Par contre, pour celui qui a foi en Dieu, l'approbation de Dieu prime sur tout. Il évite ici-bas tout ce qui pourrait causer la perte de cette approbation. Dans son cœur, il ne cultive que la crainte de Dieu et ni la mort, ni la faim, ni toute autre difficulté ne saurait le détourner du droit chemin.

Par conséquent, quelles que soient les circonstances, une personne qui craint Dieu, ne dévie jamais de la voie tracée par le Coran. Elle est également digne de confiance et agit toujours consciencieusement. Sentant pleinement que Dieu voit et entend tout, elle n'essaie pas d'agir contre sa conscience et cela même quand elle est seule.

ètre sans conscience est l'un des plus graves préjudices; c'est le résultat du peu de crainte envers Dieu. Les personnes sans scrupules ne tentent même pas de secourir les gens qui sont dans la détresse.

Le manque de foi incite à la perte de conscience. Afin d'éclaircir ce point, pensez à quelqu'un qui n'hésite pas à s'enfuir après avoir renversé une personne sur la route. Ce geste est une indication de la distance qui le sépare de la religion. Cet homme, qui sciemment laisse une personne seule à l'agonie au milieu de la chaussée, alors que cette dernière pourrait avoir une chance de survie si elle était prise en charge, pense qu'il peut éviter les gens en s'enfuyant. Il ne s'imagine cependant pas que Dieu l'entoure de toute part, qu'Il le voit et l'entend à tout instant? Jamais on ne peut s'enfuir du jugement de Dieu et du Jour des comptes. Dieu rétribuera chacun pour ses injustices, sa cruauté et ses actes le Jour du jugement.

"Ceux qui détournent arriveront le Jour de la résurrection avec ce qu'ils ont détourné. Là, chacun sera rétribué en totalité de ce qu'il aura gagné. Ils ne seront pas lésés. Est-ce que celui qui cherche à plaire à Allah est le même que celui qui encourt le mécontentement d'Allah et dont le refuge sera l'Enfer? Quelle mauvaise destination!" (Sourate 3, "al-'Imran", La famille de Imran, v. 161-162)

Quand on rappelle aux gens les versets de Dieu et qu'on les instruit avec cette vérité importante, de tels actes si peu scrupuleux sont évités.

Un exemple d'attitude sans scrupule menée par des gens distants de la religion est celle des personnes qui dans certaines sociétés assurent des soins médicaux comme le ferait un docteur alors qu'elles n'ont pas de formation médicale. En dépit de leur totale ignorance de ce qui a trait à la médecine, de telles personnes

trompent volontairement des patients et osent les traiter sans tenir compte des risques sérieux qui pèsent sur leur santé. De tels actes sans scrupules peuvent parfois aboutir à la mort du patient. Ces personnes ne pensent qu'à engranger de l'argent et font fi des risques qu'ils font courir aux autres. Cependant, dans un de Ses versets, Dieu ordonne aux croyants de "... rendre les dépôts à ceux auxquels ils sont dus" (Sourate 4, "an-Nisâ", Les femmes, v. 58).

La santé d'une personne est aussi un dépôt précieux. C'est pourquoi conformément au verset mentionné ci-dessus, les gens devraient s'abstenir de pratiquer des professions pour lesquelles ils n'ont pas de diplôme et ainsi éviter de causer du mal aux autres.

? plusieurs moments de notre vie, nous devrons très probablement faire face à des actes peu scrupuleux commis par des individus qui ne craignent pas Dieu. Simplement parce qu'ils ne reconnaissent pas que Son jugement est proche, ils peuvent accuser sans problème un innocent à tort. Ils sont prêts à clamer leur innocence et à raconter toutes sortes de mensonges pour convaincre les autres. De tels individus sont complètement dénués de bon sens car Dieu témoigne de toute chose sans exception. Il sera Le juge suprême dans l'Au-delà. La conscience de l'homme malhonnête est en paix quel que soit ce que l'innocent va subir à cause de son mensonge. Mais, il ne se doute pas que Dieu, dans le Coran, décrit la punition du diffamateur:

"Et quiconque acquiert une faute ou un péché puis en accuse un innocent, se rend coupable alors d'une injustice et d'un péché manifeste." (Sourate 4, "an-Nisâ", Les femmes, v. 112)

"Ceux qui sont venus avec la calomnie sont un groupe d'entre vous. Ne pensez pas que c'est un mal pour vous, mais plutôt c'est un bien pour vous. ? chacun d'eux ce qu'il a acquis comme péché. Celui d'entre eux qui s'est chargé de la plus grande part aura un énorme châtiment." (Sourate 24, "an-Noûr", La lumière, v. 11)

Newsweek,

17 décembre 1990

Time, 25 Mars 1996

Aveuglés par leurs ambitions matérielles, certains individus osent exercer un pouvoir sur la santé des autres, au risque de jouer avec leurs vies. Ce sont ceux qui ne nourrissent pas la moindre crainte envers Dieu et qui par conséquent n'ont aucune considération pour la valeur d'une vie humaine.

Celui qui ne craint pas Dieu ne peut respecter et estimer autrui. Cette légèreté explique notamment pourquoi par exemple de nombreux propriétaires de

restaurants ne gèrent pas leur commerce de manière hygiénique, pourquoi il n'y a plus de respect pour les aînés, pourquoi des patients meurent aux urgences par négligence ou pourquoi des millions de pauvres innocents sont massacrés parce qu'ils défendent leur terre et leurs biens, etc...

Les personnes qui craignent Dieu se gardent bien de commettre de tels méfaits car elles sont conscientes que quiconque agit mal rencontrera Dieu dans l'Au-delà. Quand elle est composée d'individus sains de conscience, il règne dans les sociétés la paix et la confiance. ?viter strictement la débauche, la prostitution et toute autre forme d'immoralité, et faire preuve d'une sensibilité pour le respect, la compassion et la clémence renforcent les liens familiaux: ils sont le ciment de toute société forte. Ces sociétés-là reposent sur des bases fiables parce que ses membres se témoignent une loyauté réciproque.

Faire le bien sans attendre de récompense

La personne qui craint Dieu écoute sa conscience et agit toujours selon le Coran. Dans Son livre, Dieu exhorte les gens à s'engager dans les bonnes œuvres, à aider les autres et à s'efforcer de leur montrer un bon exemple de vie, sans en attendre une récompense terrestre. Dans le verset, "ne donne pas dans le but de recevoir davantage." (Sourate 74, "al-Muddathar", Celui qui es revêtu d'un manteau", v. 6), l'interdiction souligne que l'on ne doit pas chercher le gain terrestre pour les services que nous rendons dans le but de plaire à Dieu. Nos actions doivent uniquement être guidées par la quête de l'agrément de Dieu afin qu'Il nous reconnaisse en tant qu'esclave digne du Jardin.

Cependant, dans ce monde un grand nombre d'actes sont faits dans l'espoir de recevoir quelque chose en retour. Citons l'homme d'affaires qui construit un foyer pour les pauvres dans un soi-disant but charitable. ? première vue, il ne tire aucun avantage matériel d'une telle entreprise. Pourtant, cette "bonne œuvre" se résume à une opération de promotion: son nom apparaît sur les premières pages de journaux, dans les programmes télévisés, et finalement sa charité devient une vanité. De plus, grâce à cet acte sa société gagne de l'argent puisque les dépenses caritatives sont déductibles d'impôts. Dans les faits, quelle est l'utilité pour les nécessiteux de ce type de charité? ? quoi sert le camion chargé de nourriture expédié dans une province touchée par un séisme, quand le chargement arrive avarié ou quand les autorités locales attendent des sauveteurs?..

L'attitude des politiciens est aussi représentative que celle de l'homme d'affaires. Dans le cadre de leurs longues campagnes, les hommes politiques "rabâchent" des slogans exprimant leur engagement profond à servir leur pays. Une fois élus, ils s'écartent des idées et des objectifs qu'ils scandaient lors de leur campagne. Ils dévoilent alors les motivations sous-jacentes de leur engagement politique: la

fonction et le statut. Le bénéfice que tire la communauté d'une telle mentalité est équivalent à zéro.

En somme, les actions dénuées de sincérité ne portent aucun fruit dans la vie future. Dieu l'affirme en ces termes dans le verset suivant:

"ô les croyants! N'annulez pas vos aumônes par un rappel ou un tort, comme celui qui dépense de son bien par ostentation devant les gens sans croire en Allah et au Jour dernier. Il ressemble à un rocher recouvert de terre, qu'une averse l'atteigne, elle le laisse dénué. De pareils hommes ne tireront aucun profit de leurs actes. Et Allah ne guide pas les gens mécréants." (Sourate 2, "al-Baqara", La vache, v. 264)

Les bonnes œuvres accomplies avec sincérité pour aider les autres d'une part et pour gagner l'approbation de Dieu, d'autre part, s'avèrent profitables et bénéfiques, ainsi que le confirment de nombreux versets de Dieu. En retour de leurs intentions sincères, Dieu conduit les gens au succès dans toutes leurs entreprises en leur assurant de bons résultats. Dans un verset, Dieu indique:

"Et ceux qui dépensent leurs biens cherchant l'agrément d'Allah, et bien rassurés de Sa récompense, ils ressemblent à un jardin sur une colline. Qu'une averse l'atteigne, il double ses fruits; à défaut d'averse, c'est la rosée qui l'atteint. Et Allah voit parfaitement ce que vous faites. "(Sourate 2, "al-Baqara", La vache, v. 265)

Les bonnes œuvres et les sacrifices de l'homme qui ne cherche que le plaisir de Dieu s'étendent à tous les domaines. En l'absence de religion, les gens ont tendance à chercher un intérêt dans la notion de sacrifice, ce qui explique pourquoi l'athéisme se fraie une voie au sein de ces gens. Lorsque le plaisir de Dieu ne prime pas, les hommes placent leurs propres intérêts avant tout le reste. En revanche, voyez en quels termes les croyants sont décrits dans le Coran:

"Ils accomplissent leurs vœux et ils redoutent un jour dont le mal s'étendra partout, et offrent la nourriture, malgré son amour, au pauvre, à l'orphelin et au prisonnier, en disant: 'C'est pour le visage d'Allah que nous vous nourrissons: nous ne voulons ni récompense, ni gratitude. Nous redoutons de notre Seigneur un jour terrible et catastrophique.' Allah les protégera donc du mal de ce jour-là, et leur fera rencontrer la splendeur et la joie." (Sourate 76, "al-Insân", L'homme, v. 7 à 11)

Les chapitres suivants de ce livre proposent les solutions contenues dans le Coran pour faire face aux problèmes critiques rencontrés dans notre monde. Quand vous lirez, rappelez-vous que le simple fait de vivre selon les préceptes du Coran résout de manière permanente un grand nombre de problèmes rencontrés sur notre terre. Aujourd'hui, répondons-nous aux besoins des pauvres? Soignons-nous correctement les personnes âgées? Transmettons-nous les bonnes valeurs aux

enfants? Mettons-nous en garde les adolescents contre la médiocrité? Sommes-nous réactifs dans les aides que nous apportons aux pays touchés par des catastrophes naturelles? Combattons-nous de front les idéologies cruelles qui sont à l'origine des guerres et des génocides? Ecoutons-nous les voix de la rébellion contre l'?tat? Ces questions et d'autres encore aboutissent à une impasse. Dans ce sens, seule la conformité dans les agissements avec les principes du Coran, guide unique de lumière révélé par Dieu à l'humanité débarrasserait la surface de la terre de tous ses maux. ? défaut de cela, les hommes s'engagent délibérément dans un système cruel. Dans le Coran, Dieu attire l'attention sur le mal que les gens se font à eux-mêmes:

"La corruption est apparue sur terre et dans la mer pour ce que les gens ont acquis de leurs propres mains afin qu'Il leur fasse goûter une partie de ce qu'ils ont fait, peut-être reviendront-ils." (Sourate 30, "ar-Roûm", Les Romains, v. 41)

La sagesse, source de solutions

Pour solutionner les problèmes qui polluent la terre et apporter le bien à l'humanité, il est essentiel de posséder les qualités de sagesse, de perspicacité (une vision aiguisée, le pouvoir de saisir l'essence des choses), et de sagacité. L'acquisition de ces traits est seulement possible en suivant les enseignements du Coran. Dans un verset, Dieu souligne la sagesse que la foi garantit à l'homme:

"ô vous qui croyez! Si vous craignez Allah, Il vous accordera la faculté de discerner (entre le bien et le mal), vous effacera vos méfaits et vous pardonnera. Et Allah est le Détenteur de l'immense grâce." (Sourate 8, "al-Anfâl", Le butin, v. 29)

Aujourd'hui, quand on délaisse des enfants dans des environnements malsains, ils tombent souvent dans la drogue et la délinquance. Ceci les fera évoluer immanquablement

en individus "handicapés" socialement, incapables d'apporter quoi que ce soit à la société dans laquelle ils vivent.

Occasionnellement, les gens peuvent éprouver l'envie de trouver les solutions aux problèmes qu'ils rencontrent. Cependant, ils ne parviennent pas aux résultats souhaités parce qu'ils ne sont tout simplement pas naturellement des pourvoyeurs de solutions. Pour cela, il faut de l'intuition, de la sagacité et de la perspicacité et ces qualités découlent de la foi. Sans le zèle inspiré par la foi, ils repoussent souvent la mise en œuvre de leurs décisions ou omettent des détails significatifs, c'est pourquoi ils aboutissent souvent à des impasses.

Aujourd'hui, la planète entière regorge d'enfants sans abris et d'orphelins laissés pour compte dans les rues. Ce problème majeur reste encore non résolu. Les

missions et les mesures d'aide aux sans abris, particulièrement celles visant à empêcher les enfants de tomber dans la drogue et la délinquance, s'avèrent souvent peu concluantes. De fait, elles n'empêchent en rien ces enfants d'être emportés dans la déchéance qui sont le sort des sans abris: la rue, la prison, la maladie, les tentatives de suicide. La situation serait clairement différente si ces enfants recevaient une formation basée sur les valeurs du Coran couplée avec des services appropriés. En effet, la crainte de Dieu les éloignerait des activités délictueuses. Ils pourraient alors se développer en adultes responsables œuvrant aux mieux pour leur pays et leurs concitoyens.

L'inégalité n'épargne pas les malades. Le coût des traitements est un élément de ségrégation: le riche a les moyens de se soigner tandis que le pauvre non couvert par l'assurance maladie est condamné. Malgré l'évidence de cette injustice, rares sont ceux qui se mobilisent pour contrebalancer cette inégalité manifeste.

Encore une fois, l'absence de crainte envers Dieu et sa conséquence, à savoir l'absence de sagesse, expliquent cette indifférence. Ceux qui ne parviennent pas à distinguer le bien du mal n'obtiennent pas de solutions aux problèmes qu'ils rencontrent. Le manque de discernement est un attribut particulier à ceux qui n'ont pas la foi. Dieu définit leur comportement ainsi:

"Les mécréants ressemblent à du bétail auquel on crie et qui entend seulement appel et voix confus. Sourds, muets, aveugles, ils ne raisonnent point." (Sourate 2, "al-Baqara", La vache, v. 171)

Cependant, la sagesse transmise par le Coran et la Sounna confère aux croyants des facultés pour trouver des solutions, trouver des ressources et s'organiser. Une meilleure organisation et les contributions matérielles des plus fortunés contribueraient à bâtir des vies meilleures pour les démunis. Ainsi, il est plus simple de localiser les problèmes et de cibler les actions réparatrices. Chacun à sa manière peut favoriser la mise en place de solutions, une fois qu'il vit selon les préceptes du Coran et ceux de la Sounna.

Newsweek, 9 juillet 2001 Newsweek, 12 juillet 1999

Les ressources médicales sont disponibles. Toutefois nous ne parvenons pas à les allouer équitablement. C'est pourquoi les soins donnés à certaines populations sont de faible qualité. Les plus pauvres ne reçoivent pas du tout de traitement. Tristement, le slogan "Pas d'argent, pas de médicaments" résume bien la situation.

Les entrepreneurs peuvent construire ou rénover des foyers pour les enfants sans abris. Ils peuvent pourvoir à leur éducation. De même, toute famille qui en a les moyens peut s'engager à prendre soin d'un enfant et de son éducation.

Pareillement, les patients sans couverture de santé peuvent être identifiés et les coûts de leurs traitements couverts par un fond de solidarité. Il s'agit simplement de redistribuer l'allocation des ressources de manière plus productive, sans permettre le moindre gaspillage. Dieu exige de l'homme ce type de comportement dans le Coran.

Les gens qui prennent en main les évènements à la lumière de leur conscience et de leur raison peuvent rapidement identifier les impasses et les besoins, et trouver ainsi les solutions adéquates. Souvent les gens ne parviennent pas ou prétendent ne pas localiser les dysfonctionnements. Même si les circonstances provoquent des remords chez eux, ils ne savent que faire ou sont trop fainéants pour se lancer dans une mission. Ils évitent de consacrer du temps et de l'énergie à de telles affaires, de crainte de perturber leur paix. Toutefois, les efforts d'organisation des personnes consciencieuses et sages, dans la mesure de leurs pouvoirs et de leurs capacités, solutionnent de nombreux problèmes persistants.

Le Coran encourage fortement les gens à s'engager dans une bonne cause:

"Quiconque intercède d'une bonne intercession, en aura une part; et quiconque intercède d'une mauvaise intercession portera une part de responsabilité. Et Allah est Puissant sur toute chose." (Sourate 4, "an-Nisâ", Les femmes, v. 85)

Le comportement contraire est caractéristique des non-croyants et est défini comme étant mauvais:

"Mais non! C'est vous plutôt, qui n'êtes pas généreux envers les orphelins, qui ne vous incitez pas mutuellement à nourrir le pauvre, qui dévorez l'héritage avec une avidité vorace, et aimez les richesses d'un amour sans bornes." (Sourate 89, "al-Fajr", L'aube, v. 17 à 20)

Vivre selon le Coran garantit une réelle justice

"Certes, Dieu commande l'équité, la bienfaisance et l'assistance aux proches. Et Il interdit la turpitude, l'acte répréhensible et la rébellion. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez." (Sourate 19, "an-Nahl", Les abeilles, v. 90)

La justice est l'une des bases de l'ordre social. Chaque pays a son propre système judiciaire. Cependant, en raison des difficultés persistantes auxquelles les systèmes judiciaires contemporains se trouvent confrontés, la quête d'un système idéal continue.

Le monde entier aspire à ce système juridique idéal: l'établissement d'un mécanisme juridique dans lequel chacun est pleinement récompensé de ses actes sans subir une quelconque forme de discrimination. Malgré les nouvelles

méthodes, les approches différentes, les projets et les solutions conçus pour atteindre ce modèle, l'exercice de la justice s'apparente toutefois à une voie difficile qui reste encore à explorer.

La détérioration morale de la société est à l'origine de ces dysfonctionnements. La détérioration, c'est-à-dire la simple conséquence de ne pas adhérer aux valeurs ordonnées par Dieu, cause du tort aux individus dans tous les domaines.

Une fois de plus, cette désagrégation est à l'origine des escroqueries, de la corruption, de la tromperie, de l'injustice et des autres maux sociaux. La vie quotidienne abonde d'exemples. Dans le cadre des affaires, il est courant que l'homme d'affaires trompe son associé en détournant son argent ou ses biens personnels, sans considération pour leur amitié ni pour les pertes matérielles et spirituelles que ce dernier devra supporter. L'individu qui se laisse guider par son intérêt personnel ne se soucie guère des valeurs telles que l'amitié, les liens familiaux, la spiritualité, la cohésion sociale et la bonne moralité.

Toutes les relations que cet individu établira dans sa vie seront sous l'influence d'un tel raisonnement puisqu'il ne tient pas compte du fait que Dieu est conscient de tout ce qu'il fait, ni du fait qu'il devra rendre des comptes pour ses actes. Il ne se rappelle pas que l'escroquerie n'est qu'injustice et il continue à s'enliser dans un raisonnement corrompu.

L'exemple suivant permettra de mieux comprendre: la personne qui estime que l'escroquerie est un crime horrible l'évitera strictement tout au long de sa vie. Or, l'individu qui n'a pas le même jugement et qui en plus est appâté par le profit personnel peut sans hésitation porter un faux témoignage contre quelqu'un ou accuser à tort un innocent. Il mettra en avant les circonstances, ses responsabilités familiales pour justifier son crime... Quelles que soient les excuses mises en avant, la réalité est que la diffamation est blâmable.

Cet exemple se vérifie particulièrement lorsque les intérêts des gens sont en jeu. Ce raisonnement vaut également pour les voleurs, les escrocs et les oppresseurs. Dans une société qui grouillent d'individus intéressés, l'injustice, les conflits d'intérêts et le chaos sont inévitables.

Time, 22 June 1998

Sun, 6 March 2001

TIme, 7 December 1998 L'escroquerie, la corruption et le vol peuvent s'intégrer au mode de vie d'une personne qui ne vit pas selon les préceptes du Coran; c'est ce qui lui permet de garder la conscience tranquille quand elle s'engage dans des mauvais actes.

Pourtant, quelles que soient les contraintes auxquelles elle doit faire face, une personne qui vit selon le Coran ne s'abaisse pas à commettre ces actes ignobles et n'affiche pas un comportement qui est en contradiction avec ses valeurs. Celui qui nourrit une grande crainte pour Dieu n'oublie jamais qu'un jour, il sera confronté à chacune de ses œuvres et à chacun de ses mots. Seule la diffusion des valeurs du Coran parmi les gens peut éradiquer l'injustice, qui est le fruit de la détérioration morale (poursuite de ses propres intérêts, accumulation de biens, non-considération pour les démunis, etc.). Parce qu'à travers le Coran, Dieu ordonne à Ses esclaves de croire et de vivre selon ces valeurs supérieures afin d'être juste:

"ô les croyants! Observez strictement la justice et soyez des témoins (véridiques) comme Allah l'ordonne, fût-ce contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou proches parents. Qu'il s'agisse d'un riche ou d'un besogneux, Allah a priorité sur eux deux (et Il est plus connaisseur de leur intérêt que vous). Ne suivez donc pas les passions, afin de ne pas dévier de la justice. Si vous portez un faux témoignage ou si vous le refusez, [sachez qu'] Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites." (Sourate 4, "an-Nisâ", Les femmes, v. 135)

"Certes, Allah commande l'équité, la bienfaisance et l'assistance aux proches. Et Il interdit la turpitude, l'acte répréhensible et la rébellion. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez." (Sourate 16, "an-Nahl", Les abeilles, v. 90)

L'injustice ne saurait régner dans une société où les individus saisissent le sens de la justice telle qu'elle est décrite dans le verset mentionné ci-dessus, parce que l'environnement empreint des valeurs du Coran et de la Sounna exige un strict exercice de cette dernière. Certains systèmes juridiques sont plus conciliants avec les criminels par égard à leur richesse, leur statut ou leur appartenance sociale. Or, la famille, la richesse, le statut etc. ne justifient aucune exception. C'est pourquoi ce cas de figure est peu probable dans une société où la vraie justice prévaut.

Quels problèmes émergent dans les sociétés où une véritable justice n'est pas exercée?

1. Le parjure augmente

Les témoins ont un rôle central dans la recherche de la vérité et dans l'établissement de la justice. Sur le crédit de témoins oculaires, la part du vrai et du faux peut rapidement être faite et par conséquent permettre à de nombreux cas d'être élucidés. Cependant, dans les sociétés où les valeurs du Coran et celles de la Sounna ne sont pas respectées, les témoignages sont loin d'être fiables. Simplement parce que ceux qui n'adhèrent pas au Coran et à la Sounna peuvent

monnayer très facilement leurs mensonges contre un service. En agissant de la sorte, ils tournent le dos à la conduite vertueuse, qui elle, incite à dire la vérité et à défendre l'innocent.

Certaines personnes refusent de témoigner - quand bien même ce témoignage est essentiel pour rendre justice - par peur de représailles. Dans un verset, Dieu souligne l'importance de dévoiler la vérité:

"... Et ne cachez pas le témoignage: quiconque le cache a, certes, un cœur pécheur. Allah, de ce que vous faites, est Omniscient." (Sourate 2,"al-Baqara", La vache, v. 283)

Par méchanceté ou par haine, certains individus sont prêts à fabriquer des témoignages de toutes pièces. Ils faussent la justice en détournant les faits et en mentant dans leurs témoignages. Un hadith du Messager de Dieu, le Prophète Mouhammad (pbsl) explique l'importance de la sincérité:

"Adhérez à la vérité, car la vérité conduit aux bonnes actions et les bonnes actions conduisent celui qui les fait au Jardin. Si un homme continue à dire la vérité et fait de la vérité son objectif, il sera reconnu en présence de Dieu comme éminemment véridique. ?vitez le mensonge, car le mensonge conduit au mal et le mal mène au feu. Si un homme continue à mentir et faire du mensonge son objectif, il sera reconnu en présence de Dieu comme un grand menteur."1

Ceux qui ne vivent pas selon les valeurs du Coran et celles de la Sounna ne respectent pas la justice, encore moins quand il est question de leurs intérêts personnels. Ils ne réfléchissent jamais aux conséquences de leurs faux témoignages. Ils n'ont cure de la souffrance des innocents condamnés et enfermés à tort et de celle de leurs familles.

Dans le Coran, Dieu accorde une attention particulière à cette situation. Il nous commande d'être justes quelles que soient les circonstances:

"ô les croyants! Soyez stricts dans vos devoirs envers Allah et soyez des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injuste. Pratiquez l'équité: cela est plus proche de la piété. Et craignez. Car Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites." (Sourate 5, "al-Mâ'ida", La table servie, v. 8)

Pour éviter l'injustice, le Messager de Dieu, le Prophète Mouhammad (pbsl) disait également: "Aucun d'entre vous ne devrait juger une personne alors qu'il est en colère."2

Aveuglés par la crainte, l'argent ou la convoitise, les gens dévient de ce qui est droit et juste. Seule l'acquisition des valeurs du Coran les guidera vers la voie du

bien. Quelles que soient les circonstances, quelles que soient la menace et la coercition, quel que soit le bénéfice possible, les croyants ne tendent jamais vers le méfait, conscients que Dieu les entoure à tout moment. Ils sont conscients que dans l'Au-delà, ils devront rendre compte de toutes les mauvaises choses qu'ils ont accomplies ou dites. Dans un verset, Dieu proclame que les esclaves du Tout Miséricordieux ne font jamais de faux témoignages:

"Ceux qui ne donnent pas de faux témoignages et qui, lorsqu'ils passent auprès d'une frivolité, s'en écartent noblement." (Sourate 25, "al-Fourqân", Le discernement, v. 72)

Il est nécessaire de noter que ceux qui placent leurs intérêts au-dessus de la notion de justice récolteront tôt ou tard les fruits de leurs méfaits. Le jour où ils auront besoin d'un témoin fiable, ils saisiront dans sa pleine mesure l'injustice qu'ils ont commise. Que ceux qui ne souhaitent pas expérimenter ce genre de situations s'efforcent de propager les valeurs recommandées par Dieu et qu'ils adhèrent strictement aux principes moraux du Coran!

2. La richesse et le rang deviennent des critères de jugement

En l'absence de référence aux valeurs du Coran et à celles de la Sounna, les individus sont aujourd'hui jugés sur la base de l'argent qu'ils possèdent et du statut social dont ils jouissent. Ce raisonnement est commun à toutes les couches sociales et donne lieu à de nombreux comportements qu'il faut analyser.

L'attitude du vendeur envers son client est tout à fait évocatrice. Sa courtoisie et son attention sont fonction de ce dernier: quand son apparence lui semble aisée, il le traite avec les meilleurs égards, si elle ne l'est pas, il se contente du minimum. Ce comportement restera inchangé même si les deux catégories de clients dépensent finalement la même somme. L'apparence et le statut détermineront toujours chez ce vendeur la manière de traiter ses clients.

Ces critères ne sont pas valables pour le musulman. Le croyant a de bonnes manières envers tous les hommes, simplement parce qu'il s'agit d'êtres humains. Il n'assujettit pas ceux qui l'entourent à une quelconque discrimination préjudiciable. Afin de jauger quelqu'un, il n'a pas besoin "d'étiquettes". Que la personne soit riche ou pauvre, qu'elle vive dans une hutte ou dans un palais importe peu pour lui. La richesse des vêtements, la beauté du visage, le prestige du diplôme, l'élévation du rang social n'ont aucun sens pour lui. Dans le Coran, Dieu mentionne que seule la foi en Lui et la proximité avec Lui représentent des critères à retenir dans la distribution de son amour.

3. Les problèmes de l'éducation

Tout individu a un droit d'accès à l'éducation. Rien ne devrait empêcher au nom de la religion, de la langue, de la race ou du statut, l'homme d'améliorer ses connaissances. Toutefois, l'injustice sociale rend cela virtuellement impossible, parce qu'elle crée des problèmes qui exigent des solutions instantanées, le plus important étant bien évidemment la quasi-inexistence d'une éducation gratuite. Dans beaucoup de pays, la pauvreté prive un nombre considérable d'enfants et d'adolescents d'une éducation de qualité. L'accès aux quelques écoles de qualité payantes est réservé à une minorité privilégiée tandis que les individus ordinaires doivent se contenter du minimum dispensé par le système public. Il va sans dire que les ressources matérielles disponibles dans les écoles se répercutent sur la qualité de l'enseignement.

Le libre choix du domaine d'études est recommandé dans la mesure où un système éducatif qui donne la possibilité aux individus de recevoir l'instruction sur la base de leurs intérêts, dispositions, et compétences s'avère beaucoup plus bénéfique et productif. Cependant, de nos jours, les conditions économiques et sociales sont telles qu'elles contraignent les étudiants à mettre un terme à leurs études ou tout du moins à s'orienter vers un domaine qui ne leur tient pas à cœur.

The Independent, 6 Oct. 2000

The Independent, 4 Sept. 2000

Time, 10 Juillet 2000

The New York Times, 1 Nov. 1999

L'éducation est une préoccupation universelle.

La solution à ce type de problèmes sociaux réside dans les enseignements du Coran, puisque l'environnement empreint de ses valeurs ne laisse pas place à des services éducatifs inadaptés. La sagesse et l'universalité émanant du Coran inspirent aux musulmans des solutions, notamment en matière d'éducation. En outre, une telle société ne fait aucune distinction entre le pauvre et le riche. Comme nous l'avons mentionné plus haut, ceux qui aiment Dieu dépensent le superflu pour en faire bénéficier les autres. Il suffirait de diriger ces ressources excédentaires vers les différents domaines majeurs que sont l'éducation publique et la santé afin de juguler l'écart entre pays pauvres et pays riches. Cela sous-entend bien entendu que les pays riches transfèrent leurs surplus vers les pays en développement sans rien attendre en retour.

Les questions liées à l'éducation ont une importance majeure pour les musulmans

puisqu'ils sont tenus responsables de ce qu'ils inculquent aux jeunes gens, et notamment de la sensibilité pour le Coran qu'ils transmettent. Les principes qu'ils doivent transmettre doivent faire briller les signes de Dieu sur terre et dans l'univers et rendre évident l'objectif ultime de la vie. ? défaut de cela, les jeunes générations, qui sont les réceptacles des idéologies mécréantes deviendront des adultes improductifs, inutiles pour leurs pays, nation et religion. De fait, les jeunes sont conditionnés pour adopter des modes de vie malsains, se détourner des bénédictions de la religion et finalement dévier. Certes, l'homme scrupuleux qui craint Dieu ne transige pas avec une telle responsabilité.

4. Les inégalités hommes-femmes

Dans les sociétés dépourvues de réelle justice, l'inégalité entre les hommes et les femmes est une question d'ordre social sérieuse qui génère beaucoup de conflits. Dans certains pays, les femmes sont traitées en citoyens de seconde-classe, voire même en proscrits. Perçues comme des êtres fragiles en quête de protection, elles n'occupent pas de rôles dans la société qui inspirent le respect ou l'autorité et sont souvent victimes d'abus.

Dans les sociétés où de tels préjugés prévalent, une femme au parcours remarquable peine à se faire accepter. En général, les femmes sont assimilées à des êtres faibles intellectuellement qui manquent de confiance et de détermination. Si cela est vrai, il faut élargir ce jugement à l'humanité entière.

Parmi les candidats qui postulent à un emploi, les hommes sont habituellement préférés aux femmes, à parcours égal, à capacités égales et à compétences égales. Cette disposition explique pourquoi les opportunités restent très limitées pour les femmes dans le monde des affaires.

Time, 23 Dec. 1996

Socialement, aujourd'hui l'inégalité entre les sexes a des conséquences frappantes dans de nombreux pays. Ce sont des problèmes communs rapportés quotidiennement dans la presse.

The Independent, 29 Sep. 2000

Dans de nombreux pays, les femmes sont victimes de violence sur leurs lieux de travail ou chez elles.

D'autre part, l'identification personnelle de nombreuses femmes qui est fonction de l'image que les hommes leur associent les prédispose à accepter les rôles inférieurs qui leur sont assignés.

La discrimination sociale entre les sexes a des conséquences frappantes dans les pays en développement. En plus du droit à l'éducation et au travail, les femmes sont même dépossédées du pouvoir de décision en ce qui concerne leur mariage. Toutes les décisions personnelles qu'elles doivent prendre sont confiées aux pères ou aux maris.

Des efforts qui sont constamment fournis pour apporter des solutions à ces pratiques défectueuses, nous n'en citerons que quelques-uns ici. Les associations de protection des droits de la femme, les mouvements féministes, les séminaires, les études et les discussions aux noms de la liberté et l'égalité n'ont pas vraiment apporté de solutions viables. Dans la mesure où la solution universelle réside dans l'adhésion aux préceptes du Coran, il est naturel que tous ces efforts fassent naître davantage de complications.

En effet, au sein de la société qui suit le Coran et la Sounna aucune distinction préjudiciable n'est faite entre les individus qu'ils soient femme, homme, riche, pauvre, jeune ou vieux. La position sociale, la profession, la richesse ou le sexe ne leur octroient pas de privilèges particuliers. Les bonnes actions et la crainte de Dieu sont les seuls critères, comme le traduit ce verset: "Et prenez vos provisions; mais vraiment la meilleure provision est la piété." (Sourate 2, "al-Baqara", La vache, v. 197) Le Coran s'adresse aux humains qui ont foi en Dieu et accomplissent des bonnes œuvres, indépendamment du fait qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme. Dieu souligne l'importance de vivre selon les valeurs qu'Il ordonne et Il ne fait aucunement la différence entre un homme ou une femme. Quelques-uns des versets qui insistent sur ce point sont:

"Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. Ils commandent le convenable, interdisent le blâmable accomplissent la Salat, acquittent la Zakat et obéissent à Allah et à Son messager. Voilà ceux auxquels Allah fera miséricorde, car Allah est Puissant et Sage. Aux croyants et aux croyantes, Allah a promis des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour qu'ils y demeurent éternellement, et des demeures excellentes, aux jardins d'Eden [du séjour permanent]. Et la satisfaction d'Allah est plus grande encore, et c'est là l'énorme succès." (Sourate 9, "at-Tawba", Le repentir, v. 71-72)

"Les musulmans et les musulmanes, les croyants et les croyantes, les obéissants et les obéissantes, les hommes véridiques et les femmes véridiques, les constants et les constantes, les hommes humbles et les femmes humbles, les faiseurs d'aumône et les faiseuses d'aumône, les jeûneurs et les jeûneuses, les hommes chastes et les femmes chastes, les hommes et les femmes qui se rappellent beaucoup Allah: Allah a préparé le pardon pour eux et une immense récompense." (Sourate 33, "al-Ahzab", Les coalisés, v. 35)

"Et quiconque, homme ou femme, fait de bonnes œuvres, tout en étant croyant...

les voilà ceux qui entreront au Paradis; et on ne leur fera aucune injustice, fût-ce d'un creux de noyau de datte." (Sourate 4, "an-Nisâ", Les femmes, v. 124)

Les problèmes auxquelles les femmes sont confrontées dans la vie sociale

Dans les sociétés détachées de la religion, les femmes se retrouvent dans des situations délicates, en particulier quand il est question de divorce. Celui-ci est source de difficultés pour la femme quand elle est économiquement dépendante de son époux jusqu'au moment du divorce.

D'une part, les conditions matérielles devient difficile pour les femmes divorcées soit parce qu'elles n'ont pas ou plus le profil pour travailler soit parce qu'elles n'ont pas droit aux aides sociales. D'autre part, elles subissent la souffrance des relations à mesure que les exigences des deux parties se font plus intransigeantes au moment de la rupture.

Le Coran et la Sounna règlent ces questions pour le croyant. Ils entretiennent des relations courtoises au-delà du divorce du fait qu'ils ne se perçoivent pas l'un l'autre simplement comme un homme ou une femme mais comme des êtres humains qui ont foi en Dieu, et donc comme les créatures les plus élevées de Dieu.

Le Coran dicte de nombreuses mesures pour sécuriser les droits de la femme après le divorce et pour lui assurer un bien-être économique. Les versets suivants nous informent du traitement et de l'assistance matérielle dus à la femme suite à un consentement mutuel:

"Les divorcées ont droit à la jouissance d'une allocation convenable, [constituant] un devoir pour les pieux." (Sourate 2, "al-Baqara", La vache, v. 241)

"... Donnez-leur toutefois - l'homme aisé selon sa capacité, l'indigent selon sa capacité - quelque bien convenable dont elles puissent jouir. C'est un devoir pour les bienfaisants. Et si vous divorcez d'avec elles sans les avoir touchées, mais après fixation de leur mahr, versez-leur alors la moitié de ce que vous avez fixé, à moins qu'elles ne s'en désistent, ou que ne se désiste celui entre les mains de qui est la conclusion du mariage. Le désistement est plus proche de la piété. Et n'oubliez pas votre faveur mutuelle. Car Allah voit parfaitement ce que vous faites." (Sourate 2, "al-Baqara", La vache, v. 236-237)

"Que celui qui est aisé dépense de sa fortune; et que celui dont les biens sont restreints dépense selon ce qu'Allah lui a accordé. Allah n'impose à personne que selon ce qu'Il lui a donné, et Allah fera succéder l'aisance à la gêne." (Sourate 65, "at-Talaq", Le divorce, v. 7)

Grâce à ces versets, on sait qu'après le divorce, il est illicite pour l'homme de

garder ce qu'il avait donné à son épouse pendant le mariage. Tous les besoins de la femme divorcée qui sont en rapport avec le logement sont également pris en charge par le mari pendant la période de 'idda. D'après le Coran, il est également interdit d'hériter des femmes de force.

Lorsque les individus appliquent les conseils coraniques, les femmes ne sont pas maltraitées ni déshonorées. Cela confirme qu'adhérer au Coran permet de trouver des solutions.

5. L'égale répartition des ressources

Aujourd'hui, l'accès aux ressources entre les hommes n'est pas égal. Le besoin en énergie d'un homme adulte s'élève à 2.800 calories par jour. Les ressources nutritives disponibles sur la planète suffisent à satisfaire les besoins de tous. Pourtant, une grande partie des hommes est exclue de ces bénéfices et plus de 800 millions de personnes souffrent d'une extrême malnutrition. Les calories absorbées quotidiennement par 75% de la population mondiale (soit 4,03 milliards d'individus en 1991) est bien en dessous du niveau minimum requis. En raison de l'inégale répartition de la nourriture dans le monde, la proportion de mal nourris varie suivant les pays. D'autres chiffres avancent que le coût approximatif pour satisfaire les besoins fondamentaux (nourriture, boisson, eau, hygiène, santé et éducation) des populations des pays en développement serait de 40 millions de dollars. Ce chiffre équivaut à 4% de la richesse combinée des 225 personnes les plus fortunées du monde.3

Ces données statistiques montrent également que les ressources excédentaires dans certains pays ne sont malheureusement pas rendues disponibles pour d'autres, bien qu'elles soient vitales. Dans les pays riches, les ressources inutiles restent inutilisées quand bien même elles seraient transférables vers les pays pauvres d'Afrique par exemple.

Un lépreux âgé de 14 ans LA SOLUTION LES VALEURS DU CORAN Un lépreux âgé de 14 ans

Les inégalités mondiales ne se font pas seulement sentir au niveau de la nourriture et de l'eau. Elles causent également de sérieux problèmes dans les services de santé. Aujourd'hui, les moyens financiers dont disposent les pays développés permettent d'importantes avancées dans la recherche médicale et donc dans la prévention et la guérison des maladies.

En revanche, dans les pays sous-développés et en voie de développement, des problèmes de santé mineurs représentent des menaces sérieuses pour la population.

La lèpre est une maladie bactériologique insidieuse qui se développe principalement dans la "ceinture de pauvreté" du globe. Cette maladie qui afflige l'humanité depuis toujours peut être traitée assez facilement de nos jours. Alors que seuls quelques cas isolés sont rapportés dans le monde développé, la lèpre continue à faire de nombreuses victimes dans les pays pauvres. La longueur et le coût du traitement expliquent pourquoi cette maladie persiste dans ces régions. Pourtant, le fait est que l'aide médicale des pays riches pourrait largement contribuer à éradiquer ce fléau.

De nos jours, des terres arides peuvent devenir fertiles grâce aux technologies agricoles utilisées par des pays tels que les ?mirats Arabes Unis ou Israël. Cette même technologie doit être transférée vers les pays frappés par la sécheresse.

Quand les problèmes de santé sont pris en compte globalement, la lèpre ne semble être que la partie visible de l'iceberg. D'une part, dans les pays sous-développés la technologie est impotente face à de nombreuses autres épidémies; d'autre part, les faibles moyens financiers ne suffisent pas à mettre un terme à ces maladies. Un premier pas pour solutionner ces questions de santé, consisterait à s'organiser rationnellement pour transférer l'équipement inutilisé qui dort dans les entrepôts des pays riches vers les pays pauvres.

Les inégalités mondiales se reflètent aussi en matière de disponibilité des technologies de l'information. Les pays développés investissent massivement dans la recherche sur les techniques agricoles d'irrigation, afin d'accroître les zones cultivables et éventuellement exploiter les terres stériles comme les déserts. Aujourd'hui, le pouvoir des technologies de l'information transforme les systèmes d'irrigation. Ceux qui sont assistés par ordinateur ont pour objectif de minimiser les pertes en eau, de la canaliser directement à la racine des plants sous terre et donc d'économiser la moindre goutte. Des projets sont en cours pour exploiter toutes les ressources aquatiques, telles que l'eau de mer ou l'eau issue des inondations pour l'utiliser dans les déserts.

Ces méthodes agricoles modernes rendent la productivité possible même dans les déserts. Assurément, il s'agit là d'une bonne nouvelle. Cependant, l'accès à ces innovations se limite aux pays riches, tandis que les pays en développement ne parviennent pas à exploiter leurs terres même fertiles et sont, par la même constamment menacés par la famine.

La presse et les télévisions internationales consacrent à la misère humaine des pages ou des heures entières d'audience afin de nous sensibiliser à la situation de ces populations. Malheureusement, les solutions envisagées ne s'inscrivent que dans des projets à court terme. Leurs résultats ne sont pas durables et restent, par conséquent marginaux.

La gravité de la situation exige des solutions rapides et applicables. Aujourd'hui, de grandes quantités de denrées alimentaires sont expédiées dans les pays pauvres. Lorsque cette nourriture ne s'avarie pas avant d'arriver à destination, elle s'avère être en totale inadéquation avec les besoins des populations locales. Les associations qui organisent cette aide manquent de crédibilité d'autant plus que parfois elles sont touchées par la corruption.

Chaque jour, dans certains pays, des camions entiers de fruits et légumes sont jetés dans les décharges alors que des millions d'humains meurent de faim. Il suffirait d'une allocation rationnelle des ressources mondiales pour éviter le gaspillage et sauver des vies sur la planète.

"… Mangez de leurs fruits, quand ils en produisent; et acquittez-en les droits le jour de la récolte. Et ne gaspillez point car Il n'aime pas les gaspilleurs." (Sourate 6, "al-An'am", Les bestiaux, v. 141)

Cet échec à élaborer des solutions concrètes est lié aux faiblesses morales telles que l'égoïsme, les intérêts personnels, l'ambition, l'insouciance… Pour soigner ces faiblesses, il suffit de transmettre les valeurs du Coran à ces individus et de leur rappeler qu'ils devront rendre compte de leurs actes dans l'Au-delà.

Newsweek, 24 février1997

Newsweek, 17 décembre 1990

Newsweek, 18 mai 1998

La faim dans le monde est le signe manifeste que nous n'utilisons pas correctement les ressources planétaires.

Comme nous l'avons mentionné dans les exemples précédents à propos de la santé et de l'éducation, la notion de justice mettrait un terme à la majorité des problèmes. Toutefois, il est utile de mentionner que par distribution juste, nous n'entendons pas le partage en égale quantité mais la satisfaction complète des besoins de chacun. Il est certain qu'un système d'irrigation spécifique aux déserts n'aura d'utilité que dans une zone désertique. De même, il serait aberrant qu'un pays expédie des médicaments vers un autre, alors que le pays expéditeur en a lui-même besoin. Ce qui importe, une fois de plus, ce n'est pas que les citoyens disposent de la même quantité de biens mais de ne plus voir les gaspilleurs se pavaner devant les démunis. En somme, il s'agit d'éviter la création d'un fossé infranchissable entre les pauvres et les riches.

Une fois qu'on adhère au commandement de Dieu: "Et ils t'interrogent: 'Que doit-on dépenser en charité?' Dis: 'L'excédent de vos biens'." (Sourate 2, "al-Baqara", La vache, v. 219), la distribution juste prend tout son sens et la paix apparaît

spontanément.

La paix: la conséquence naturelle d'une véritable justice sécurisée

Une fois tous ces faits pris en considération, nous aboutissons à la conclusion selon laquelle vivre selon le Coran assure une structure sociale complètement juste, pour la simple raison que la moralité du Coran mène à la sagesse.

L'égoïste, l'égocentrique, l'insouciant deviendront cléments au contact du Coran, et leurs préoccupations se concentreront sur le bien et la recherche de solutions. Une telle approche doit conduire à la résolution des problèmes.

Quand la véritable justice règne, les individus ne se laissent pas aveugler par leurs intérêts particuliers, ne s'abaissent pas à la fraude ni à la violation des droits d'autrui. Les enseignements coraniques basiques incitent à la coopération et à la clémence et c'est cela qui conduit à une société juste. Dans cet environnement, la paix et la sécurité garantissent la sauvegarde des intérêts d'autrui et de leurs droits. C'est pourquoi tous les musulmans ont la responsabilité de communiquer les valeurs prônées par Dieu ainsi que la juste religion à travers le monde. C'est là un des plus importants devoirs du croyant:

"Que soit issue de vous une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, et interdit le blâmable. Car ce sont eux qui réussiront." (Sourate 3, "al-'Imran", La famille de Imrane, v. 104)

"Ils sont ceux qui se repentent, qui adorent, qui louent, qui jeûnent, qui s'inclinent, qui se prosternent, qui commandent le convenable et interdisent le blâmable et qui observent les lois d'Allah: fais la bonne annonce aux croyants." (Sourate 9, "at-Tawba", Le retour à Dieu, v. 112)

Dieu mentionne ceux qui vivent selon ces valeurs et appellent les gens à les suivre. Le salut est réservé à ceux qui détourneront les autres des mauvaises œuvres: "Puis, lorsqu'ils oublièrent ce qu'on leur avait rappelé, Nous sauvâmes ceux qui leur avait interdit le mal et saisîmes par un châtiment rigoureux les pervers pour leurs actes pervers." (Sourate 7, "al-'Araf", Les murailles, v. 165)

L'exemple de la vie politique

"Dès qu'il tourne le dos, il parcourt la terre pour y semer le désordre et saccager culture et bétail. Et Allah n'aime pas le désordre." (Sourate 2, "al-Baqara", La vache, v. 205)

Nous devons tous faire preuve de justice, de moralité et d'honnêteté dans tous les domaines et à tout moment. C'est particulièrement vrai pour les hommes politiques qui dirigent nos démocraties parlementaires. L'homme politique est responsable d'un certain nombre d'individus qui se tournent vers lui pour trouver des solutions.

C'est pourquoi il est fondamental qu'il identifie correctement les besoins, qu'il ne fasse pas de discrimination entre les individus, que ses décisions soient justes, et qu'il entreprenne des actions pertinentes pour résoudre les problèmes. Son service pour le bien de la communauté doit être couplé d'une coopération avec des experts et du personnel qualifié afin d'obtenir des résultats. Entouré de son équipe, il doit être capable de réagir rapidement suivant les priorités de ses choix politiques et dans l'intérêt du public.

Or, pour certains, la politique s'apparente plus à une industrie profitable qu'à un service public. Si le politicien perd la notion centrale de service et se laisse aveugler par le pouvoir, sa conservation, sa consolidation et son augmentation, toutes les formes de corruption et de fraudes finissent par s'infiltrer dans le système.

Partout, en Orient ou en Occident, dans les pays développés ou en développement, le monde politique et le monde des affaires ont fusionné. On ne s'étonne alors plus des cas de détournement de fonds ou des scandales d'achats de votes. Dans les systèmes autoritaires, les dirigeants se soucient de financer leurs goûts luxueux quand leurs peuples souffrent de la faim ou d'épidémies. Au Zaïre, l'ancien Président Mobutu n'hésitait pas à envoyer son avion privé pour faire venir son coiffeur alors que son peuple avait à peine de quoi se nourrir. Il amassa une fortune colossale grâce à toutes les ressources naturelles, notamment les mines de diamants. Il autorisa même les pays occidentaux à puiser dans cette richesse naturelle lorsque la situation économique se détériora et les guerres ethniques sévissaient.

Aucune société n'est à l'abri de ces déviations à l'exception de celle où règne la justice du Coran. Les communautés athées attachent trop peu d'importance aux concepts de justice, de clémence, d'amour, de respect et d'honnêteté, puisque chacun poursuit avidement son propre intérêt. Dans un verset, Dieu souligne la menace que représentent ces individus:

"Dès qu'il tourne le dos, il parcourt la terre pour y semer le désordre et saccager culture et bétail. Et Allah n'aime pas le désordre!" (Sourate 2, "al-Baqara", La vache, v. 205)

Les caractéristiques humaines mentionnées ci-dessus ne changeront pas tant que ces hommes n'adhèrent pas au Livre de Dieu. Dans un pays où la crainte de Dieu

existe et où la conscience prévaut, les erreurs de jugement et les abus de pouvoir sont interdits. Les problèmes des individus sont diagnostiqués et traités correctement et les services répondent aux attentes. Le service rendu au public pour le simple plaisir de Dieu et le soutien proposé en Son nom recevront leurs récompenses dans l'Au-delà. Durant l'histoire, Dieu a transmis le message divin aux peuples à travers Ses messagers qui les invitaient en toute simplicité à la religion de la vérité. Cependant, les peuples réagirent à cette invitation par l'athéisme et la suspicion à l'égard des nobles objectifs. Les messagers répondaient aux incrédules de la même manière:

"ô mon peuple, je ne vous demande pas de salaire pour cela. Mon salaire n'incombe qu'à Celui qui m'a créé. Ne raisonnez-vous pas?" (Sourate 11, "Hoûd", v. 51) Ceux qui ont foi en Dieu suivent l'exemple de la conduite louée dans le Coran. Ils n'attendent aucun gain terrestre en retour de leurs services et de leur aide. Dans les sociétés mécréantes, les questions politiques internes et étrangères sont étroitement liées aux intérêts du parti et aux intérêts personnels. C'est pourquoi, le monde politique pullule d'hommes capables de prendre des décisions contraires à l'intérêt public ou national. Les investissements publics sont ciblés et octroyés de sorte à soutenir l'intérêt de groupes précis. De même, les politiques se font plus flexibles et plus conciliants avec les corrupteurs et les fraudeurs à partir du moment où ils agissent au nom d'un groupe précis. Le système de lobbying existant aux états-Unis dans la sphère politique illustre parfaitement le fonctionnement d'un tel système. Des sommes colossales sous forme de donations anonymes sont injectées dans les caisses des campagnes électorales de candidats. L'objectif est d'assurer un siège au Sénat à un politicien qui défendra les points de vue des donateurs. Un article du magazine The Economist consacré aux campagnes généreusement financées soulignait qu'en 1992 ces seules contributions s'élevaient à 3 milliards de dollars.4 En utilisant de manière illégale leurs donations, les lobbies ont même la possibilité de sanctionner les gouvernements. Les hommes politiques subissent une certaine pression dans le sens où ils ne peuvent pas se permettre de dévier des exigences des généreux contributeurs. Guidés par la crainte, ils prennent les mesures qui conviennent aux intérêts de ces groupes. Dans les cas les plus extrêmes, ils s'abaissent à initier des crises artificielles ou utilisent d'autres méthodes insidieuses pour causer l'agitation au sein d'un pays, et préparer ainsi le terrain que les groupes d'intérêt exploitent.

Les liens étroits qu'entretiennent les groupes d'intérêt et les tenanciers du pouvoir poussent des pays dans le chaos, comme certains en Amérique latine. Depuis les cinq ou six dernières décennies, les leaders de régimes fascistes en Amérique latine vivent dans la prodigalité alors que les masses pour leur part vivent en dessous du seuil de pauvreté. Aujourd'hui encore, le pouvoir dictatorial bascule constamment d'une junte à une autre. Les juntes militaires dirigent le pays d'une poigne de fer, tirant leur pouvoir de la pression qu'ils infligent au peuple. Ces pays situés au carrefour du trafic de drogue sont le terrain de lutte entre les intérêts

des politiques et ceux des cartels de la drogue, lutte qui empêche le développement de la stabilité. Ces cercles, qui ne fleurissent que dans le chaos s'entretiennent par la pression et la terreur. La brutalité, les combats, et les guerres civiles semblent interminables. En Colombie, 28.000 meurtres ont été perpétrés en 1992. Ce chiffre est bien la preuve de la brutalité ambiante. Comme nous l'avons vu, l'absence de référence au Coran et à la Sounna explique pourquoi ceux qui détiennent le pouvoir ferment les yeux sur toutes les formes de violence.

Un autre point est frappant dans la vie politique: l'autorité et le pouvoir sont accordés à ceux qui, par nature ou par leurs qualifications ne le méritent pas. Le système des non-croyants repose trop souvent sur le fait qu'il n'est pas essentiel d'être qualifié pour se voir attribuer certains postes. Dans ce cas de figure précis, la prise de décision est guidée par les intérêts privés. Or, le Coran ordonne le contraire:

"Certes Allah vous commande de rendre les dépôts à leurs ayants droit, et quand vous jugez entre des gens, de juger avec équité. Quelle bonne exhortation qu'Allah vous fait! Allah est, en vérité, Celui qui entend et qui voit tout." (Sourate 4, "an-Nisâ", Les femmes, v. 58)

Dans une société où les individus ne vivent pas en accord avec le Coran, et par conséquent où les responsabilités et les devoirs ne sont pas alloués sur la base des compétences et des qualifications, celui qui occupe un poste important pratique le népotisme et le "copinage". Au sein des partis, les intérêts particuliers et les préférences politiques sont toujours privilégiés au détriment de la notion de bien public qui n'est autre qu'une formule rhétorique utilisée lors des campagnes électorales. Les services publics, si services il y a, ne sont disponibles que dans les grands centres urbains où les électeurs sont concentrés au détriment du monde rural.

L'athéisme est à l'origine de cette incompréhension et de cette détérioration des valeurs morales. Les individus qui adoptent un comportement détaché de la responsabilité et de la conscience ne craignent pas Dieu. L'autre ne suscite en eux aucun sentiment de pitié. Feignant l'ignorance quant aux comptes qu'ils devront rendre pour leurs actes, ils poursuivent leurs vies sur la voie de la méchanceté et de l'immoralité. Alors, que ceux qui souhaitent mettre un terme à cette misère et se préparer un avenir meilleur adhèrent aux valeurs du Coran et répandent son contenu! Le devoir de tout croyant est d'informer les autres des commandements moraux de Dieu, puis de les pousser à appliquer ces principes pour se protéger de toute malice. Les croyants qui ignorent ce devoir ou qui le retarde doivent craindre de ne pas pouvoir expliquer leur insensibilité dans l'Au-delà.

L'impact de la mécréance sur l'économie

"Allah anéantit l'intérêt usuraire et fait fructifier les aumônes. Et Allah n'aime pas le mécréant pécheur." (Sourate 2, "al-Baqara",La vache, v. 276)

L'économie est au cœur de nos discussions quotidiennes. Que ce soit dans les pays riches ou pauvres, peu de communautés sont à l'abri des problèmes économiques. La majorité de la population mondiale est sans le sous et sous dépendance de l'aide internationale. En réalité, cette aide étrangère cause davantage de problèmes qu'elle n'en solutionne. Comment peut-on attendre d'un pays qui ne parvient pas à nourrir sa population qu'il réussisse à payer les intérêts de cette aide?

Qu'il s'agisse de questions de santé ou d'éducation, tout est régi par les finances. Les conditions économiques touchent fortement les individus quel que soit le degré de développement du pays. La richesse et le gaspillage s'exhibent à coté de la pauvreté. La frustration et la non-satisfaction des besoins essentiels aboutissent à des conflits. Tous les rapports, toutes les études, tous les programmes d'amélioration et tous les séminaires de sensibilisation en quête de solutions viables n'ôtent rien au désespoir et à la misère croissante de la majorité du monde.

Le chômage est un phénomène global. Un salaire ne suffit plus à assurer des conditions de vie convenables. Malgré cela, des centaines de candidats postulent à des postes de fonctionnaires dont les revenus restent modérés. Les files d'attente de plusieurs heures ne rebutent plus les candidats devant les bureaux d'emploi tant ils sont motivés par le faible espoir de trouver un emploi.

Quelle est donc la solution? Pourquoi les mesures adoptées ne parviennent-elles pas à éradiquer le problème?

La stabilité économique est maintenue essentiellement grâce au développement économique, à la productivité, à une main d'œuvre productive, à des offres d'emploi disponibles en grand nombre. Or, les chiffres indiquent que 820 millions d'individus dans le monde sont au chômage. Si on ajoute à ce chiffre, les personnes à charge de ces chômeurs, le phénomène prend une dimen sion encore plus grave.

Aujourd'hui, les systèmes économiques en particulier ceux des pays en développement reposent largement sur les intérêts bancaires. Les forts taux que proposent les banques aux emprunteurs ont un impact destructeur sur les

économies nationales. C'est pourquoi les gens préfèrent déposer leur argent dans une banque plutôt que de l'investir de manière productive. Il est, en effet, plus simple pour les riches de vivre des intérêts que leur versent les banques plutôt que de travailler. Il est donc évident que le pays dans lequel de nombreux individus ne travaillent pas n'invite pas à l'investissement, alors qu'il est essentiel pour son développement.

L'intérêt grâce auquel beaucoup s'enrichissent influence l'économie de manière négative. Il détruit tout autant les individus que les pays.

The Middle Path, October 2000

The Daily News Zimbabwe, 3 Apr. 2001

Ces systèmes font la promotion des banques en diffusant des messages tels que: "Vous pouvez arrêter d'investir dans votre entreprise et partir en vacances..." Ce raisonnement, bien que simple et attractif en apparence conduit à la dévastation au lieu de la sécurité et de la richesse. De fait, une économie qui ne se nourrit pas d'investissements est condamnée à la ruine. L'argent accumulé dans les comptes en banque et dans les coffres forts tire vers le bas les taux d'investissements et vers le haut celui de l'inflation. Ceux qui se gardent de contribuer à l'économie en plaçant leur argent à la banque et qui préfèrent "aller en vacances" en paieront les conséquences à terme. L'argent qui dort à la banque perd constamment de sa valeur car sur la durée, il ne parviendra pas à se maintenir face à la croissance du taux d'inflation.

En basant l'économie sur la production, un rétablissement général qui profite à tous est possible. En effet, Dieu nous ordonne de dépenser notre argent au bénéfice des autres. Dans la sourate at-Tawba, Il annonce une punition douloureuse pour ceux qui amassent des biens:

"? vous qui croyez! Beaucoup de rabbins et de moines dévorent les biens des gens illégalement et leur obstruent le sentier d'Allah. ? ceux qui thésaurisent l'or et l'argent et ne les dépensent pas dans le sentier d'Allah, annonce un châtiment douloureux." (Sourate 9, "at-Tawba", Le repentir, v. 34)

La société qui applique les principes coraniques adopte des pratiques qui profitent aux individus et qui permettent au système d'avancer. Dieu interdit l'intérêt afin de préserver l'homme de la souffrance du poids des dettes:

"Ceux qui pratiquent l'intérêt usuraire ne se tiennent au Jour du jugement que comme se tient celui que le toucher de Satan a bouleversé. Cela, parce qu'ils disent:

'Le commerce est tout à fait comme l'intérêt.' Alors qu'Allah a rendu licite le

commerce et illicite l'intérêt. Celui, donc qui cesse dès que lui est venue une exhortation de son Seigneur, peut conserver ce qu'il a acquis auparavant; et son affaire dépend d'Allah. Mais quiconque récidive... alors les voilà, les gens du Feu!

Ils y demeureront éternellement." (Sourate 2, "al-Baqara", La vache, v. 75)

Un autre verset souligne que l'intérêt ne contribue pas à la prospérité de l'homme:

"Allah anéantit l'intérêt et fait fructifier les aumônes. Et Allah n'aime pas le mécréant pêcheur." (Sourate 2, "al-Baqara", La vache, v. 276)

La stabilité et l'ordre améliorent de façon notoire les niveaux de vie aussi bien dans les domaines sociaux qu'économiques. Les croyants sont ceux qui assument la responsabilité d'apporter des solutions. On ne peut se permettre d'attendre que les autres prennent des initiatives, c'est pourquoi Dieu a chargé chaque croyant de cette responsabilité. Il doit pour cela informer sur sa religion et sur les bénédictions qu'elles ajoutent à sa vie.

Les individus convaincus que les biens - contrairement à l'intérêt - dépensés pour le bienfait d'autrui contribueront à la prospérité, dépenseront sans hésiter la part de ce dont ils n'ont pas besoin pour une bonne cause. Les bénéfices d'un tel système sont évidents et palpables. Il suffit d'enseigner le Coran pour les récolter.

Le Coran et la Sounna exhortent à améliorer son propre bien être ainsi que celui des autres, puisque les valeurs de l'islam exigent la coopération, la solidarité et l'unité.

Les interdictions de Dieu préservent les droits d'autrui. Aucun croyant ne cherche à se saisir illégalement des biens ou des droits d'autrui. Aucun croyant ne fraude dans les poids et les mesures. L'injustice n'est jamais permise dans le Coran. Il interdit les transactions basées sur l'intérêt, ainsi les riches ne cherchent pas à dépouiller les pauvres.

Les sociétés qui appliquent les valeurs religieuses ne gaspillent rien. Les gens consomment sans tomber dans l'excès. La coopération et la justice améliorent le niveau de vie et le bien-être. Il suffit de se référer à la période bénie de la première communauté de l'islam pour pleinement sentir les bienfaits de l'adhésion au Coran et à la Sounna.

La religion nous impose de protéger les nécessiteux et les orphelins

"Et que les détenteurs de richesse et d'aisance parmi vous, ne jurent pas de ne plus faire des dons aux proches, aux pauvres, et à ceux qui émigrent dans le

sentier d'Allah. Qu'ils pardonnent et absolvent. N'aimez-vous pas qu'Allah vous pardonne? et Allah est Pardonneur et Miséricordieux!" (Sourate 24, "an-Noûr", La lumière, v. 22)

Aujourd'hui, le phénomène de la pauvreté n'est plus réservé à certains pays. Le monde entier est rempli d'enfants sans abris qui essaient de gagner leur vie dans la rue en ramassant les ordures ou en effectuant des travaux dangereux au péril de leur vie. ? cause de la malnutrition et des problèmes liés à la pauvreté, le taux de mortalité infantile reste élevé à travers le monde. Les statistiques sur la pauvreté et les enfants abandonnés attestent de la gravité de la situation.

En 1982, l'UNESCO dénombrait 200.000 enfants dans les rues d'Istanbul, 10.000 à Bogota et deux millions à Rio de Janeiro. En Afrique, le chiffre est estimé à cinq millions et il augmente constamment en raison des guerres civiles, des pénuries, du SIDA et de l'exode rural. Dans le monde, 30 à 70 millions d'enfants dorment dehors.5

Aux états-Unis, le niveau de dénuement chez les jeunes enfants a augmenté dans une proportion alarmante. Entre 1979 et 1994, aux états-Unis, le nombre d'enfants âgés de moins de six ans qui vivaient dans la misère est passé de 3,5 millions d'invidus à 6,1 millions. En 1994, presque la moitié de l'ensemble des enfants âgés de moins de six ans vivait dans des familles pauvres ou quasiment pauvres. En plus de 6,1 millions de jeunes enfants qui vivaient dans la misère, presque 4,8 millions d'autres jeunes enfants vivaient également dans une situation de quasi pauvreté.6

Ces données statistiques montrent que les pays développés ne sont pas à l'abri de la pauvreté. Le chômage et l'inefficacité des systèmes de sécurité sociale sont principalement responsables de cette pauvreté.

Newsweek, 25 May 1992

The Independent, 11 Sep. 2000

Un enfant essayant de vivre malgré la pauvreté

Or, le Coran et la Sounna nous commandent de protéger les pauvres et les nécessiteux. De nombreux hadith du Messager de Dieu, le Prophète Mouhammad (pbsl) enjoignent les croyants à le faire. L'un d'eux s'adresse à nous de la sorte:

"... Et ils t'interrogent au sujet des orphelins. Dis: 'Leur faire du bien est la meilleure action. Si vous vous mêlez à eux, ce sont vos frères [en religion]'..." (Sourate 2, "al-Baqara", La vache, v. 220)

Aimez les pauvres et soyez près d'eux. Si vous les aimez, Dieu vous aimera. Si vous prenez soin d'eux, Dieu prendra soin de vous. Si vous les habillez, Dieu vous habillera. Si vous les nourrissez, Dieu vous nourrira. Dieu sera généreux si vous êtes généreux.7

Dans les ex-pays socialistes, la pauvreté se traduit différemment. Le niveau de vie de pratiquement toute la population est bas, ce qui se répercute sur l'ensemble du pays. Les infrastructures urbaines et les systèmes de sécurité sociale sont inadaptés. Quand bien même la population dispose d'argent, la nourriture est rare et la pénurie est tangible sur les marchés.

"Et donne au proche parent ce qui lui est dû ainsi qu'au pauvre et au voyageur (en détresse). Et ne gaspille pas indûment." (Sourate 17, "al-Isrâ'", Le voyage nocturne, v. 26)

Aujourd'hui, des milliers de sans-abri dorment dans les rues. En agissant tous ensemble de manière coordonnée, nous pourrions mettre un terme à cette pauvreté. Personne n'a le droit de décliner sa responsabilité par des prétextes du type: " Suis-je le seul/la seule à devoir faire quelque chose?"

Il est possible de lister les raisons de cette pauvreté, mais il serait plus utile de discuter de l'impact de la pauvreté sur la société et des moyens de l'éradiquer. Les chapitres suivants traiteront des problèmes relatifs à la pauvreté en sous catégories.

Les effets destructeurs de la pauvreté sur la société

Il n'y a pas de doute que ce sont les enfants qui souffrent le plus des conséquences de la pauvreté. Le système éducatif rejette les enfants pauvres et sans domicile car ils n'ont pas de quoi justifier de leur adresse, de leur age ni de leurs vaccins. Ils ne mangent pas à leur faim. Ils sont contraints de travailler dans des conditions pénibles. Parfois même, il arrive qu'ils soient vendus par leurs parents comme esclaves.

Les petits enfants indiens ne sont pas les seuls à travailler dur. Dans le monde, de nombreux individus connaissent une enfance laborieuse.

La plupart sont payés une misère et essaient de subsister dans les environnements les plus insalubres; ce qui peut s'avérer mortels dans certains cas. La population indienne compte 940 millions d'individus, dont 44 à 100 millions de petits travailleurs, soit l'équivalent de la totalité des enfants qui travaillent dans

le reste du monde. Le Pakistan, qui compte 120 millions d'habitants dénombre environ 8 millions d'enfants travailleurs.8 Le triste sort des enfants pauvres n'est pas différent dans le reste du monde.

Nous sommes tous conscients des conditions de travail difficiles des enfants. Malgré cela, leurs pays se soucient plus de la compétitivité économique que ces enfants permettent d'atteindre que de la consolidation du développement par des services sociaux et des systèmes d'éducation. Leurs débats se concentrent sur la croissance de leur compétitivité et non sur le sort de ces enfants.9

Des pays comme l'Inde ou le Pakistan allouent une grosse partie de leur budget au poste de la défense, alors que les réformes se font pressantes dans les domaines de l'éducation, de la santé et de l'industrie. Le Pakistan consacre 60% de son budget aux dépenses d'armements et de défense. L'état de pauvreté de la population pakistanaise ne modifie en rien l'organisation des dépenses. Pour leur part, les états-Unis consacrent 35 milliards de dollars par an à l'armement nucléaire. Depuis 1946, année où les programmes liés à la bombe nucléaire furent initiés et jusqu'en 1996, environ 5,5 billions de dollars ont été dépensés.10

L'argent de la défense et de l'armement permettrait de soulager les problèmes des peuples touchés par la pauvreté. La vie de millions d'enfants ne signifie rien face aux enjeux politiques et aux calculs d'intérêts.

On continuera à forcer les enfants à travailler tant que les individus n'auront pas acquis la sagesse du Coran.

? bien y réfléchir, les dépenses de défense sont inévitables étant donné les conflits, le chaos, les outrages et les violences. Le système de défense permet au pays de s'affirmer dans ce monde conflictuel.

Toujours est-il que la misère persiste. Les discours sans fin sont inutiles tout autant que le fait de se voiler la face devant les mendiants en les évitant. La coordination de programmes réguliers en matière d'éducation, de santé, de besoins basiques (alimentation, foyer, habillement) pour les pauvres est essentielle.

Cela n'est toutefois possible que par le développement de la sensibilité à laquelle le Coran appelle. Ses valeurs invitent à la paix et au respect des droits d'autrui. Par conséquent, il faut limiter les ressources consacrées à la défense et investir cet argent dans le bien-être, la paix et l'éducation publique.

Assurément, la défense n'est qu'un poste parmi d'autres dans lesquels on pourrait effectuer des coupes. L'essentiel est de comprendre que la solution réside dans les valeurs du Coran et dans celles de la Sounna. L'individu conscient de ces valeurs sera à même de donner sa part de nourriture au nécessiteux et à l'orphelin, quand

lui-même est affamé. Il ne sera pas de ceux qui offrent aux autres ce que lui-même n'aime pas et il n'exigera rien en retour de ce qu'il donne. Dieu explique dans la sourate an-Noûr comment les personnes aisées devraient se comporter:

L'Inde et le Pakistan ne sont que deux exemples de pays affectés par la pauvreté.

"Et que les détenteurs de richesse et d'aisance parmi vous ne jurent pas de ne plus faire des dons aux proches, aux pauvres, et à ceux qui émigrent dans le sentier d'Allah. Qu'ils pardonnent et absolvent! N'aimez-vous pas qu'Allah vous pardonne? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux!" (Sourate 24, "an-Noûr", La lumière, v. 22)

Dans Ses sourates, Dieu explique le comportement que les riches doivent adopter vis-à-vis des pauvres. Dieu nous rappelle qu'une partie des biens des riches appartient aux pauvres. Il déclare également que certains n'affichent pas leur pauvreté et Il exhorte à la protection de leurs droits:

"Et dans leurs biens, il y avait un droit au mendiant et au déshérité." (Sourate 51, "adh-Dhâriyât", Les ouragans, v. 19)

"Aux nécessiteux qui se sont confinés dans le sentier d'Allah, ne pouvant pas parcourir le monde, et que l'ignorant croit riches parce qu'ils ont honte de mendier. Tu les reconnaîtras à leur aspect. Ils n'importunent personne en mendiant. Et tout ce que vous dépensez de vos biens, Allah le sait parfaitement." (Sourate 2, "al-Baqara", La vache, v. 73)

La souffrance de ceux qui sont forcés à émigrer

La pauvreté force les individus à chercher un sort meilleur ailleurs. L'espoir d'une opportunité d'embauche ou d'un meilleur niveau de vie, les luttes ou les pénuries provoquent des déplacements de population et de sérieux conflits entre les pays.

à l'origine, le flux des réfugiés du Tiers Monde avait été favorisé par les pays d'accueil. Il entrait en effet dans le cadre de traités internationaux et fournissait une main d'œuvre bon marché aux pays occidentaux. Ces réfugiés acceptaient de travailler pour de bas salaires et dans des conditions très pénibles. Pendant longtemps, ils contribuèrent au développement économique de leurs pays d'accueil; mais aujourd'hui, une fois la stabilité et le bien-être économiques atteints, ces travailleurs immigrés ne sont plus utiles et la préférence est donnée aux citoyens locaux. C'est exactement ce qui se produisit quand après des années de service, des travailleurs immigrés ont été expulsés de Malaisie et ont dû retourner dans leurs pays d'origine.

Le Coran et la Sounna prônent des valeurs solides pour construire une structure

sociale totalement différente qui reconnaît les droits des pauvres et des sans-abri et qui met tout en œuvre pour améliorer leurs conditions et alléger leurs souffrances. Les sacrifices n'ont pas de prix.

Les migrations ne sont pas seulement motivées par la recherche de meilleures conditions de vie. La misère qui naît de la guerre déracine des populations. ? la vue de la situation critique des peuples qui fuient la guerre, quelques pays acceptent encore des réfugiés de guerre. Mais la majorité est éconduite, malgré ce que cela leur a coûté d'efforts.

En mars 1998, la fuite de 300.000 réfugiés kosovars malgré l'hiver glacial a pratiquement vidé les villes du Kosovo.

En novembre 1990, les Tchétchènes fuirent à pied les attaques russes vers les pays voisins; ils furent soumis à un contrôle strict aux frontières et rencontrèrent l'hostilité dans ces pays. Beaucoup moururent de froid avant d'atteindre la terre turque.

En Afrique, les guerres tribales sont responsables du déplacement de dizaines de milliers d'individus. Au Zaïre, en raison du conflit entre Hutus et Tutsis, la population chercha en vain asile auprès des pays frontaliers afin de fuir la faim et les épidémies. (Voir les détails dans le chapitre "Le Racisme")

Les valeurs du Coran et de la Sounna édifient une structure sociale complètement différente dans la mesure où elle protège les droits des pauvres et des exilés. Tous les moyens sont employés pour améliorer leurs conditions et alléger leurs souffrances. C'est pourquoi les croyants n'hésitent pas à faire des sacrifices. à l'époque du Prophète Mouhammad (pbsl) ces valeurs étaient particulièrement apparentes dans l'attitude des musulmans envers ceux qui avaient dû quitter leurs foyers pour la cause de Dieu:

"Ceux qui, avant eux, se sont installés dans le pays et dans la foi aiment ceux qui émigrent vers eux, et ne ressentent dans leurs cœurs aucune envie pour ce que ces immigrés ont reçu et les préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux. Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent." (Sourate 59, "al-Hachr", Le grand rassemblement, v. 9)

"Aux émigrés besogneux qui ont été expulsés de leurs demeures et de leurs biens, tandis qu'ils cherchaient une grâce et un agrément d'Allah et qu'ils soutenaient la cause d'Allah et de son Messager. Ceux-là sont les véridiques." (Sourate 59, "al-Hashr", Le grand rassemblement, v. 8)

Ces versets montrent que nous sommes bien loin aujourd'hui de ces valeurs. Dans le Coran, tout appel à l'aide est entendu avec générosité et bienveillance. C'est avec la meilleure volonté que le croyant aide celui qui le sollicite. En plus de cette

injonction à aider les nécessiteux, le Coran exige que le pourvoyeur ne fasse pas preuve de faiblesse morale en se vantant de ses accomplissements ou en exprimant à son tour ses propres besoins. Ces valeurs morales contribuent à solutionner ces problèmes.

La dégénérescence morale dans les sociétés athées

"Et le jour où ceux qui ont mécru seront présentés au Feu (il leur sera dit): 'Vous avez dissipé vos biens excellents et vous en avez joui pleinement durant votre vie sur terre: on vous rétribue donc aujourd'hui du châtiment avilissant, pour l'orgueil dont vous vous enfliez injustement sur terre et pour votre perversité'." (Sourate 46, "al-Ahqâf", v. 20)

Dévier de l'objectif réel de la vie équivaut à perdre ses valeurs. En effet, on ne peut pas imaginer que ceux qui considèrent ce monde comme une finalité en soi et qui croient que tout prend fin avec la mort aient des valeurs très nobles. De la même manière, on ne peut pas concevoir qu'un individu soit doté de qualités humaines alors qu'il ne pense pas une seconde que ses œuvres parleront pour lui le Jour du jugement et qu'il sera rétribué en toute équité dans l'Au-delà.

On comprend alors que les communautés accrochées à ces philosophies déformées cultivent une certaine futilité spirituelle. Dans cette courte vie, le souci principal des individus se limite à accumuler des bénéfices personnels et à satisfaire des passions, convaincus qu'ils n'ont aucune responsabilité dans la manière de diriger leur vie. Leur ambition n'est nullement d'atteindre la perfection de caractère. Qu'est-ce que cela ajouterait à leur vie? Au contraire, à cause de leurs conceptions altérées, ils qualifient les personnes volontaires, consciencieuses, compatissantes et indulgentes d'insensées. Leur raisonnement cautionne que le fort exerce une pression sur le faible, voire qu'il fasse usage de violence contre lui, sans aucun égard pour ses droits.

Dans le Coran, Dieu souligne que ceux qui ne croient pas à l'Au-Delà et au Jour du jugement ne voient pas de limites dans la perpétration de méfaits:

"Malheur ce jour-là, aux négateurs, qui démentent le Jour de la rétribution. Or, ne le dément que tout transgresseur, pêcheur." (Sourate 83, "al-Moutaffifoûn", Les fraudeurs, v. 10 à 12)

Ces individus, qui se sont détournés de la religion aspirent seulement à accroître leurs possessions et à transmettre leur ambition à ceux qui les entourent, les prédisposant ainsi à désobéir aux limites fixées par Dieu.

Nous vivons à une époque où la majorité des gens a complètement abandonné les

valeurs religieuses. Cette majorité ne se satisfait pas de ce qu'elle fait pour elle-même, il faut en plus qu'elle cherche par tous les moyens à attirer les autres vers la mauvaise voie. Elle investit alors toutes les formes de l'immoralité et fait tomber une à une toutes les barrières: celle de la violence, de la paresse spirituelle, de la dégradation morale, de la prostitution, de "l'avarice", de la sexualité débridée, de la drogue, du jeu... Les prochaines pages seront consacrées aux dimensions que couvre la dégradation morale causée par l'immoralité.

La propagande de l'immoralité LA SOLUTION LES VALEURS DU CORAN La propagande de l'immoralité

Newsweek, 4 June 2001

Certains individus qui ne croient ou qui ont une foi faible commettent volontiers les péchés que sont la fornication, le jeu ou le vol. L'absence de croyance prédispose à ce type de comportement. Ce raisonnement part du principe que les êtres humains sont le résultat du hasard et par conséquent qu'ils n'ont aucune responsabilité ni devoir envers leur Créateur. La théorie de l'évolution, idéologie qui abonde dans le sens de l'athéisme soutient que l'être humain est une forme développée de l'animal. C'est pourquoi nous ne devons nous soucier de rien, à l'exception de la satisfaction de nos besoins. Quant à nos mauvais penchants, nous ne leur imposons aucune limite pareillement aux animaux. En résumé, ce type de philosophies dépourvues de dimension spirituelle ne reconnaît pas les valeurs morales. En effet, William Provine, professeur de l'Université Cornell, célèbre matérialiste et défenseur du darwinisme exprime ainsi sa vision de la moralité:

"La science moderne montre directement que le monde est organisé strictement selon des principes mécanistes. Il n'y a pas de principes calculés dans la nature. Il n'y a pas de dieux, ni de forces intrigantes rationnellement détectables... Deuxièmement, la science moderne suggère directement qu'il n'y a pas de lois morales ou éthiques, ni de principes directeurs absolus pour la société humaine. Troisièmement, les êtres humains sont des machines merveilleusement complexes. L'individu humain devient une personne éthique au moyen de deux mécanismes primaires: l'hérédité et les influences environnementales. C'est là tout ce qu'il y a. Quatrièmement, nous devons conclure que quand nous mourrons, nous mourrons et que c'est là notre fin..."11

Ce scientifique matérialiste admet lui-même que l'athéisme n'autorise aucune foi dans l'Au-delà. Les gens croient simplement qu'ils périront avec la mort. Cette croyance pervertie des mécréants est mentionnée dans le Coran en ces termes:

"Ce n'est là que notre vie présente: nous mourons et nous vivons; et nous ne serons jamais ressuscités." (Sourate 23, "al-Mou'minoûn", Les croyants, v. 37)

Time, 23 Nov. 1998

Ceux qui ne croient pas à la Résurrection ne s'instaurent aucune limite et ne voient aucun mal dans l'immoralité. C'est pourquoi l'athéisme est la principale raison de la dégénérescence morale, comme les propos de M. Provine le confirme. Assurément, cela ne peut être que les pensées et les valeurs morales d'un non-croyant.

The Daily Telegraph, 26 June 2000

Newsweek, 28 Mai 2000

Si toutes les personnes immorales ne le sont pas nécessairement à cause du darwinisme ou du matérialisme, il faut néanmoins être conscient du fait que ces idéologies et leurs incrédules fomenteurs distillent savamment ces notions déformées dans l'esprit des individus et finissent par les attacher avidement à cette vie plutôt qu'à celle de l'Au-delà.

Dans les années 60, la disparition de toutes les barrières s'est traduite par la révolution sexuelle, la diffusion des drogues, l'arrogance et la rébellion. Trente ans plus tard, ces iconoclastes des années 60 sont ceux qui aujourd'hui dirigent nos pays, enseignent dans nos écoles et élèvent des enfants. L'immoralité a atteint un seuil de pénétration inégalé à ce jour parce que l'actuelle génération sévèrement affaiblie moralement a été élevée par des parents non croyants. Dans le Coran, Dieu fait référence à la communauté ignorante du fait religieux puisque leurs pères n'ont pas été eux-mêmes mis en garde:

"Pour que tu avertisses un peuple dont les ancêtres n'ont pas été avertis: ils sont donc insouciants." (Sourate 36, "Yâ-Sîn", v. 6)

Newsweek, 15 May 2000

The Daily Telegraph, 11 May 2000

L'individu qui ne craint pas Dieu ne respecte aucune limite, c'est pourquoi les sociétés souffrent de décadence morale.

Ce verset indique, par ailleurs, que les générations issues de peuples non croyants deviennent elles-mêmes incroyantes et privées de valeurs morales à l'instar de leurs aînés.

Aujourd'hui, l'indépendance et l'irresponsabilité face aux actes sont les deux causes de l'immoralité qui envahit le monde d'Est en Ouest. Parce que l'athéisme est répandu de nos jours comme jamais auparavant, l'homosexualité est devenue une norme sociale. Pour les mêmes raisons, la prostitution, la pédophilie, le jeu, la

fraude et la corruption sont hors de tout contrôle. La déchéance de la société est étalée partout au vu et au su de tous. Au sein même de la famille, les viles habitudes deviennent source de prestige. Le sexe pré- et extraconjugal devient un symbole de modernisme. En l'absence de croyance, les vertus telles que la modestie, la honte ou la bonne conduite disparaissent. Des comportements qui étaient moralement inacceptables il y a quelques décennies encore sont aujourd'hui encouragés et même érigés en norme sociale.

L'incroyance génère souvent l'immoralité. Pourtant, certains peuvent se déclarer moraux sans toutefois croire. Ils assurent ne cautionner aucun des comportements immoraux mentionnés ci-dessus. Bien sûr, on peut être non croyant et n'avoir jamais été impliqué dans aucune forme de corruption et ne jamais le devenir. Mais cela ne signifie pas nécessairement que cet individu est bon moralement. Le croyant qui adopte une conduite vertueuse parce qu'il craint Dieu demeure constant dans ses manières et dans son comportement et cela quelles que soient les circonstances. Par contre, le non-croyant peut s'abandonner à une attitude qu'il condamne en temps normal à un moment où il connaît des difficultés. Une personne peut, par exemple, s'estimer incapable de commettre un meurtre et finalement passer à l'action sous l'effet d'une grande colère.

En tout état de cause, les bonnes valeurs requièrent patience et volonté. Quelles que soient les circonstances, on doit s'astreindre au meilleur caractère. L'objectif devient l'élément stabilisateur d'une patience et d'une volonté infaillibles. Les croyants ont pour but ultime dans la vie d'obtenir l'agrément de Dieu, Sa clémence et le Jardin. Ils savent, comme le disait le Messager de Dieu: "Il n'y aura rien de plus lourd le Jour du jugement que le bon caractère."12 Ils saisissent alors chaque opportunité pour lutter sur la voie de l'excellence. Pourquoi l'incrédule s'armerait-il de patience et de volonté? Ceux qui se prostituent prétendent que c'est là leur seul moyen de survie. S'ils avaient la foi en Dieu et en l'Au-delà, ils n'opteraient certainement pas pour un gagne-pain si honteux. Sachant qu'ils ne pourraient le justifier, ils l'éviteraient méticuleusement avec une grande crainte.

"Le diable vous fait craindre l'indigence et vous commande des actions honteuses; tandis qu'Allah vous promet pardon et faveur venant de Lui. La grâce d'Allah est immense et Il est Omniscient." (Sourate 2, "al-Baqara", La vache, v. 268)

Par peur de la pauvreté, les individus osent céder à toutes les formes de vices. Par opposition, l'idée ne viendrait même pas à l'esprit du croyant de vivre dans la débauche, son espoir ultime étant de gagner la miséricorde de Dieu.

Dans un verset, Dieu souligne que la crainte que les croyants nourrissent pour Lui les pousse à se dépasser pour avoir bon caractère:

"Ceux qui unissent ce qu'Allah a commandé d'unir, redoutent leur Seigneur et

craignent une malheureuse reddition de compte, et qui endurent dans la recherche de l'agrément d'Allah, accomplissent la Salat et dépensent dans le bien, en secret et en public, de ce que Nous leur avons attribué, et repoussent le mal par le bien. ?

ceux-là, la bonne demeure finale." (Sourate 13, "ar-Ra'd", Le tonnerre, v. 21-22)

Le manque d'intérêt pour les personnes âgées

Q ue signifie ce comportementô les personnes âgées restent debout dans des bus remplis alors que les jeunes gens au regard fuyant sont confortablement assis. Les personnes âgées sont obligées de faire la queue en plein soleil ou sous la pluie. Les parents âgés sont considérés comme des fardeaux dans la maison quand ils ont besoin de soins et d'attention. La famille manque de patience et de compassion envers la personne âgée faible mentalement et physiquement.

Ce sont là des marques de négligence et non de respect à l'encontre de nos aînés. Dans les pays où domine l'incroyance, les personnes qui souffrent de problèmes physiques et mentaux liés à l'âge sont soumises à toutes sortes de traitements. La qualité de vie des anciens est menacée par les défis individuels et sociétaux.

Leurs souffrances ne sont en rien soulagées par les mauvais soins qu'ils reçoivent dans les établissements spécialisés dans lesquels ils sont placés.

Le Coran commande de protéger les personnes âgées et de leur témoigner le respect qu'ils méritent:

"Et ton Seigneur a décrété: 'N'adorez que Lui; et marquez de la bonté envers les père et mère: si l'un d'eux ou tous les deux doivent atteindre la vieillesse auprès de toi, alors ne leur dit point: "Fi!" et ne les brusque pas mais adresse-leur des paroles respectueuses'... (Sourate 17, "al-Isrâ", Le voyage nocturne, v. 23)

Les personnes âgées et les nécessiteux ne sont jamais victimes d'intolérance, de violence ou de colère dans les sociétés où l'on respecte les enseignements coraniques. Les croyants garantissent les conditions les plus pacifiques et les plus confortables aux personnes âgées ainsi qu'aux démunis. Ils n'attendent leur récompense que de Dieu.

Lorsqu'on a la foi, qu'on soit jeune ou vieux, on s'efforce de rester compatissant, respectueux et compréhensif. Dans les sociétés éloignées de la religion, les anciens gênent à cause de leur susceptibilité ou certains de leurs traits négatifs. Ce n'est pas le cas dans un environnement composé de croyants, puisque les anciens aussi s'efforcent de faire preuve d'une excellence de caractère en toute circonstance.Your Lord has decreed that you should worship none but Him, and

that you should show kindness to your parents. Whether one or both of them reach old age with you, do not say to them a word of contempt out of irritation and do not be harsh with them but speak to them with gentleness and generosity. (Surat al-Isra: 23)

L'invitation à l'immoralité

Aujourd'hui, sous la parure du modernisme et de la liberté, les individus, et en particulier les adolescents, sont conditionnés par et pour l'immoralité. Les vices qui, il y a encore quelques dizaines d'années, étaient encore dénoncés sont aujourd'hui encouragés par les sociétés. La télévision, les journaux et les magazines sont les vecteurs de cette immoralité. Les faussaires, les homosexuels, les prostitué(e)s, les joueurs, les prétendues célébrités aux manières déplorables sont présentés au public tels des modèles à suivre. Même s'ils sont parfois détestés, leurs styles de vie sont pris comme symbole de modernisme et de civilisation.

Le développement récent d'une tendance efféminée dans le style vestimentaire masculin est également une conséquence de cet endoctrinement. Une telle dégradation des mœurs de la société est une marque de son imprudence. Pareillement, les personnes célèbres exposent à tous leurs relations extraconjugales et ne cachent pas l'usage qu'ils font des drogues. La masse ignorante les imite dans leurs comportements et dans leurs philosophies, dans leurs styles vestimentaires et dans leurs discours.

Ces individus ne se rendent pas compte que ces objets d'adulation de millions de gens sont très souvent des personnes faibles et superficielles ayant des problèmes psychologiques, sexuels et spirituels graves et qui en plus sont la risée de leur entourage proche. Pourtant, la majorité des gens ne comprend rien. Dieu attire notre attention sur le fait que ceux qui n'ont pas de foi sont privés de sagesse:

"Tout ce qui vous a été donné est la jouissance éphémère de la vie ici-bas et sa parure alors que ce qui est auprès d'Allah est meilleur et plus durable… Ne comprenez-vous donc pas?" (Sourate 28, "al-Qasas", Le récit, v. 60)

Mais, c'est aux croyants réfléchis, sages, consciencieux, intelligents dotés d'une foi ferme en Dieu qu'incombe la responsabilité de façonner le cadre moral de la société. C'est à eux de dessiner un modèle social plus sain parce que débarrassé de tous les vices. Au lieu de se concentrer sur des sujets insignifiants, les adolescents pourraient davantage se soucier d'enrichir leur caractère. ?videmment, les personnes consciencieuses sont celles qui s'investissent dans l'amélioration des mœurs de la société plutôt que dans leur destruction. Heureusement, l'ouverture d'esprit de certains leur assure une pensée clairvoyante et indépendante en dehors de tous les conditionnements de la

société. Leur croyance les guide vers ce qu'est l'objectif réel de la vie. Ayant pour seul Créateur Dieu, ils se sentent responsables envers Lui et ils en témoignent par l'excellence de leur caractère. Leurs exemples ne sont inspirés que par le Coran et la Sounna et par conséquent ils sont empreints de sincérité, de sagesse, de conscience et de bon caractère:

"En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle, pour quiconque croit en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment." (Sourate 33, "al-Ahzâb", Les coalisés, v. 21)

Louer l'excellent caractère et les valeurs coraniques enrichit l'esprit de l'homme et renforce le dégoût pour les faiblesses morales, ce qui à terme jugule ce penchant pour l'immoralité.

La drogue: preuve du manque de volonté spécifique aux incroyants

L'usage des drogues a augmenté de façon alarmante depuis les dix dernières années. Les études confirment que la majorité des adolescents en consomment. Le nombre de drogués est loin d'être négligeable dans le monde. En 1992, un sondage concluait que 50% de la population adolescente de Grande Bretagne consommaient des drogues. Les drogués représentaient 30% des adolescents anglais. Une autre étude montrait qu'ente 1988 et 1995, les Américains avaient dépensé 57,3 milliards de dollars en drogue.13

The Daily Telegraph, 1 Juin 2000

Les médias sont largement responsables du fait que l'homosexualité fasse aujourd'hui partie de nos valeurs sociales, alors que c'est une conduite dénoncée dans le Coran.

Toutes les drogues sont néfastes pour la santé car elles ne conduisent leur consommateur qu'aux bas-fonds de la société. Ce vice exige des sommes sans cesse plus importantes alors que paradoxalement sa consommation ne permet plus au consommateur de travailler physiquement. ? ce stade-là, tous les moyens sont bons pour amasser de quoi payer une dose: le vol, l'escroquerie, la prostitution homosexuelle et hétérosexuelle… Le drogué est alors aspiré dans une spirale car d'une part, il a besoin d'argent rapidement et d'autre part, il ne peut occuper un emploi décent et stable.

Il est inconcevable de se laisser emporter de plein gré dans une vie si ignoble. La résistance du croyant vient de sa sagesse et de sa conscience. L'absence de volonté, conséquence directe de l'athéisme, peut encore être plus préjudiciable comme le confirme ce verset:

"En vérité, Allah n'est point injuste à l'égard des gens, mais ce sont les gens qui font du tort à eux-mêmes." (Sourate 10, "Yoûnous", Jonas, v. 44)

Les plus jeunes sont la cible la plus vulnérable et la plus prometteuse. Les dealers de drogue bradent leur conscience et leur compassion dans le seul but de satisfaire leur avidité. En Amérique Latine et en Russie, le trafic de stupéfiants est l'un des plus lucratifs. Le commerce de la drogue est contrôlé par l'état, qui cautionne les réseaux de trafiquants.

Aujourd'hui, les initiatives prises contre le trafic et la consommation de drogue ne solutionnent pas de manière durable le fléau. Les individus qui n'ont pas la volonté de surmonter leur addiction retomberont immanquablement dans leur vice même après avoir été traités à l'hôpital. Même les prisons ont leur propre réseau organisé. La seule issue pour le drogué est de renforcer sa volonté et seule la religion confère à l'homme une volonté inébranlable. Le mécréant même s'il possède une volonté ferme sera toujours influencé à un moment ou un autre par une passion, et par conséquent affaibli. Les craintes de Dieu et du tourment du Feu seules fortifient la volonté et l'affermissent.

Time, 11 August 1997

The Daily Telegraph, 25 Feb. 2000

Le Coran apporte sagesse et conscience. Les jeunes gens qui en sont privés peuvent tomber sous l'emprise des drogues.

Les vices universels avilissants: la prostitution, l'adultère et l'homosexualité

Newsweek, 19 Mars 2001

La prostitution est rapidement devenue un gagne-pain répandu. L'âge moyen des prostituées a tendance à diminuer. Les jeunes sont parfois forcés par leur famille de vendre leurs corps, à un âge où ils ont encore besoin de protection et d'attention. Les gouvernements devraient être alarmés par cette perversion et agir afin de les protéger de tels préjudices. Mais au contraire, des pays comme les Philippines attirent des milliers de "touristes sexuels."

La fornication est une autre habitude répandue bien qu'indécente. D'après le centre de données statistiques nationales sur la santé, 32% des enfants nés aux états-Unis sont nés de relations extraconjugales, ce qui signifie que chaque année 1.267.373 bébés sont issus de couples non mariés.14 Ce qui était inimaginable il y a quarante ans voire trente ans est devenue chose courante aujourd'hui.

Les problèmes matériels et spirituels que la fornication cause à la société sont évidents. Il est, par ailleurs, inutile d'insister sur les problèmes d'éducation que connaissent les couples non mariés ou les jeunes mères célibataires, qui ne sont elles-mêmes encore que des enfants. L'avenir de ces enfants est incertain. Un synopsis des rapports de crise mondiaux actuels (9 mars 1998) traite de la dégénérescence morale dans la structure familiale en ces termes:

"La dernière transformation dans la première partie de ce siècle a nécessité la ruine de trois facteurs de société de base. Le premier facteur fut la dissolution encore plus profonde de la morale et de la famille en tant que fondation. Cela fut provoqué dans les années 60. Les radicaux qui aujourd'hui gouvernent nos pays étaient alors des hippies. La liberté sexuelle était le mot d'ordre. Il était alors impossible de ne pas voir qu'ils n'étaient pas libres car ils étaient constamment en lutte contre quelqu'un. Ce n'était pas l'amour qu'ils ont récolté mais plutôt l'immoralité et la dégénérescence."15

La fornication est un mal interdit dans le Coran. Pour ceux qui s'y adonnent leur tourment sera dans le Feu, à moins qu'ils ne se repentent:

"Et n'approchez point la fornication. En vérité, c'est une turpitude et quel mauvais chemin." (Sourate 17, "al-Isrâ", Le voyage nocturne, v. 32)

"Qui n'invoquent pas d'autre dieu avec Allah et ne tuent pas la vie qu'Allah a rendue sacrée sauf à bon droit; qui ne commettent pas de fornication - car quiconque fait cela encourra une punition." (Sourate 25, "al-Fourqân", Le discernement, v. 68)

Newsweek, 19 March 2001

The Daily Telegraph, 14 Sep. 2000

Certains jeunes gens, peu soucieux de leur chasteté, ne voient pas de mal à vendre leurs corps, alors que le Coran nous invite à le préserver.

L'intense propagande a réussi à imposer la fornication comme symbole de modernité et à en leurrer plus d'un alors qu'en réalité, elle mène directement au Feu. Il y a encore peu de temps, l'homosexualité était vigoureusement dénoncée et inacceptable. Aujourd'hui, elle s'assimile à un mode de vie sociale à part entière. Les homosexuels jouissent de nombreux droits sociaux: ils peuvent se marier, faire inséminer une mère porteuse ou adopter des enfants. Ils ont accès à des fêtes, des clubs, des congrès qui leur sont spécialement destinés. Les magazines et la presse se chargent de nous faire croire que l'homosexualité est un style de vie populaire et acceptable. Non! Que l'on ne nous fasse pas croire à une quelconque dimension intellectuelle du phénomène en clamant des phrases telles que "tout le monde est libre de choisir son orientation sexuelle". ?tant donné la

place importante qu'ils occupent dans les médias et dans le monde du divertissement, leur propagande homosexuelle s'avère extrêmement efficace à étouffer davantage les valeurs morales.

L'athéisme est ce qui caractérise la société dégénérée. L'homosexualité est une forme de perversion, pour laquelle Dieu promet le tourment aussi bien dans ce monde que dans l'Au-delà, à moins que l'individu se repente à Lui sincèrement. Dans le Coran, Dieu annonce que les cités dont les peuples avaient désobéi au Prophète Lot (psl) furent détruites car elles pratiquaient l'homosexualité. Quand le Prophète Lot (psl) leur demanda d'abandonner leurs perversions et leur fit part de l'avertissement de Dieu, ils le renièrent et poursuivirent leur perversion. Son peuple fut alors détruit par le châtiment contre lequel Lot les avait mis en garde:

"Accomplissez-vous l'acte charnel avec les mâles de ce monde? Et délaissez-vous les épouses que votre Seigneur a créées pour vous? Mais vous n'êtes que des gens transgresseurs." Ils dirent: "Si tu ne cesses pas, Lot, tu seras certainement du nombre des expulsés." Il dit: "Je déteste vraiment ce que vous faites. Seigneur, sauve-moi ainsi que ma famille de ce qu'ils font." Nous les sauvâmes alors, lui et toute sa famille, sauf une vieille qui fut parmi les exterminés. Puis nous détruisîmes les autres; et nous fîmes pleuvoir sur eux une pluie de pierres. Et quelle pluie fatale pour ceux qui sont avertis! Voilà bien un prodige. Cependant, la plupart d'entre eux ne croient pas." (Sourate 26, "ach-Chou`arâ", Les poètes, v. 165 à 174)

Aucune des institutions sociales ne met l'emphase sur la perversion que représente cet acte, sur le mal qu'il contient en déplaisant à Dieu et sur la douleur et le tourment qu'il engendrera dans ce monde et dans l'Au-delà. Il est essentiel de débarrasser la société de ce malaise en débarrassant les pervertis de leur perversion. Aujourd'hui, des millions d'êtres humains vivent dans la dépravation pour avoir intégré dans leur vie l'immoralité, la contestation et toutes les formes blâmables de comportements.

En revanche, les croyants luttent pour ce qui est meilleur, honorable, noble et honnête. Dieu dit des gens qui sont droitement guidés:

"... Mais Allah vous a fait aimer la foi et l'a embellie dans vos cœurs et vous a fait détester la mécréance, la perversité et la désobéissance. Ceux-là sont les bien dirigés." (Sourate 49, "al-Houjourât", Les appartements, v.7)

C'est la seule force qui retient l'homme de se laisser aller à de mauvaises actions et à la perversion. Dans un verset, Dieu nous dit:

"Récite de ce qui t'est révélé du Livre et accomplis la Salat. En vérité, la Salat préserve de la turpitude et du blâmable. Le rappel d'Allah est certes ce qu'il y a de

plus grand. Et Allah sait ce que vous faites." (Sourate 29, "al-`Ankaboût", L'araignée, v. 45)

Le jeu au détriment de la vie humaine

Le jeu détruit les sociétés. Néanmoins, il continue à être l'une des activités les plus profitables. Que ne furent dépensées ces sommes d'argent colossales dans une voie meilleure que celle du simple plaisir!

Une perversion générée par l'athéisme

En obéissant à Satan, les jeunes gens pensent perpétuer leur perversion en Enfer avec le diable. Or c'est Dieu qui contrôle l'Enfer. Ils y subiront le châtiment de leurs œuvres avec Satan.

Le jeu a un effet malveillant sur les individus. Comment peut-on se laisser aller au jeu quand les faits témoignent de ses effets néfastes: les dettes, la dépression, le suicide, le meurtre, le gaspillage... Malgré tout, le jeu bénéficie d'une étonnante promotion. N'est-ce pas là un indicateur de l'état de dégradation de la moralité? Ce ne sont certainement pas les personnes scrupuleuses qui s'enrichissent par le jeu et qui le légitiment.

Le jeu conduit à un véritable engrenage qui entraîne les individus et leur entourage dans une spirale de déchéance.

Adhérer au Coran permet d'éradiquer ces comportements inconscients. Dieu définit le jeu comme un vice et met en garde l'homme pour qu'il s'en éloigne:

"ô les croyants! Le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination ne sont qu'une abomination, œuvre du Diable. ?cartez-vous en afin que vous réussissiez. Le diable ne veut que jeter parmi vous, à travers le vin et le jeu de hasard, l'inimité et la haine et vous détourner d'invoquer Allah et de la Salat.

Allez-vous donc y mettre fin." (Sourate 5, "al-Mai'da", La table servie, v. 90-91)

La responsabilité incombe aux gens de foi d'ouvrir les yeux des mécréants sur les maux que le jeu cause et de les inviter à s'en écarter.

L'incroyance, une cause de meurtre

Time, 25 Mars 1996

Ceux qui ne réussissent pas à observer les limites prescrites par Dieu sont plus enclins au meurtre.

"Qui n'invoquent pas d'autre dieu avec Allah et ne tuent pas la vie qu'Allah a rendue sacrée, sauf à bon droit; qui ne commettent pas de fornication; car quiconque fait encourra une punition." (Sourate 25, "al-Fourqân", Le discernement, v. 68)

Le manque de pitié, la rage et la violence sont les maux qui affligent la société insensible aux valeurs de l'islam. Certains non-croyants se laissent aller aux crimes quand ils sentent que leurs intérêts sont en jeu ou quand la fureur les envahit.

Les colonnes des faits divers regorgent de meurtres commis par des personnes excédées de colère, d'histoires de tueurs en série et d'hommes de main. L'abondance d'exemples est un indicateur de la dégradation des valeurs liée à l'absence de foi dans les sociétés.

Chaque jour, combien de personnes sont tués dans le monde. D'innocents chauffeurs de taxi sont assassinés en pleine nuit pour une poignée d'argent. Des hommes de main gagnent leur vie en assassinant des inconnus, comme si c'était là leur seul moyen de subsistance. Ces actes de violence sont le résultat de la méconnaissance du but divin.

"Qui n'invoquent pas d'autre dieu avec Allah et ne tuent pas la vie qu'Allah a rendue sacrée, sauf à bon droit; qui ne commettent pas de fornication - car quiconque fait cela encourra une punition." (Sourate 25, "al-Fourqân", Le discernement, v. 68)

Dieu menace d'une punition affreuse quiconque tue une personne sans raison juste. Dieu nous prévient que le meurtre d'un seul individu équivaut au meurtre de l'humanité. Malheureusement, les oreilles sont sourdes à ces rappels et les cœurs sont désertés de la crainte pour Dieu. Les infidèles et les insouciants peuvent en toute conscience se comporter avec cruauté.

Pour sa part, il est peu probable que le croyant respectueux des limites imposées par Dieu s'abandonne à sa fureur et fasse du mal à autrui. On peut échapper à la justice de ce monde, mais il est impossible d'échapper à celle de Dieu après sa mort. On ne peut échapper à la punition éternelle:

"Ceux qui ne croient pas aux signes d'Allah, tuent sans droit les prophètes et tuent les gens qui commandent la justice, annonce-leur un châtiment douloureux." (Sourate 3, "al-'Imran", La famille de Imrane, v. 21)

Newsweek, 2 July 2001

Time, 19 March 2001

Les gens qui sont en marge de la religion engendrent une progéniture violente

Ces enfants hautement influencés par les films sont les "produits" inévitables des sociétés mécréantes.

Le nombre de meurtres augmente encore à cause d'un autre triste phénomène: la violence des enfants entre eux. Les récentes tueries dans les écoles montrent à quel point les enfants sont sensibles et réceptifs à la violence. Leur esprit et leur cœur innocents s'imprègnent avec une déconcertante facilité des images violentes qui mettent en scène les éléments les plus noirs des sociétés athées.

Les jeunes gens deviennent alors capables des pires cruautés. Ceux qui ne craignent pas Dieu engendrent des enfants violents, qui eux-mêmes n'éprouvent pas de crainte pour Dieu. Ils inculquent à leurs enfants le mal plutôt que la clémence, la compassion, la justice et la sagesse. La prière du Prophète Noé, paix sur lui, mentionnée dans le Coran montre que tous les incrédules ont les mêmes manières brutales:

"Et Noé dit: 'Seigneur, ne laisse sur la terre aucun infidèle. Si Tu les laisses en vie, ils égareront Tes serviteurs et n'engendreront que des pêcheurs infidèles. Seigneur! Pardonne-moi, et à mes père et mère et à celui qui entre dans ma demeure'." (Sourate 71, "Noûh", Noé, v. 26 à 28)

Malgré son air innocent, cet enfant a commis un crime horrible. Ces gens souffrent à cause de lui. La fin est proche pour les sociétés qui ne savent plus transmettre les valeurs à leurs enfants. Le nombre croissant d'enfants meurtriers est une tragédie humaine.

Les guerres dans le monde

"ô les croyants! Entrez en plein dans l'islam, et ne suivez point les pas du diable, car il est certes pour vous un ennemi déclaré." (Sourate 2, "al-Baqara", La vache, v. 208)

Le 20ème siècle, comme aucun autre siècle auparavant fut ensanglanté par les guerres, les génocides et les conflits. Le nombre de morts, de blessés, d'exilés, de mutilés, d'infirmes et de déplacés se chiffre par dizaines de millions. La naissance et la disparition d'états eurent de lourdes répercussions historiques. Les deux guerres mondiales entraînèrent une mobilisation internationale. ? elle seule première guerre mondiale fit neuf millions de victimes et plus de vingt millions de blessés. On dénombra au moins 55 millions de morts durant la seconde guerre mondiale.

La réalité est que les victimes les plus durement touchées ne sont pas les combattants eux-mêmes mais les millions de civils, femmes, enfants, personnes âgées qui sont massacrés dans ces conflits. Au fur et à mesure des évènements, l'utilisation du terme de génocide est devenue courante. Le Vietnam, la Palestine, le Cachemire, le Rwanda, la Bosnie et la Tchétchénie ont tous été touchés par la guerre, chacun avec son lot de vies humaines sacrifiées. Des dizaines de milliers de personnes furent exilées et torturées.

L'épisode de Pharaon relaté dans le Coran peut s'apparenter aux évènements actuels. Les massacres qui avaient lieu à l'époque de Pharaon ciblaient toujours les pauvres, les démunis et les sans-protection:

"Pharaon était hautain sur terre; il répartit en clans ses habitants, afin d'abuser de la faiblesse de l'un d'eux: il égorgeait leurs fils et laissait vivantes leurs femmes. Il était vraiment parmi les fauteurs de désordre." (Sourate 28, "al-Qasas", Le récit, v. 4)

"Rappelle-toi quand Moïse dit à son peuple: 'Rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous quand Il vous sauva des gens de Pharaon qui vous infligeaient le pire châtiment. Ils massacraient vos fils et laissaient en vie vos filles. Il y a là une dure épreuve de la part de votre Seigneur.' Et lorsque votre Seigneur proclama: 'Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai Mes bienfaits pour vous. Mais si vous êtes ingrats, Mon châtiment sera terrible'." (Sourate 14, "Ibrâhîm", Abraham, v. 6-7)

De nos jours, la couverture médiatique des meurtres de masse montre explicitement à quel point leurs auteurs sont privés de toute humanité. Ils sont complètement dépourvus de sensibilité morale et de sentiment humain, et ne savent même pas pourquoi ils tuent.

Il en va de même pour les guerres. Les têtes pensantes des états sèment les graines de discorde et planifient les guerres dans le sens de leurs intérêts particuliers, alors que les pauvres soldats n'ont pas toujours idée des enjeux pour lesquels ils luttent.

Ces individus deviennent cruels, au point de perpétrer d'atroces massacres à cause des idéologies que leurs leaders s'efforcent de justifier. Dans un système où l'être humain s'apparente à l'animal, la torture, le tourment et la violence trouvent leur place puisque plus aucune valeur n'a de sens. ? partir de ce constat, on peut comparer certains leaders politiques contemporains - ceux qui en particulier veulent détenir le pouvoir sur terre et qui sont les forces motrices de la violence de nos jours - à Pharaon et à ses troupes. Voici le sort que Dieu leur réserve:

"Nous fîmes d'eux des dirigeants qui appellent les gens au Feu. Et au Jour de la

résurrection, ils ne seront pas secourus. Nous les fîmes suivre, dans cette vie ici-bas d'une malédiction. Et au Jour de la résurrection, ils seront parmi les honnis." (Sourate 28, "al-Qasas", Le récit, v. 41-42)

Les racines de la violence

La théorie darwinienne est à l'origine de nombreux actes cruels.

Comment un individu peut-il tuer un être humain sans être consumé par le sentiment de culpabilité? La pensée matérialiste qui a eu un fort impact aux 19ème et 20ème siècles apporte des éléments de réponse.

La philosophie matérialiste maintient qu'il n'existe rien en dehors de la matière. Celle-ci existe depuis toujours et demeurera éternellement. Fondé sur cette hypothèse, le matérialisme nie l'existence de Dieu ainsi que les valeurs inhérentes à la vie spirituelle et à la morale. Ce raisonnement déformé prétend que l'homme existe pour survivre et qu'il n'a aucune responsabilité envers qui que ce soit. C'est pourquoi les matérialistes disent que l'homme ne doit défendre que ses propres intérêts.

La théorie de l'évolution défendue par les philosophes matérialistes est le pilier de cette compréhension déformée. ? l'époque où la théorie de l'évolution fut présentée pour la première fois, elle soutenait le point de vue matérialiste. Cela lui permit de justifier les meurtres de masse et les massacres. Au travers du concept de "sélection naturelle", Darwin suggère que les faibles sont toujours éliminés et seuls les forts survivent. Le concept de "darwinisme social" fut repris par les capitalistes racistes dans le capitalisme du 19ème siècle. D'après ce concept, les faibles, les démunis et les impotents et même des races entières représentent des créatures dont le stade d'évolution est tel qu'ils ne peuvent que servir les intérêts des plus forts.

Des millions de personnes ont perdu la vie au cours de l'histoire à cause d'une terre ou d'une idéologie.

L'approche matérialiste n'accorde aucune importance à la valeur de la vie humaine, c'est pourquoi elle place les ambitions personnelles au-dessus de la vie du faible. Les individus qui qualifient la matière de parfaite d'une part et nient l'existence de l'esprit d'autre part sont capables de tout. En revanche, le Coran attache une importance primordiale à la vie humaine. Un verset stipule que tuer une personne revient à tuer l'humanité entière:

"C'est pourquoi Nous avons prescrit pour les Enfants d'Israël que quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est

comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes. En effet, Nos Messagers sont venus à eux avec les preuves. Et puis, voilà, qu'en dépit de cela, beaucoup d'entre eux se mettent à commettre des excès sur la terre." (Sourate 5, "al-Mâ'ida", La table servie, v. 32)

Dans une société qui croit aux commandements de Dieu, on ne tue pas, on n'exile pas, on ne torture pas, on n'emprisonne pas, on ne maltraite pas. Le Coran ordonne de traiter les hommes avec justice et correction. Il appelle à s'écarter de la violence, de la cruauté, de l'avidité et à ne jamais dépasser les limites fixées. Afin de dénoncer la violence et l'injustice pratiquées sur terre, nous devons assurer notre devoir d'information sur Dieu, sur le Jour du jugement, sur les valeurs du Coran et celles de la Sounna. Ceux qui n'assument pas cette responsabilité ou l'ignorent simplement doivent craindre la colère de Dieu, car Il teste l'homme dans ce monde:

"Nous avons fait périr les générations d'avant vous lorsqu'elles eurent été injustes alors que leurs messagers leur avaient apporté des preuves. Cependant, elles n'étaient pas disposées à croire. C'est ainsi que Nous rétribuons les gens criminels. Puis nous fîmes de vous des successeurs sur terre après eux, pour voir comment vous agiriez." (Sourate 10, "Yoûnous", Jonas, v. 13-14)

Les causes de la guerre

Seule, l'analyse des causes des guerres peut nous éclairer sur les raisons irrationnelles sur lesquelles elles sont basées. Aucune guerre ne justifie les milliers de morts et de blessés qu'elle cause. La guerre engendre une douleur durable dans la population et elle ruine les économies. à travers la guerre, l'homme montre combien il est impitoyable et égoïste, dépourvus des qualités humaines de compassion, de clémence et de bonne volonté. Il n'est animé que par son avidité personnelle et sa soif de pouvoir. Le Coran décrit cet individu:

"Dès qu'il tourne le dos, il parcourt la terre pour y semer la discorde et saccager culture et bétail. Et Allah n'aime pas le désordre! Et quand on lui dit: 'Redoute Allah' , l'orgueil criminel s'empare de lui. L'Enfer lui suffira, et quel mauvais lit certes!" (Sourate 2, "al-Baqara", La vache, v. 205-206)

Le Coran et la Sounna n'autorisent aucune effusion de sang sans une juste cause,

en particulier lorsqu'il est question d'innocents et d'enfants. Il faut laisser l'aspiration à la paix et la bonne conduite guider les relations humaines.

Dès qu'un pays bafoue les droits d'un autre, la guerre éclate. Le conflit à propos

d'un morceau de terre dégénère irréversiblement en conflit armé. Les faits montrent que les pays en guerre consument toutes leurs richesses en armement tandis que les budgets alloués à l'éducation et à la santé sont négligés.

Les intérêts des lobbies et des entreprises puissantes sont souvent au cœur de ces conflits. Pourtant c'est le peuple qui est le plus touché par les douloureuses conséquences de la guerre. Les deux camps ne récoltent que des ruines. Dieu promet le tourment à ceux qui sont injustes:

"Il n'y a de recours que contre ceux qui lèsent les gens et commettent des abus, contrairement au droit, sur la terre: ceux-là auront un châtiment douloureux." (Sourate 42, "ach-Choûrâ", La concertation, v. 42)

"La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse le mal par ce qui est meilleur; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux." (Sourate 41, "Foussilat", Les versets détaillés, v. 34)

Les soldats ne sont pas les seuls à souffrir de la guerre. En plus des pertes humaines et matérielles, les guerres causent de sérieux dommages psychologiques aux civils.

Les ressources naturelles (mines, gisements, pétrole, eau…) sont également l'objet de conflits entre les pays. Les pays qui en sont privés cherchent à tout prix à mettre la main dessus. Les nouvelles technologies et une planification appropriée pourraient calmer les ressentiments. Au lieu de cela, certains pays se consacrent à un jeu de pouvoir et d'influence via les guerres. Ils ne s'embarrassent pas des ravages matériels ou humains qu'elles causent.

Les conséquences d'une vie vécue en dehors des préceptes du Coran

Dans la sourate an-Nisâ, Dieu mentionne que tout croyant est responsable d'assister le démuni:

"Qu'avez-vous à ne pas combattre dans le sentier d'Allah, et pour la cause des faibles: hommes, femmes et enfants qui disent: 'Seigneur! Fais-nous sortir de cette cité dont les gens sont injustes, et assigne-nous de Ta part un allié, et assigne-nous de Ta part un secoureur'." (Sourate 4, "an-Nisâ", Les femmes, v. 75)

Appelez les hommes à craindre Dieu! Faites-leur le rappel du Jour du jugement où ils devront rendre compte de leurs actes!

Toutes les autres voies sont vouées à l'échec car seul celui qui craint Dieu évite l'injustice et la violence. à défaut de ce constant souci de Dieu, rien ne peut

empêcher l'homme de commettre le mal: car à la première occasion, ses mauvais instincts reprennent le dessus. Celui qui saisit la supériorité du Coran peut donner une dimension honorable à sa vie en adhérant aux valeurs du Coran et en appelant les autres à faire de même. Tout musulman sérieux a le devoir d'exprimer la béatitude, la joie, la sécurité et la confiance que la religion lui apporte. Si toute l'humanité se rendait compte de cette richesse, la paix s'imposerait d'elle-même. La paix devient possible seulement si les valeurs du Coran et celles de la Sounna sont adoptées dans le monde entier, faute de quoi le bénéfice et la joie du Coran resteront confinées à une région alors que d'autres continueront à vivre dans des conditions misérables.

L'appel à l'aide des pays démunis

Dieu a créé toute chose avec une finalité, mettant ainsi à l'épreuve le croyant. Ce dernier reconnaît ses responsabilités: attester de l'existence d'un Dieu unique, ordonner le bien et interdire le mal, lutter intelligemment contre les détracteurs de l'islam... Les communautés du bien émergeront à condition que la religion se soit transmise. Dieu nous rappelle les responsabilités que les croyants doivent assumer:

"Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'association, et que la religion soit entièrement à Allah seul. S'ils cessent, donc plus d'hostilités, sauf contre les injustes." (Sourate 2, "al-Baqara", La vache, v. 193)

Ceux qui croient au Coran, ne peuvent rester indifférents à l'appel désespéré des démunis et cela quelles que soient les circonstances.

Notre priorité quotidienne doit être la lutte intellectuelle contre la pensée matérialiste qui rejette en bloc la religion. Bien sûr, cette lutte se fera pacifiquement et sera basée sur le Coran. Une fois que les fondations des idéologies seront anéanties, toutes les réflexions qui reposent dessus s'effondreront une à une. Dieu nous informe dans le Coran qu'une fois la vérité révélée, le mensonge est voué à disparaître:

"Bien au contraire, Nous lançons contre le faux la vérité qui le subjugue et le voilà qui disparaît. Et malheur à vous pour ce que vous attribuez injustement à Allah." (Sourate 21, "al-Anbiyâ", Les prophètes, v. 18)

Il est de notre devoir de sortir l'humanité de ce triste monde incrédule et de l'encourager vers la voie du bien et celle de la vérité. Nous allons consacrer les pages qui suivent à parler de quelques pays tourmentés par la guerre. L'intention ici n'est pas d'apporter une information complète sur ces conflits, des milliers d'ouvrages et de rapports sont disponibles pour obtenir les informations. Notre intention est simplement de motiver les personnes consciencieuses pour les

pousser à aider les opprimés délaissés. Il est important de rappeler aux croyants ce noble devoir, de les faire méditer sur les conflits qui ravagent certains pays et sur la détresse à laquelle des hommes, des femmes et des enfants doivent faire face. On ne peut pas se cacher derrière des prétextes du type: "Je ne peux rien faire, c'est à l'autre bout de la planète."

Toute la palette d'organisations humanitaires, de protection des droits de l'homme et de développement dont la finalité est de protéger et de secourir les victimes n'apporte que peu de solutions concrètes. Les performances de ces organisations ne sont pas à la hauteur des moyens financiers et humains considérables dont elles disposent.

Les gens doivent prendre conscience du fait que le "sauveur" attendu au Kosovo, en Bosnie, au Cachemire ou en Palestine aujourd'hui est celui qui vit sincèrement selon les valeurs du Coran.

Tchétchénie LA SOLUTION LES VALEURS DU CORAN Tchétchénie

L'actuelle guerre entre la Russie et la Tchétchénie est héritée de l'histoire du 20ème siècle. Les attaques russes en Tchétchénie tuent principalement des femmes et des enfants civils. Régulièrement, les images dévoilent au monde entier qu'aucune chance de survie n'est laissée aux femmes, enfants et civils qui subissent ces assauts. Une seule bombe lâchée sur une maternité causa la mort de quinze bébés. La politique barbare des dirigeants russes consiste à ordonner aux soldats d'exécuter les civils qui quittent leur village pour se réfugier dans les pays limitrophes.

Ce massacre est comparable à celui de Pharaon contre son peuple. Le Coran raconte:

"Et rappelez-vous lorsque Nous vous avons délivrés des gens de Pharaon, qui vous infligeaient le pire châtiment: en égorgeant vos fils et en épargnant vos femmes. C'était là une grande épreuve de la part de votre Seigneur." (Sourate 2, "al-Baqara", La vache, v. 49)

La terre entière est témoin des atrocités en Tchétchénie, mais seule une minorité de personnes scrupuleuses intervient. Des ressources inappropriées rendent cette aide inappropriée.

Ce verset rappelle que les peuples sont vulnérables face à la cruauté des dirigeants tels que Pharaon. Un bref historique nous permettra de mieux comprendre la violence qui règne en Tchétchénie.

La terre entière est témoin des atrocités en Tchétchénie, mais seule une minorité de personnes scrupuleuses intervient. Des ressources inappropriées rendent cette

aide inappropriée.

En 1918, le Caucase, dont faisait partie la Tchétchénie, était sous le contrôle de la Russie soviétique. Le pouvoir communiste régnait alors sur un très vaste territoire, divisé par des frontières artificielles séparant les différents groupes ethniques. Des déplacements furent imposés afin de respecter cette séparation ethnique. Pendant la deuxième guerre mondiale, le régime communiste mena des opérations secrètes de déportation du peuple caucasien vers la Sibérie et le Moyen-Orient. Des milliers de personnes n'arrivèrent pas à destination vivantes. Le régime communiste donna leurs terres à d'autres communautés. Lorsqu'après plusieurs années les Caucasiens retournèrent chez eux, ils trouvèrent leurs maisons occupées par d'autres personnes. La politique de Moscou du "diviser pour mieux régner" adoptée à l'époque envenima les tensions ethniques.

La chute du gouvernement de l'Union Soviétique a ravivé les aspirations nationalistes et les rivalités ethniques. Certains groupes déclarèrent leur indépendance au sein des frontières de l'ancienne Union. D'autres restèrent sous le contrôle de la Fédération Russe, en acquérant toutefois une indépendance économique. Le peuple de Tchétchénie composé de 1,2 million d'individus entama sa lutte pour l'indépendance sous le commandement de Dzhokhar Dudayey.

L'affrontement entre les Russes et les Tchétchènes dura 18 mois et prit fin en 1996. Les Tchétchènes déclarèrent alors leur indépendance au moment du retrait des troupes russes. Un accord de paix fut signé en 1997 entre Moscou et Grozny pour mettre un terme officiel à la guerre. Ce traité reconnaissait de fait l'indépendance de la Tchétchénie. Toutefois, un accord antérieur permettait à la Russie de reporter la reconnaissance du statut final de la Tchétchénie jusqu'à fin 2001.

Les autres républiques suivirent l'exemple du peuple tchétchène. Le Conseil des Peuples Nord Caucasiens se réunit à Grozny, capitale tchétchène, en 1998. Lors d'une réunion, les peuples du Caucase Nord se mirent d'accord sur un traité de non-agression. Le conflit de 1999 trouvent ses racines dans les décisions prises lors de cette réunion.

Crescent International, May 16-31, 2000

Crescent International, April 16-30, 2001

Les forces russes bombardèrent plusieurs villages du Daghestan. Les villageois au nombre de 1500 sollicitèrent l'aide de la Tchétchénie. Un vétéran tchétchène, Shamil Basayev, répondit à cet appel durant l'été 1999. Après les bombardements massifs, il ne resta des villages que des ruines et deux survivants. Cette opération fit basculer la Tchétchénie dans une nouvelle guerre contre la Russie.

Le Daghestan est voisin de la Tchétchénie. Sa population est à 80% musulmane. Les habitants du Daghestan firent appel aux Tchétchènes contre la Fédération russe parce ces derniers vainquirent les Russes lors de la campagne de 1996.

Dans une lettre au Pape Jean Paul II, le Président tchétchène Aslan Maskhadov écrivit que 3265 civils furent tués et 5000 blessés suite à un assaut aérien russe qui dura un mois.

De nombreux intérêts reposent derrière les charges russes en Tchétchénie. Quel que soit le motif de la guerre, systématiquement ce sont les femmes, les enfants et les pauvres qui sont les premiers touchés. Ils souffrent de la pauvreté, de la faim et des épidémies. La principale ambition de la Russie a toujours été de déplacer les Tchétchènes de leur patrie afin de les assimiler et d'ouvrir leur terre à d'autres ethnies. Cela semble justifier le massacre de milliers d'innocents sans défense et pire encore, face à cette barbarie le monde reste indifférent à ce qui se déroule sous ses yeux.

La vulnérabilité du Cachemire

Le Cachemire est broyé entre l'Inde et le Pakistan. Historiquement, ses pertes en vie humaine sont lourdes. Après le retrait de la Grande Bretagne de l'Inde, les Indiens musulmans fondèrent un état musulman séparé: le Pakistan. Il y eut alors un flux de population de l'Inde vers le Pakistan. Mais, le Jammu et le Cachemire, des régions à forte densité musulmane, restèrent sous tutelle indienne, suite aux efforts du pouvoir indien et au soutien britannique. Depuis ce jour, les tensions au Cachemire n'ont jamais cessé. Les Cachemiris ne cherchent pas l'indépendance, mais simplement à être rattachés au Pakistan.

Depuis de longues années, les musulmans indiens du Cachemire restent patients face à la violence. Vivre selon le Coran est l'unique moyen de stopper cette torture.

à cause de leur résistance, les musulmans cachemiris subissent les attaques incessantes de l'état indien qui n'hésite pas à recourir aux armes chimiques contre les civils. En 1947, 1965 et 1971, la recrudescence de violence causa la mort de milliers de musulmans. Les femmes furent violées. La population fut massacrée; personne ne fut épargné. La politique d'assimilation se poursuit encore aujourd'hui. D'après les rapports d'organisations internationales, des centaines de personnes sont mortes au Cachemire suite aux tortures et des milliers d'autres ont été mutilées. Les Indiens brûlent les habitations, ils interdisent les journaux et ferment les écoles islamiques.

Le rapport d'un journaliste qui visita un camp de réfugiés au Cachemire rend compte des pénibles conditions de vie qui y règnent:

"Le camp de réfugiés de Ambor fut crée en 1990 pour les Cachemiris fuyant Jammu et Cachemire. Les conditions de vie y sont déplorables. Les gens sont comprimés dans de petites cabanes en boue. Dans une hutte de plain-pied dans laquelle nous pénétrâmes, il n'y avait qu'un seul lit. Nous avons demandé combien de personnes vivaient dans cette pièce. Ils étaient neuf. Le camp logeait 214 familles, soit un total de 1110 personnes. La vue d'une seule de ces huttes de boue suffit à donner une idée des conditions de vie de ce camp. Ces huttes possèdent en général deux chambres… Quelques pièces de vaisselle usée, un ou deux lits, si on peut les appeler ainsi. Une mère était agenouillée dans un coin avec un bébé dans les bras. Une marmite bouillait sur un feu alimenté par quelques branches sèches. Autour de moi, il n'y avait pas trace de nourriture! Je n'ai pas eu le courage d'ouvrir la marmite pour voir s'il y avait quelque chose dedans. Dans plusieurs tentes, je vis qu'il n'y avait ni nourriture ni lit! Dans l'une d'elles, il y avait un vieux bout de drap étendu au milieu. Apparemment, il servait de lit. Quand je demandai le nombre d'occupants de cette tente, on me répondit qu'ils étaient onze… Il y avait encore une simple marmite de fer qui bouillait dehors!"

On peut essayer de justifier notre immobilisme par l'éloignement géographique de cette région, mais il est inhumain et peu islamique de penser ainsi. Comme nous l'avons mentionné plus haut, la responsabilité du croyant est de communiquer au plus grand nombre: chez soi, au sein de sa famille ou à l'autre bout du monde.

Le nettoyage ethnique au Kosovo

Le Kosovo, région à majorité musulmane était sous contrôle ottoman jusqu'au moment de la guerre des Balkans en 1912. Le peuple kosovar a hérité de l'islam de l'Empire Ottoman. La fin de la Guerre Froide bouleversa les frontières et les régimes politiques des Balkans. L'Empire Ottoman jouait un rôle de consolidation dans cette région. Lorsqu'il fut déchu, les Balkans s'effritèrent. Ce qui se produit aujourd'hui en Bosnie et au Kosovo est le résultat de ce développement historique.

10.000 réfugiés furent refoulés au poste frontière Morina entre l'Albanie et la Yougoslavie. Ils furent détournés et enfermés dans des bâtiments stratégiques, cibles faciles pour les bombardements. L'ambassade albanaise de Rome rapporta que 25.000 réfugiés kosovars manquaient à l'appel. Les forces européennes de l'OTAN estiment le nombre de réfugiés kosovars à 960.000. D'après les informations fournies par le KLA (Armée de libération du Kosovo), le ministère des affaires étrangères anglais affirme qu'il y a plus de 400 000 civils albanais réfugiés dans les régions montagneuses du Kosovo. Selon les autorités du KLA, 40.000 civils qui cherchaient une protection dans les vallées de Mont Berisha tombèrent dans une embuscade serbe.

C'est l'une des 300.000 familles qui fuirent le Kosovo suite à l'opération de l'OTAN

lancée le 24 mars 1999. Les queues de réfugiés affamés s'allongent sur des kilomètres. Toutefois, ils préfèrent cette situation à celle plus précaire encore de ceux restés au Kosovo.

La population du Kosovo s'élève à deux millions d'individus; 90% d'entre eux sont des Albanais musulmans. Les territoires de la province ne représentent que 12% de la Serbie. En 1989, la police entièrement constituée de Slaves mena des actions répressives contre les musulmans. De plus, les Serbes interdirent l'enseignement de cours en albanais. Depuis le 28 février et jusqu'à aujourd'hui, les Serbes continuent à violenter les Kosovars.

Les trois années de massacres inhumains en Bosnie

Les trois années de violences perpétrées contre les musulmans en Bosnie illustrent bien la persécution dont souffrent certains hommes sur terre. Avec le déclenchement de la guerre par les Serbes en avril 1992, l'objectif était d'annihiler les musulmans en quelques semaines ou de les forcer à émigrer. Mais les troupes de musulmans bosniaques opposèrent une résistance inattendue. La guerre dura jusqu'au printemps 1995. La violence de cette histoire était sans précédent dans l'histoire du monde.

Les Serbes ont tué plus de 200.000 musulmans bosniaques, ont expulsé plus de deux millions de personnes de leurs foyers et ont violé plus de 50.000 femmes musulmanes. Dans les camps de concentration serbes, les musulmans étaient soumis à des tortures insupportables, des dizaines de milliers d'individus sont aujourd'hui mutilés.

Il est frappant de voir que les Serbes, auteurs de telles cruautés et les Bosniaques, victimes de la haine serbe font partie de la même race et parlent la même langue. Leur seul point de divergence est la religion. En d'autres termes, ce à quoi nous assistons en Bosnie et au Kosovo n'est rien d'autre qu'une guerre de religion. Certains pensent que l'?glise Orthodoxe a fomenté cette guerre par haine pour l'islam.

Les soldats serbes isolèrent dans un premier temps les villages bosniaques, en contrôlant toutes les sorties. Ensuite, avançant plus avant dans le pays, ils terrorisèrent les villageois par des attaques armées intensives. Ils menaçaient les villageois de mort pour qu'ils se rendent. Leurs sorts ne dépendaient, en réalité, que du bon-vouloir des soldats.

Un des camps de concentration en Bosnie

Afin de palier au manque de place dans les cimetières, on mit en place des endroits comme ceux montrés sur la photo.

La dictature antireligieuse en Indonésie, le plus grand pays islamique

La vie est aussi précaire pour les musulmans d'Indonésie que s'ils vivaient dans un pays en guerre. Ce grand pays, dont la surface correspond à celle de l'Europe, est le quatrième pays du monde en terme de population, avec 210 millions d'habitants (prévisions pour 2005). Environ 87% de la population est musulmane. Trois cent groupes ethniques s'y côtoient. Bien que la communauté musulmane soit la plus nombreuse, elle a toujours été la cible d'une sévère oppression.

En Indonésie, ancienne colonie néerlandaise, le pouvoir a toujours été entre les mains de la communauté javanaise, qui représente 7% de la population. Après l'indépendance, l'élite dirigeante javanaise lutta pour conserver le contrôle complet du pays. C'est pourquoi, elle s'efforça de construire le concept de la nationalité indonésienne, ou plutôt javanaise, en dépit de la composition multiethnique du pays. Inévitablement, les mouvements réactionnaires des musulmans de Ache Sumatra déclarèrent leur indépendance en 1953. La classe dirigeante assimila cette déclaration à une trahison de la part des musulmans. En réaction, elle ordonna des exécutions de masse. En 1968, Suharto, soutenu par les états-Unis devint Président et massacra un million de personnes selon les rapports d'Amnesty International. En 1968, le Général Suharto, avec le soutien des états-Unis, devint président et massacra un million de personnes, selon les rapports d'Amnesty International. Bien qu'ils soient majoritaires dans le pays les musulmans sont victimes de violence en Indonésie.

Jusqu'en 1998, l'année où Suharto fut élu président pour la septième fois, la corruption était déjà endémique en Indonésie. Le népotisme lui permettait de s'enrichir davantage. Cet abus de la confiance publique fut l'étincelle qui déclencha les émeutes en réaction à ce régime atroce et au malaise économique. La hausse de 100% des prix des biens de consommation était une provocation. La foule réagit violemment dans les rues de Jakarta. L'armée réprima la révolte en tirant sur la foule, faisant des milliers de victimes. L'objectif de la population était simplement d'améliorer ses conditions de vie et de se délester de l'oppression.

La chute de Suharto ne rétablit pas l'ordre en Indonésie. Malgré la succession de gouvernements, les conflits ne se sont jamais éteints dans le pays. Afin de libérer leur pays de l'injustice, de la violence et du désordre, les Indonésiens doivent adopter le mode de vie dicté par le Coran et la Sounna car ce dernier efface toute

inégalité économique, toute dissidence, toute injustice et toute violence.

Une communauté musulmane coupée du reste du monde: les Turcs ouïgours dans l'est du Turkestan

Le Turkestan oriental est un pays peu connu. Il couvre une superficie égale à deux fois la Turquie. Le monde est ignorant des atrocités commises par le régime communiste chinois contre cette population musulmane qui aspire simplement à accomplir ses obligations religieuses. L'accès aux territoires de cette communauté est interdit. L'ethnie musulmane en question est celle des Ouïgours, pour la Chine, il s'agit de la province du Xinjiang. Bien que ces chiffres ne soient probablement pas exacts, la population de la province s'élèverait à 20 ou 30 millions de personnes selon les dires des institutions et associations qui sont présentes sur place. Les musulmans affirment que les Chinois minimisent volontairement ce chiffre.

Le génocide au Turkestan oriental (pays faisant partie des territoires chinois) se poursuit. Les soldats chinois battent et torturent à mort les femmes rassemblées dans les mosquées. Les arrestations continuent. En trois jours (entre le 4 et le 7 février 1997), 3 500 Ouïgours furent arrêtés et internés dans des camps. Au total, en 1997, plus de 70 000 personnes furent arrêtées. Les Chinois ont recours à la stérilisation et aux avortements de masse afin de limiter la démographie des Ouïgours.

Ils les soumettent à des tests nucléaires. Ils interdisent les différents cultes religieux. Ils obstruent l'éducation des jeunes quand ils ne les emprisonnent pas.

Ils renforcent la présence chinoise en envoyant des familles chinoises vivre parmi les Ouïgours.

La Chine porte un intérêt aussi grand au Turkestan oriental à cause des ressources naturelles qu'il contient. De récentes recherches ont décelé des sols riches et des réserves considérables en pétrole. Des sources officielles chinoises confirment l'existence d'une réserve de 20 à 40 milliards de tonnes de pétrole dans la région.

Certaines entreprises pétrolières occidentales prétendent que ces réserves sont suffisamment importantes pour être comparées à celles de l'Arabie Saoudite.

Le Turkestan oriental est sous la souveraineté de la Chine depuis 250 ans. La Chine n'a jamais admis le droit à l'indépendance du peuple du Turkestan oriental et chacune de ses tentatives pour se libérer a été réprimée. La Chine ne fait que reconnaître le Turkestan oriental, territoire musulman, comme province annexée à

ses territoires. En 1949, l'arrivée au pouvoir de Mao correspondit à une recrudescence de violence au Turkestan. Les musulmans qui résistèrent aux politiques d'assimilation chinoises furent brutalement massacrés et leurs droits niés. Entre 1949 et aujourd'hui, près de trente cinq millions de personnes furent tuées.

Parallèlement, la torture et la répression sous toutes leurs formes faisaient partie du lot quotidien de ceux qui restaient. Les hommes étaient enterrés vifs, les femmes étaient violées... En 1953, les musulmans représentaient 75% de la population et les Chinois seulement 6%. En 1990, la tendance s'est renversée en faveur des Chinois. La population chinoise représentait 53% alors que les musulmans 40%. Ces chiffres confirment l'ampleur du génocide commis contre les musulmans au Turkestan oriental.

Le génocide au Turkestan oriental est similaire à celui des musulmans en Bosnie et au Kosovo. La différence, c'est que la communication avec le Turkestan est totalement coupée. Par conséquent, l'information est très difficile à obtenir. La Chine parvient avec succès à dissimuler les atrocités commises, même sur Internet.

En outre, le monde fait la sourde oreille face aux événements dans cette région estimant qu'il s'agit là d'un problème interne à la Chine. Le génocide au Turkestan oriental témoigne du peu de valeur attribuée à la vie humaine dans les pays mécréants comme la Chine. Aveuglés par leur athéisme, les individus ne saisissent pas pourquoi ils ne devraient pas tuer ou torturer ceux qui ne partagent pas leur mode de vie.

Le Tchad

Après l'indépendance du Tchad, pays à majorité musulmane, les chrétiens prirent la tête du pays. La répartition entre ministres chrétiens et musulmans était égale, même si le pays comptait deux millions de musulmans et seulement huit cent mille chrétiens.

Atrocités commises sur des civils tchadiens

Le premier conflit eut lieu quand les dirigeants chrétiens, proches des anciens colonisateurs, établirent des relations diplomatiques avec Israël. Les Tchadiens musulmans étaient évidemment sensibles à la question, en raison des incidents liés à la question palestinienne. Une quelconque alliance politique avec Israël équivalait à une trahison envers la Palestine. Les ministres musulmans affirmèrent leur position anti-israélienne, ce qui leur valut d'être limogés du gouvernement. Certains furent arrêtés, d'autres emprisonnés et tous leurs biens furent

confisqués. La population musulmane fut victime de la répression du gouvernement. Ce vain soulèvement coûta la vie à un millier de personnes et fit des milliers de blessés.

Les Philippines

Au début du 20ème siècle, les Philippines étaient sous contrôle américain et c'est en 1946 que le pays obtint son indépendance. Même après le retrait des états-Unis de l'île, les Philippins au pouvoir continuèrent à servir les intérêts américains. Un des agissements principal du pouvoir politique philippin consistait à confisquer les terres des musulmans, afin de consolider son pouvoir sur l'île. Une loi visant à réguler la répartition des terres entre musulmans et Philippins fut votée.

D'après cette loi, un musulman pouvait recevoir seulement le tiers de ce à quoi un Philippin avait droit. Cette politique permit l'établissement de 3,5 millions d'immigrants sur les terres des musulmans. Elle eut en outre pour effet de déclencher des affrontements entre musulmans et Philippins. Pour protéger leurs droits, les musulmans tentèrent en vain de faire un compromis avec le Président Ferdinand Marcos. Au lieu de cela, il mit en place une opération d'assimilation des musulmans.

Marcos fit de l'armée sa machine politique personnelle à coup de hausses de salaires et de promotions sélectives. Il remplaça l'application de la loi constitutionnelle par la loi martiale.

Dictator Marcos of Philippines (left). The Marcos regime launched an operation to assimilate Muslims. (right) Muslims subjected to violence.

Le Front de Libération Nationale Moro (MNLF) combattit au nom des musulmans. Les affrontements sanglants firent plus de 50.000 morts, pour la plupart des civils musulmans. Des milliers de femmes, d'enfants, et de personnes âgées furent exécutées. Des équipes spécialement entraînées furent instaurées pour éliminer les musulmans de la plus sauvage des manières. Ces monstres fracassaient les crânes de leurs victimes, ils buvaient leur sang, ils employaient des techniques spéciales de torture pour chaque victime et après l'exécution, ils confisquaient tous leurs biens.

Les successeurs de Marcos appliquèrent la même politique brutale et perpétuèrent le même génocide ethnique.

Le Liban

Partout dans le monde, des affrontements sanglants et des guerres dévastent les pays musulmans. La résistance palestinienne à l'invasion israélienne est l'exemple

le plus durable. Cette invasion soutenue par les pays occidentaux entacha et continue à entacher l'histoire de centaines de milliers de victimes. Les affrontements, les guerres et les massacres ne reflètent que très peu la souffrance des civils.

Après les années 50, les forces israéliennes firent plusieurs tentatives sur son voisin, le Liban. Israël sema des graines de discorde entre plusieurs groupes au Liban, tout en les soutenant. L'objectif était bien sûr de provoquer une guerre civile. Les conflits fragilisèrent le pouvoir libanais, et favorisèrent donc l'invasion. Les Israéliens provoquèrent les communautés habitant le Liban, notamment, les maronites, les chrétiens, les Grecs orthodoxes, les musulmans chiites, les sunnites et les druzes et attendirent patiemment de récolter les fruits de leur politique de division.

Dans les geôles israéliennes, des prisonniers palestiniens sont soumis à des traitements inhumains. Après chaque accord, les autorités israéliennes acceptent de relâcher ces prisonniers sans jamais tenir parole. Les pays occidentaux restent sourds aux appels désespérés des captifs palestiniens.

Beyrouth, 1982

Un bâtiment de Beyrouth avant et après l'invasion

Cette stratégie planifiée depuis 28 ans entraîna donc l'invasion effective du Liban en 1982. La guerre civile divisa Beyrouth en zones. Il est à noter que chaque minorité reçut le soutien financier et matériel (armement) de la part d'Israël, en particulier les phalangistes, qui prirent le pouvoir.

La guerre civile au Liban éclata à priori à cause des Palestiniens qui s'étaient installés dans ce pays après leur expulsion de Jordanie par le Roi Hussein. Les chrétiens qui voulaient absolument expulser les Palestiniens du Liban se lancèrent dans une guerre totale contre eux. On pourrait croire que la guerre n'opposa que les chrétiens et les musulmans, or au sein même des deux camps, des déchirements internes ébranlèrent la solidité des deux groupes respectifs. Profitant de cette diversion, Israël commença à transgresser la frontière libanaise. Par ailleurs, l'attaque de la Syrie (qui était soutenue par les états-Unis et Israël) ébranla significativement la défense libanaise et ajouta une nouvelle dimension au conflit: deux pays musulmans se retrouvèrent face à face. C'est avec l'arrivée au pouvoir du parti phalangiste appuyé par Israël que débuta la guerre sanglante qui dévasta Beyrouth. Le Liban fut déchiré et dévasté par la guerre. Le massacre de centaines de civils palestiniens perpétré par les phalangistes dans les camps de réfugiés de Sabra et Chatila, sous la supervision des forces israéliennes, restera à

jamais gravé dans l'histoire.

Les massacres ne visent pas seulement les musulmans

Haïti

L'histoire de Haïti, pays le plus pauvre du monde occidental, est mouvementée. Le pays fut sous contrôle américain entre 1915 et 1934. Ensuite, Haïti déclara son indépendance, pourtant l'influence des états-unis demeura à travers la constitution qu'ils lui dictèrent. Entre 1957 et 1986, la dictature régna.

Pendant cette période, le Père Duvalier puis son fils Jean-Claude Duvalier occupèrent le pouvoir. Les monopoles et les cartels qu'ils mirent en place dans les tous les secteurs économiques détournèrent des milliards de dollars de l'économie haïtienne. La dictature des Duvalier était pareille à celle des pays voisins. Les "Léopards", unité d'espionnage et les "Tontons macoutes", police secrète terrorisaient la population en perpétrant d'horribles meurtres de masse. Comme dans les autres régimes dictatoriaux, les Duvalier se pavanaient dans le luxe tandis que la population était misérable. Sous prétexte de mettre fin au désordre politique, les états-Unis organisèrent un coup d'état en 1994. Ce petit pays est un exemple typique de ce que le manque de foi apporte à la société.

Le Sri Lanka

Le Sri Lanka compte seize millions d'habitants. La majorité de la population est bouddhiste cingalaise (74%). 20% des habitants sont des Indiens Tamil. Les Cinghalais détiennent le pouvoir. Les Tamouls, concentrés dans la partie nord du Sri Lanka, lancèrent une guérilla en 1980 contre le régime politique qui a dégénéré en guerre civile sanglante.

Au Sri Lanka, même les plus petits sont impliqués dans la guerre civile.

Une rage fanatique: le racisme

"Quand ceux qui ont mécrus eurent mis dans leurs cœurs la fureur, [la] fureur de l'ignorance… Puis Allah fit descendre Sa quiétude sur Son Messager ainsi que sur les croyants, et les obligea à une parole de piété, dont ils étaient les plus dignes et les plus proches. Allah est Omniscient." (Sourate 48, "al-Fath", La victoire éclatante, v. 26)

La majorité des conflits, des affrontements et des guerres civiles qui existent dans

le monde naissent de la haine raciale. Qu'il soit question de l'agressivité d'un blanc envers un noir, de l'idéal nazi qui voulait une race pure ou des guerres tribales en Afrique, le facteur commun est toujours le même: le fanatisme.

L'incompréhension suggère qu'une race particulière est, mentalement ou physiquement, supérieure à une autre. Par conséquent, la race dite supérieure ne doit avoir aucune pitié, compassion ou respect envers la race dite inférieure. Ce raisonnement poussé à l'extrême laisse entendre que la coexistence de ces races est nuisible.

C'est là une approche cruelle puisqu'elle suggère que la variété de nation(alité)s est inutile et elle sous-entend en même temps que l'élimination de différentes races devient obligatoire.

Dans le Coran, Dieu déclare que les différentes nations et tribus existent afin que les "peuples se rencontrent". La multiplicité des nations, des races, des tribus et des langues est une belle spécificité de la création de Dieu. Encourir la colère d'autrui parce qu'on est plus petit ou plus brun de peau est inacceptable. Chacune de ces particularités est l'œuvre de Dieu avec sa beauté, son objectif et son secret uniques. Un croyant est bien conscient que le seul critère de noblesse qui différencie les hommes, c'est la crainte qu'ils éprouvent envers Dieu, comme le verset suivant nous le rappelle clairement:

"? hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur." (Sourate 49, "al-Houjourât", Les appartements, v. 13)

Les racines pseudo-scientifiques de cette compréhension raciste méritent une attention particulière puisque beaucoup de fausses idéologies reposent dessus. Le matérialisme, le communisme et le capitalisme sauvage s'appuient notamment sur la théorie de l'évolution de Darwin. Son application touche le domaine de la biologie et de la société.

La base pseudo-scientifique du racisme

Lorsque Darwin présenta pour la première fois sa théorie, les scientifiques de son époque émirent des réserves. Les paléontologues, en particulier, étaient conscients que cette théorie n'était pas moins que le fruit de son imagination. Malgré cela, Darwin put accéder aux cercles scientifiques parce que sa théorie apportait un fondement idéologique sans précédent aux puissances du 19ème siècle.

Avec la circulation rapide de l'idée de l'évolution - à travers la publication de

l'ouvrage de Darwin, L'origine des espèces - les Européens continuèrent à coloniser les continents et les civilisations dans les parties reculées du globe. Les pays européens, principalement le Royaume-Uni et la France concentrèrent leurs efforts sur le Sud asiatique et l'Amérique latine ainsi que sur le continent africain. Au même moment, en Amérique du Nord les peuples indigènes étaient massacrés. La seconde partie du 19ème siècle se résuma à un vaste pillage des civilisations étrangères par les empires occidentaux. Ils se saisirent du pouvoir dans les pays où ils n'avaient aucun droit, en recourrant à la force, à la terreur et en confiscant les ressources naturelles. Les occidentaux ressentaient le vif besoin de légitimer leurs pratiques illégitimes. C'est pourquoi, le darwinisme se présentait comme une réelle opportunité pour les impérialistes. Grâce à cette théorie, il était alors possible de conférer une dimension "scientifique" à l'exploitation naturelle des "espèces animales".

Dans son ouvrage The Descent of Man (La descendance de l'homme), publié en 1871, Darwin expose clairement son point de vue sur les origines de l'homme. Il commente audacieusement que l'homme descend d'ancêtres singes. Il alla plus loin en affirmant qu'il existe des races humaines situées à différents stades d'évolution, à savoir que les races européennes étaient les plus avancées de toutes et que d'autres portaient encore des caractéristiques simiennes.

La théorie de Darwin portait également un autre aspect. Selon lui, le développement des êtres vivants s'est fait par le procédé de "sélection naturelle". Dans cette lutte, le plus fort vainc toujours le plus faible, c'est ainsi que le progrès se met en place dans la nature.

Darwin soutenait que ce procédé de sélection naturelle s'applique aussi aux races humaines. Même le sous-titre de son œuvre, L'origine des espèces, contient une forte connotation raciste: il s'intitule "L'origine des espèces par les moyens de la sélection naturelle ou la préservation des races favorisées dans la lutte pour la survie".

Selon Darwin, la race favorisée était celle des européens. Ceux qui étaient natifs d'Amérique, les Africains ainsi que les autres constituaient les races primitives en marge du processus d'évolution. Dans le cadre de ce raisonnement, il est légitime de domestiquer, de réduire en esclavage et même d'exécuter un individu appartenant à une race inférieure; tout comme il est légitime d'agir de la sorte avec les singes ou les autres animaux. C'est pour cette même raison que Darwin pensait que leurs biens pouvaient également être confisqués. Voici les propos de Darwin au sujet des races inférieures:

"Dans un futur relativement proche, dans quelques siècles, les races civilisées extermineront et remplaceront certainement les races sauvages à travers le monde. Par la même, les singes anthropomorphes seront sans aucun doute

exterminés. La rupture entre l'homme et ses plus proches alliés sera encore plus profonde."16 Ces propos certifient que Darwin était raciste. Il estimait que les Européens étaient supérieurs aux autres peuples et qu'ils étaient donc en droit de les réduire en esclave et de les annihiler.

L'adaptation de la théorie de l'évolution aux sociétés correspond au darwinisme social. Il contribua largement à l'impérialisme et au racisme. L'Allemagne fut l'un des pays qui embrassa avec le plus de virulence le darwinisme social.

Les nazis et le darwinisme

Il n'est en rien question de coïncidence lorsque les néonazis s'inspirent de la théorie de l'évolution de Darwin, puisque depuis sa conception, le darwinisme a toujours été indissociable de l'idéologie nazie.

Le nazisme naquit après la défaite de la première guerre mondiale en Allemagne. Adolphe Hitler, l'un des fondateurs et dirigeant du parti nazi allemand était un homme ambitieux et agressif qui basait sa perception de la vie sur le racisme. Hitler croyait fermement à la supériorité de la "race maître" aryenne. Il était résolument convaincu que cette race devait diriger les autres nations. Il se consacra alors à l'établissement d'un "troisième Reich" pan-germanique, qui selon lui durerait trois mille ans. L'appui scientifique des théories racistes d'Hitler venait de la théorie de l'évolution de Darwin.

Hitler était fortement influencé par Heinrich von Treitschke, un historien allemand qui avait développé ses opinions racistes sous l'influence de la théorie de Darwin. Il soutenait que les nations ne pouvaient progresser qu'à travers une compétition sauvage similaire à la "sélection naturelle" proposée par Darwin. Ce passage de Treitschke reflète bien sa position quant aux autres races:

"Les races jaunes n'ont aucune compréhension de l'habilité artistique ou de la liberté politique. C'est le lot des races noires de servir les blancs et d'être la cible de la haine des blancs pour l'éternité..."17

1923

Le Ku Klux Klan est une société secrète qui s'est organisée après la Guerre Civile aux états-Unis. Afin d'affirmer la suprématie blanche, elle est responsable de milliers de meurtres: hommes, femmes et enfants. Ce groupuscule persécute les individus des autres communautés raciales parce qu'ils sont différents. L'existence du KKK prouve le degré de cruauté et de désordre toléré dans les sociétés détachées des valeurs du Coran. Méditons sur le fait que cette cruauté est encore présente au 21ème siècle.

1992

Ces scènes de violence contre les noirs eurent lieu dans les années 90. Il serait facile d'y remédier si les individus appliquaient les valeurs coraniques.

Hitler s'inspira de l'idée de sélection naturelle de Darwin pour formuler ses théories. Preuve en est le titre de son célèbre ouvrage Mein Kampf (Ma lutte). Hitler partageait les points de vue de Darwin et tout comme lui, il considérait les races non européennes telles des créatures semblables aux singes:

"Retirez les Allemands nordiques et il ne reste rien que plus que la danse des singes."18

Hitler est un dictateur absolu. Les mots qui furent publiés dans les journaux de son époque sont clairs: "Tout le monde doit savoir que celui qui se révolte contre moi est un homme mort."

Hitler s'inspira pour le titre du livre Mein Kampf (Ma lutte) de la notion de sélection naturelle de Darwin.

Les idées évolutionnistes des Nazis conduisirent à l'adoption d'une partie du concept de l'eugénisme, c'est-à-dire "l'amélioration par la science de l'espèce humaine en contrôlant et transmettant les caractéristiques héritées souhaitées". Cependant, les Nazis traduisirent ce concept, qui dominait dans toute l'Europe même dans les sociétés soit-disant libérales telles que la Suède, en une interdiction pour les infirmes et les malades mentaux de s'accoupler quitte à les stériliser. Sans surprise, Léonard Darwin, fils de Charles Darwin et Francis Galton, son cousin sont les darwinistes qui furent à l'origine de cette théorie.

Le campement des troupes italiennes en éthiopie

La croyance que l'humanité s'améliore à travers les conflits et la violence inspira d'autres idéologies. Par exemple, Benito Mussolini évoqua les concepts darwinistes dans la fondation de l'Italie fasciste. Il entreprit l'invasion de l'?thiopie selon le contexte de la hiérarchie raciale proposée par le darwinisme.

En Allemagne, Ernst Haeckel, célèbre biologiste évolutionniste fut l'un des premiers à adhérer à l'eugénisme et à le propager. Haeckel discutait continuellement ses opinions avec Darwin, son ami proche. Il suggéra d'accélérer le processus de l'évolution en tuant les bébés infirmes et en d'éliminant tous les patients souffrant de la lèpre ou du cancer ainsi que les malades mentaux afin qu'ils ne soient pas des fardeaux pour la société.

Une fois au pouvoir, Hitler incorpora les idées de Haeckel à sa politique officielle qui se traduisit par une mesure immédiate: interner dans des centres spéciaux les malades mentaux, les infirmes, les aveugles ainsi que ceux souffrant de maladies héréditaires. L'explication avancée était que ces personnes polluaient la pureté de la race aryenne et empêchaient le "progrès de l'évolution". Après la mesure d'isolation, Hitler donna l'ordre d'exécuter en secret toutes les personnes internées. Après la défaite de la seconde guerre mondiale, le troisième Reich entra dans l'histoire, avec ses millions de victimes. Pourtant, le darwinisme social qui était à la base de l'idéologie nazie perdure.

Beaucoup sont informés de ce qui a été dit jusque-là, mais très peu se rendent compte que ces événements historiques ont encore des répercussions. L'exécution cruelle d'individus à cause de leur état mental ou physique révèle bien la maladie et la perversité de ses auteurs. L'athéisme explique ces tendances maladives et perverses.

Aussi longtemps qu'elle prévaudra, il faudra s'attendre à toutes les formes de perversions. Les millions d'adhérents qui se laissent détourner par ces hommes à l'esprit malade est un autre signe d'incroyance.

Le croyant qui craint Dieu et place sa confiance en Lui sait qu'Il est Tout-Puissant et c'est pourquoi il ne se détourne jamais de la ligne de conduite prônée par le Coran. Par ailleurs, il s'efforce également avec courage et zèle de sortir les individus de l'esclavage des tyrans, de les mettre en garde et de les guider. Par exemple, le prophète Moïse, paix sur lui, combattit seul Pharaon, qui avait la même mentalité dictatoriale et raciste qu'Hitler ou Mussolini. Il réussit à sauver les Enfants d'Israël de sa loi cruelle. Le Prophète Moïse fut soutenu par sa profonde foi en Dieu et par les valeurs que cette foi lui conférait. Les mots de Moïse adressés à Pharaon témoignent clairement de sa foi en Dieu et de la confiance qu'il plaçait en Lui:

"Puis, après eux, Nous avons envoyé Moïse avec Nos miracles vers Pharaon et ses notables. Mais ils se montrèrent injustes envers Nos signes. Considère donc quelle fut la fin des corrupteurs. Et Moïse dit: '? Pharaon, je suis un messager de la part du Seigneur de l'Univers, je ne dois dire sur Allah que la vérité. Je suis venu à vous avec une preuve de la part de votre Seigneur. Laisse donc partir avec moi les Enfants d'Israël'." (Sourate 7, "al-A`râf", Les murailles, v. 103 à 105)

Le traitement des infirmes

Ernst Haeckel

Au début du 20ème siècle, une propagande planétaire fut lancée. Son initiateur

était Ernst Haeckel, un biologiste évolutionniste. Son intention était d'accélérer les processus d'évolution des sociétés. D'après lui, l'exécution immédiate des enfants nés infirmes aurait assuré l'évolution rapide de la race. Il poussa son raisonnement plus loin, en suggérant l'exécution secrète de tous les infirmes, cancéreux et malades mentaux. En somme, ils étaient un fardeau pour la société. Il les assimilait donc à des barrières au processus d'évolution sociale. Cette opinion, appuyée par la notion darwinienne de sélection naturelle, se répercuta sur traitement des infirmes.

Dans certains pays, les infirmes sont traités séparément. Or tout le monde a besoin d'amour et de respect, peu importe si on a un bras ou deux, une jambe ou deux. La personnalité de l'être humain réside dans son caractère, dans sa crainte de Dieu et dans sa méticulosité à appliquer Ses commandements. Dieu soulage les infirmes de leurs responsabilités et ne leur ordonne que l'obéissance et une conduite droite. On doit approcher ses esclaves de Dieu avec compassion et compréhension, car Lui éprouve de la compassion à leur égard et leur facilite leur servitude.

"Nul grief n'est à faire à l'aveugle, ni au boiteux, ni au malade. Et quiconque obéit à Allah et à Son Messager, Il le fera entrer dans des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux. Quiconque cependant se détourne, Il le châtiera d'un douloureux châtiment." (Sourate 48, "al-Fath", La victoire éclatante, v. 17)

Dans certains pays, les enfants infirmes sont isolés. (Ci-dessus) Un enfant infirme avec les mains liées.

La violence due au racisme en Afrique

Mobutu payait ses ministres 12.000 $ alors qu'un enseignant gagnait 8 $ par mois. En dehors de ses biens immobiliers, sa richesse personnelle s'élevait à 5.000.000 de $.

Depuis des années, le continent africain est le théâtre de guerres, de famine et de misère. En raison des conflits d'intérêts, les conflits sont permanents dans cette région. Jusqu'en 1950, les peuples africains subirent toutes les formes de violences et de politiques racistes possibles. Dans les années 50, le continent comptait seulement quatre pays officiellement reconnus indépendants. Ce chiffre passa à trente en 1962. ? quelques exceptions près, le continent était entièrement indépendant en 1972. En réalité, l'indépendance ne fut rien d'autre qu'une façade pour les populations. Elle se limitait à remplacer les anciens pouvoirs impérialistes par des dictateurs autoritaires qui, par ailleurs, entretenaient d'étroites relations avec les anciens colonisateurs, à savoir les pays occidentaux. Cette indépendance ne libéra pas ces pays mais les fit sombrer dans une pauvreté et une violence plus sombres encore que celles qui existaient pendant la période coloniale. Les

dictateurs provoquèrent certaines ethnies, déstabilisèrent leurs pays respectifs et prirent le pouvoir pendant ces périodes de confusion. En réaction à cela, le peuple s'unit pour tenter de renverser les régimes dictatoriaux.

Au Zaïre, la guerre entre les deux tribus, Houtous et Toutsis est un exemple typique des affrontements entre races au 20ème siècle. Le conflit commença au printemps 1997. L'onde des affrontements se propagea à cinq pays voisins: le Zaïre, le Rwanda, l'Ouganda, le Burundi et la Tanzanie.

Dans cette région rongée par la corruption, l'indépendance de 1960 soulagea à peine la pression politique des états Occidentaux impérialistes. Joseph Mobutu, appuyé par les états-Unis, prit le pouvoir en 1964 et donna accès à toutes les ressources naturelles disponibles dans son pays aux états-Unis. Mobutu adoptait des mesures despotiques visant à étouffer les demandes de son peuple. Il était occupé à augmenter sa fortune personnelle au lieu d'améliorer le bien être de son peuple. Lorsque l'inflation atteignit des taux avoisinant les 6000%, de violents affrontements éclatèrent entre les deux tribus dominantes de la région. Le génocide provoqué par cette guerre tribale fit près d'un demi-million de victimes, mortes suite aux tortures, aux combats, aux famines, aux épidémies. Parmi les victimes innocentes, les bébés et les enfants en bas âge ne furent pas épargnés.

Au Zaïre, les proportions de la corruption dépassent notre imagination. Même l'aide humanitaire destinée aux affamés était détournée en échange d'armes.

Les réfugiés hutus fuirent les conflits entre les forces du gouvernement zaïrois et les Tutsis vers d'autres pays. Cette immigration fut une terrible tragédie humaine.

En 1994, les combats entre Tutsis (une tribu fortement empreinte de la culture coloniale anglaise) et les Hutus coûtèrent la vie à 500.000 Tutsis. En 1996, les Hutus allèrent au Rwanda pour éviter la répression des despotes zaïrois et les massacres. Ces réfugiés n'avaient pas conscience des dangers qui les attendaient sur leur route vers le Rwanda.

Les guerres interraciales aveuglées par le fanatisme mettent souvent en scène des horreurs. Dans le Coran, Dieu attire notre attention sur la fureur des ignorants: "Quand ceux qui ont mécru eurent mis dans leurs cœurs la fureur de l'ignorance... Puis Allah fit descendre Sa quiétude sur Son Messager ainsi que sur les croyants, et les obligea à une parole de piété, dont ils étaient les plus dignes et les plus proches. Allah est Omniscient." (Sourate 48, "al-Fath", La victoire éclatante, v. 26) En raison de la malnutrition, plus d'un tiers de la population zaïroise est en train de mourir. L'ensemble de la population composée de trente millions vit dans la précarité et la famine.

Pendant trois ans, 400.000 réfugiés résistèrent à la mort dans des camps de

réfugiés primitifs à la frontière du Zaïre. La faim et la choléra font partie de la vie quotidienne et s'ajouta à la misère des camps. Le peu d'aide qui était dispensée à ces pauvres hommes était confisquée par les soldats. On imagine par ailleurs difficilement les deux tribus ennemies, Hutus et Tutsis, partager paisiblement l'aide humanitaire. Dans la ville de Goma au Zaïre, dix bébés mourraient toutes les heures parce que le matériel médical requis était confisqué.

Que ce soit en Afrique ou ailleurs, il n'est possible d'endiguer ces mouvements racistes qu'à travers les principes de la religion juste et par leur application.

La cruauté et le désordre des sociétés mécréantes LA SOLUTION LES VALEURS DU CORAN La cruauté et le désordre des sociétés mécréantes

"Si Allah s'en prenait aux gens pour leurs méfaits, Il ne laisserait sur cette terre aucun être vivant. Mais Il les renvoie jusqu'à un terme fixé. Puis, quand leur terme vient, ils ne peuvent ni le retarder d'une heure ni l'avancer." (Sourate, "an-Nahl", Les abeilles, v. 61)

Nous l'avons mentionné dans les précédents chapitres; aux quatre coins du monde, au Kosovo, au Cachemire, en Palestine, en Tchétchénie, etc. les musulmans sont victimes d'une constante cruauté et d'incessants conflits. Il serait faux de penser que ces conflits n'ont pas de liens communs. De plus, il serait simpliste d'attribuer ces affrontements aux traits politiques et géographiques des pays. Toutes les guerres et toute la violence, quel que soit l'endroit ou l'époque, indiquent l'existence sous-jacente d'intérêts particuliers. Tous les musulmans doivent être conscients et considérer ces catastrophes dans leur globalité. Sinon, ils risquent de ne les considérer que comme des accidents passagers qui ne nécessitent pas la recherche de solutions. Dans un hadith, le Messager de Dieu, le Prophète Mouhammad compara l'oppression "aux ténèbres le Jour de la résurrection".19

Le 20ème siècle a été particulièrement marqué par la brutalité. Parmi les mouvements qui ont soutenu les guerres, le communisme a été le principal à défendre la philosophie matérialiste et à réfuter entièrement la religion, les valeurs morales et la famille. L'histoire des pays communistes fournit suffisamment de preuves de l'échec de cette idéologie. Un simple rappel de l'histoire de la Russie, pays aujourd'hui encore communiste, permet d'avoir une vision plus claire de ce système.

Les traces historiques d'un système basé sur l'athéisme: le communisme

Marx et Engels, les fondateurs du matérialisme dialectique et les mentors du

communisme étaient tous les deux des athées dévoués. Convaincus que toutes les améliorations étaient possibles grâce à un conflit, ils pensaient atteindre leurs objectifs à travers une simple révolution communiste. La première étape de cette révolution consistait à éliminer la religion, pour laquelle ils nourrissaient une profonde aversion. Selon eux, le mouvement communiste ne pouvait être mis en route qu'une fois la foi et l'obstacle religieux éliminés. Marx ne put mettre en pratique son idéologie, c'est Lénine qui après sa mort lança la révolution.

Il prit le pouvoir à la suite d'une guerre civile dans laquelle s'affrontèrent les militants communistes et le reste des armées aristocratiques. Tous ceux qui s'opposèrent à lui ou au régime communiste furent exécutés. La guerre civile dura trois ans et dévasta complètement la Russie. Au terme de cette sanglante guerre, Lénine fonda la première dictature totalitaire au monde.

? l'époque de Lénine, la Russie n'était plus qu'un champ de ruines, en particulier sur le plan économique. Les impôts supplémentaires qui étaient imposés ne faisaient qu'appauvrir davantage les plus pauvres. La famine et la misère augmentaient constamment. Sa politique imposait la nationalisation extensive des entreprises, le rationnement de la nourriture et le contrôle de l'industrie. Personne ne pouvait prendre le risque de contester ses décisions, étant donné le sort qui était réservé à tous ceux qui osaient le faire.

Pendant son règne et jusqu'à sa mort en 1924, la politique que Lénine appliqua lui valut la haine du peuple et même celle de ses plus proches collaborateurs. Staline, le pire dictateur sanguinaire qu'on puisse connaître lui succéda à la tête du parti communiste.

Les 25 années de dictature de Staline révélèrent une fois de plus la nature totalement cruelle du système communiste. Il ne semblait pas y avoir de fin aux meurtres, aux massacres et à la torture. Son "projet communiste" s'apparentait à une expérience douloureuse pour le peuple: des millions de personnes souffraient de la faim et de la misère, les villageois étaient forcés de travailler les champs et l'oppression qui se déclinait sous toutes ses formes atteignit des degrés inégalés. Par ailleurs, tout culte religieux était interdit.

Staline confisqua les terres des paysans qui représentaient alors 80% de la population russe. Dans le cadre de la politique de nationalisation, des officiers collectaient les récoltes et laissaient dans la famine des millions de femmes, d'enfants et de personnes âgées. Au Kazakhstan, 20% de la population mourut de faim. Dans le Caucase, les pertes humaines s'élevèrent à plus d'un million d'individus.

Pendant le règne du communiste Lénine, des dizaines de milliers d'innocents sont morts de faim. La famine ne pouvait être jugulée car toutes les ressources étaient

dépensées pour des objectifs idéologiques.

Victime de la famine de Lénine

Les milliers de personnes qui tentèrent de résister à cette politique furent internés dans les camps de travail en Sibérie. Peu de captifs en ressortirent vivants.

Des milliers de personnes furent exécutées par la police secrète. L'émigration forcée faisait partie de la politique stalinienne, déplaçant ainsi des millions de russes de leurs foyers vers des parties les plus reculées de la Russie.

Staline est responsable d'au moins vingt millions de morts en Russie. Les historiens rapportent que les traitements brutaux infligés à son peuple lui procuraient du plaisir. Dans son bureau au Kremlin, il appréciait particulièrement les rapports chiffrés sur les morts dans les camps de travail. Sous le régime de Staline, la terreur réprimait tous ceux qui exprimaient des objections contre le système, en particulier les intellectuels... Tout le monde était sous la menace.

Staline a été responsable d'au moins vingt millions de morts en Russie. D'après les récits d'historiens, Staline tirait un certain plaisir à utiliser une telle cruauté et se délectait dans son bureau au Kremlin à la lecture des rapports concernant les morts recensés dans les camps de travail.

La répression à l'époque de Staline n'était pas seulement dirigée contre ceux qui exprimaient leur opposition au régime ou envers les intellectuels. Tout le monde était menacé d'attaques de militants communistes. Sans discrimination, quiconque pouvait être interné dans les goulags et les camps de travail, où la plupart des prisonniers étaient exécutés. Staline s'assura un pouvoir absolu en terrorisant le peuple. Le bilan de ces 25 années de dictature ne fut qu'un peuple détruit.

La Russie est un exemple d'une société mécréante, au sein de laquelle une vie heureuse et comblée est peu probable. En raison de son essence même, l'athéisme incite les hommes à commettre toutes sortes de crimes pour assurer leurs bénéfices personnels. La société russe actuelle témoigne des effets destructeurs du système anti-religieux qu'elle a subits pendant des décennies. La dégénérescence morale des hommes est l'héritage de ce système. Afin de renverser la tendance, il faut enseigner les valeurs de l'islam au plus grand nombre et aider ce peuple à retrouver des valeurs spirituelles.

L'oppression constante dans la Chine de Mao

Le projet de révolution communiste de Staline fit vingt millions de victimes en Russie et la Chine s'inspira du régime communiste sanguinaire russe.

En 1949, sous le commandement de Mao Tsé-toung, les communistes prirent possession du pouvoir en Chine après une guerre civile. Tout comme son proche allié Staline, entre 1949 et 1976, Mao établit un régime répressif et sanguinaire. D'innombrables exécutions politiques eurent lieu dans ce pays. L'armée était composée de troupes communistes formées d'hommes et de femmes. En l'espace de quelques mois, ces jeunes militants, appelés par Mao "Gardes Rouges", semèrent la terreur dans le pays.

Afin de voiler sa face cachée, Mao se faisait représenter comme une idole.

La situation économique s'effrita en Chine comme en Russie, au nom des principes de "changement socialiste et d'égalité de droits". Le scénario russe se répéta en Chine. Les Chinois furent privés de leurs droits, de leurs propriétés, de leurs champs, de leurs animaux, de leurs cultures. Les nationalisations étaient présentées comme une condition préalable au changement socialiste. ? l'origine, le régime communiste était sensé être un refuge et un sauveur pour le peuple.

La justice sociale était efficace à enrichir les personnages d'état tandis que le peuple dont les droits étaient supposés être protégés mourrait de faim. Avec l'alourdissement des problèmes économiques, les réformes se faisaient pressantes. Pourtant, chaque réforme augmentait la misère et le désordre social du pays. Chaque échec économique coûtait des milliers, voire des millions de vies. Dans ce vaste pays, Mao commandita un vaste génocide de son propre peuple et en particulier des minorités.

Les exécutions de masse perpétrées par les Khmers rouges au Cambodge révèlent la nature cruelle et inhumaine du communisme.

La hiérarchie du parti communiste et son dictateur (qui détenait les pleins pouvoirs) fermèrent la Chine à toutes les influences extérieures. La presse et les médias étaient maintenus sous strict contrôle. Toute critique ou protestation contre les décisions politiques étaient sanctionnées par une exécution. Les écrivains, les artistes et les scientifiques qui avaient travaillé dans les domaines de la culture, de l'histoire et des langues des minorités furent sommairement exécutés par le régime. Aujourd'hui encore, il est impossible d'obtenir des informations réelles sur les événements qui eurent lieu dans la Chine rouge, en autre sur le sort réservés aux turcs ouïgours.

L'élimination des croyances religieuses est le principal objectif de tout régime communiste. Pour se faire, une politique systématique de répression et de propagande est mise en place. Les croyances religieuses sont remplacées par les philosophies des leaders idolâtres. C'est effectivement ce qui se produisit en Chine, l'un des principaux pays anti-islamiques en Asie. Pendant la dictature de Mao, les dirigeants chinois interdirent tout culte religieux. Les imams furent

torturés et les mosquées fermées. Dans la mesure où la religion était le principal obstacle au système matérialiste, c'était un sujet banni des discussions.

Les Chinois étaient constamment endoctrinés sur l'infaillibilité et la supériorité du leader totalitaire. Dans les écoles, l'étude du "Livre Rouge", dans lequel Mao expose en détail son étrange philosophie, faisait partie du cursus. On inculquait aux jeunes enfants et aux adolescents les éléments de la philosophie matérialiste, notamment l'obstacle que Dieu représente dans le développement humain. On encourageait à tuer insensiblement tout ce qui faisait barrage au développement communiste, même sa propre mère.

Massacres perpétrés par les leaders communistes

Les bolcheviques dirigés par Léon Trotski tirent sur l'Armée Blanche (ci-dessus). Le massacre connu sous le nom de "dimanche sanglant" (milieu-gauche). Des innocents exécutés pendant le régime de Staline (milieu-droite). Un membre du clergé tué par balle pendant "la Commune de Paris". (droite)

La notion de famille ne servait pas les intérêts de l'idéologie communiste, c'est pourquoi des millions de familles furent brisées. Leurs membres furent séparés, les enfants furent placés dans des orphelinats et les familles ne pouvaient se réunir qu'une fois par an.

Ces questions sont d'importance dans la mesure où le communisme existe aujourd'hui encore. L'avenir des pays où le communisme subsiste ne diffère pas de celui de la Russie ou de la Chine. Sensibiliser les individus à la religion est la seule manière de parer à ce système dépourvu d'humanité. Les incrédules qui ne sont pas sensibles à la religion et à ses valeurs peuvent être endoctrinés par le communisme. C'est justement pour cette raison que les matérialistes identifient dans la religion la force la plus efficace contre eux. Le fait de dissocier la religion de la bigoterie et d'expliquer les dégâts du communisme sert de précaution à ceux qui peuvent protéger une nation d'un tel désastre.

Le régime communiste a trompé les individus en se présentant comme la "seule voie du vrai salut". Pour parvenir à ses fins, il infligea une torture inhumaine à des millions de personnes. Amnesty International continue à faire état des traitements brutaux que subissent les communautés ethniques et particulièrement les minorités musulmanes en Chine. Les prisonniers n'ont pas le droit de se défendre et sont obligés de garder constamment la tête baissée. Les musulmans sont punis par des méthodes inhumaines et cruelles.

Les historiens avancent aujourd'hui que le communisme a tué entre quatre-vingt

et cent millions de personnes dans ce pays.

Les préjudices sur les personnes des systèmes politiques antireligieux

1. Les régimes totalitaires oppriment les individus en les privant de leur liberté et de leurs droits fondamentaux La société est alors régie non pas par les valeurs morales mais par les intérêts des groupes dominants. Toute activité ne servant pas les intérêts de ces groupes est réprouvée par le système.

2. L'endoctrinement fait croire aux individus que le dictateur est infaillible et que ses décisions sont pertinentes. Dans tous les régimes anti-religieux (fascisme et communisme), le culte de la personnalité du leader est commun.

3. La libre pensée et la religion étaient entièrement étouffées. L'accès aux mosquées, églises et synagogues était interdit. Un budget particulier était consacré à la lutte contre la religion.20

4. L'état contrôlait complètement l'économie par voie de nationalisation massive des usines, des moyens de production, des outils de fabrication et des banques. L'investissement privé n'existait pas.

5. Les soldats communistes confisquaient les biens immobiliers privés, les champs et les récoltes des paysans dans "l'intérêt du pays".

6. En réalité, la population n'avait jamais été plus pauvre et plus affamée que sous le régime communiste. Les heures d'attente pour acheter du pain faisaient partie de son quotidien.

7. Les personnes étaient internées dans les camps de travail et exécutées en masse. Les survivants étaient employés de force à des tâches difficiles. Ceux qui ne pouvaient s'adapter à ces conditions de travail étaient exilés en Sibérie.

La misère du peuple dans les pays communistes

Dans les pays communistes, la vie quotidienne des individus n'est faite que de difficultés. Cet enfant par exemple essaie de boire de l'eau boueuse car il ne peut trouver de l'eau potable. Les autres photos montrent clairement la misère liée à l'athéisme.

8. Les rébellions étaient écrasées dans des bains de sang par les militants communistes. Les rebelles étaient exécutés aux yeux de tous.

9. Les dirigeants politiques jouissaient d'une vie luxueuse en totale opposition

avec la misère populaire. Les salaires des membres du parti communiste s'élevaient de 25 à 100 mille roubles quand la majorité de la population ne gagnait que 150 roubles. Par ailleurs, les membres du parti communiste jouissaient de privilèges auxquels la population, nerf de l'économie, n'avait pas accès: les belles maisons, les voitures, les soins.

10. Les forces de police terrorisaient la population qui vivait constamment sous la menace. Le Parti Communiste fit sombrer le pays dans des cycles interminables de conflits, d'émeutes et de désordre.

11. Le système totalitaire avait également la mainmise sur les écoles. Selon Lénine, l'éducation ne devait pas être isolée de la politique. Dans son élocution au Premier Congrès sur l'?ducation Soviétique le 25 août 1918, il affirma que l'objectif principal de l'éducation était d'éliminer la bourgeoisie. Il déclara explicitement qu'éducation et politique ne pouvaient être dissociées. Prétendre le contraire n'était que mensonge et hypocrisie.22 L'objectif de l'éducation est d'élever des générations d'individus infidèles et faibles moralement afin qu'ils servent les intérêts du communisme. L'endoctrinement permit au système de générer des militants au lieu de faire naître des générations sensibles.

12. La famille n'avait pas sa place dans le communisme. Considérée comme contraire aux "intérêts de l'état", les familles étaient systématiquement décomposées. Les bébés étaient séparés de leur famille et élevés dans des orphelinats. Dans les réunions du Parti Communiste, des opinions telles que "la révolution est condamnée à rester faible aussi longtemps que les liens et la notion de famille existent" se faisaient entendre.23

13. L'art et la science ne pouvaient se développer convenablement sous le régime communiste puisque la majeure partie des ressources était consacrée à l'armement, qui était d'ailleurs utilisé contre la population.

14. Sans espoir, ni objectif, les jeunes étaient acculés à l'alcoolisme, la drogue ou au suicide.

15. La publication et la diffusion d'informations n'étaient autorisées que dans la mesure où elles louaient le système et son leader. Dans le cas contraire, elles étaient passées sous silence.

Conclusion

"Et il ne nous incombe que de transmettre clairement." (Sourate 36, "Yâ-Sîn", v. 17)

Ce livre traite des maux sérieux dont souffre le monde, qu'il s'agisse de la faim, de

la pauvreté, de la drogue ou de la corruption. Bien sûr, nous sommes tous au courant de ces problèmes, mais qui essaie de les résoudre? Pire encore, on évite même d'y penser. Fort heureusement, certains prennent la peine de s'y consacrer, d'attirer l'attention publique et ressentent un malaise certain face à notre incompétence dans la résolution de ces problèmes.

Cela fait si longtemps que l'humanité ne parvient pas à trouver de solutions parce qu'elle recourt aux mauvaises idéologies et aux mauvais systèmes de croyances. Il ne faut pas se décourager face aux imperfections et accepter le statu quo par dépit. En réalité, la solution réside dans les valeurs du Coran et celles de la Sounna car c'est la voie que Dieu a choisie pour l'humanité. Dieu, le Créateur de l'homme, a créé le chemin dans lequel nous pouvons nous sentir en sécurité et en paix: "Et Nous avons fait descendre sur toi le Livre, comme un exposé explicite de toute chose, ainsi qu'un guide, une grâce et une bonne annonce aux musulmans." (Sourate 16, "an-Nahl", Les abeilles, v. 89)

Le Coran guide l'humanité vers la vérité dans tous les aspects de la vie.

Tous les problèmes actuels peuvent être résolus à condition de présenter à l'humanité les valeurs du Coran et celles de la Sounna, dans leur forme originale en dehors de toute bigoterie et innovation.

Dieu promet à l'homme une vie bénie dans ce mode et le suivant en récompense de sa soumission au Coran. Le Coran apporte toutes les solutions. Dieu, Lui qui est tout miséricordieux envers l'homme, le récompensera d'une belle vie purifiée de toute misère dans ce monde:

"Tout ce que vous possédez s'épuisera, tandis que ce qui est auprès d'Allah durera. Et Nous récompenserons ceux qui ont été constants en fonction du meilleur de ce qu'ils faisaient. Quiconque, mâle ou femelle, fait une bonne œuvre tout en étant croyant, Nous lui ferons vivre une bonne vie. Et Nous les récompenserons, certes, en fonction des meilleures de leurs actions." (Sourate 16, "an-Nahl", Les abeilles, v. 96-97)

La richesse renfermée dans le Coran oblige les musulmans à en faire part à toute l'humanité:

"Et il ne nous incombe que de transmettre clairement (notre message)." (Sourate 36, "Yâ-sîn", v. 17)

Ils dirent: "Gloire à Toi! Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous as appris. Certes c'est Toi l'Omniscient, le Sage." (Sourate 2, "al-Baqara", La vache, v. 32)